

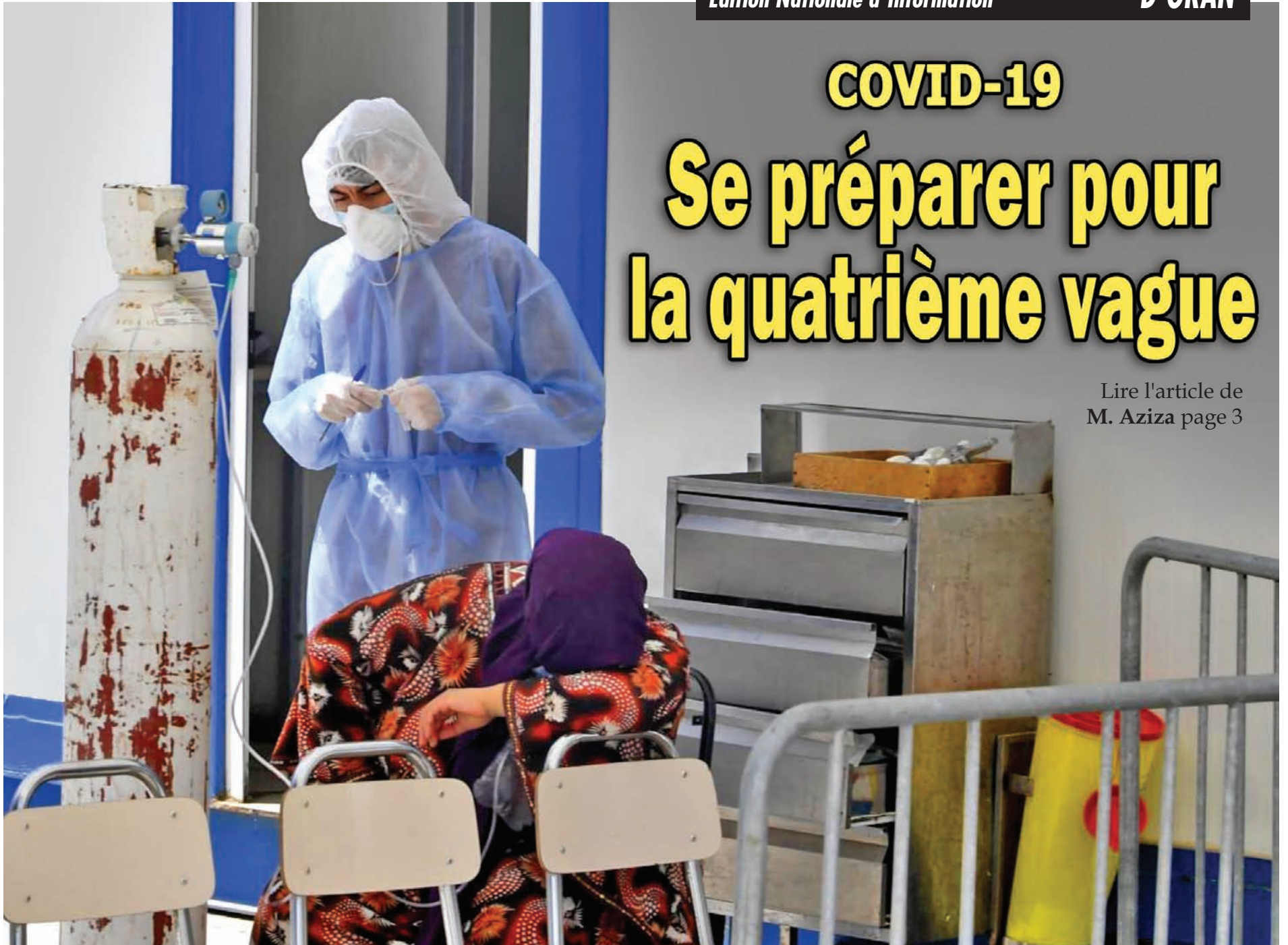
Justice : Hamel et Berrachdi acquittés P. 4



DJAMEL BELMADI
**«Il n'y a jamais de
match pour du beurre»**
Lire l'article de M. B. page 17

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**



COVID-19 Se préparer pour la quatrième vague

Lire l'article de
M. Aziza page 3

CARGOS ALGÉRIENS BLOQUÉS À L'ÉTRANGER La CNAN rassure

Lire l'article de
El-Houari Dilmi page 2



ALGÉRIENS ASSASSINÉS PAR L'ARMÉE MAROCAINE Les dépouilles transférées vers les wilayas d'origine

P. 2

AFFAIRES ÉTRANGÈRES Une nouvelle feuille de route pour la diplomatie algérienne

Lire l'article de R. N. page 4

TAMANRASSET Prison avec sursis pour 7 chercheurs d'or P. 4



**LE CNAPESTE
POURSUIT SA
GRÈVE CYCLIQUE
Perturbations
aujourd'hui
dans les
établissements
scolaires**

Lire l'article de
M. Aziza page 2

Cargos algériens bloqués à l'étranger La CNAN rassure

El-Houari Dilmi

Évoquant une «exagération dans le traitement des faits», la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN-MED) a réagi, hier dimanche, à l'affaire des trois cargos algériens bloqués aux ports de certains pays de la rive nord de la Méditerranée.

«Les trois cargos algériens bloqués sont pris en charge pour appareiller le plus tôt possible», a affirmé, le directeur général de la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN-MED), Nourredine Koudil. «Tout est pris en charge pour que ces navires bloqués puissent appareiller le plus tôt possible. C'est sérieux», a rassuré M. Koudil sur les ondes de la Radio nationale. Le cargo «Timgad» est bloqué dans le port belge de Ghent, «Saoura» au port de Brest (France) et un troisième en Espagne, a précisé le Dg de la CNAN-MED, soulignant que le cargo «Tamanrasset» se trouve au port français de Marseille pour des raisons «purement techniques». Selon des médias étrangers, citant une inspection des autorités portuaires françaises, le blocage des navires algériens est dû à un «non-respect du droit maritime suite à des salaires impayés et des défaillances techniques». A ce propos, M. Koudil dira: «Il y a de l'exagération. Il faut savoir que les contrôles des navires dans les ports est une activité courante. Il s'agit d'une activité routinière de toutes les compagnies du monde. Donc, il est tout à fait normal que nos navires soient contrôlés aussi et d'une manière minutieuse. On trouve de temps en temps quelques défaillances, mais sans grande importance», a-t-il souligné. Le Dg de la CNAN-MED a tout de même reconnu «un retard de paiement des employés» en citant notamment le cas de la CNAN Nord, en soulignant toutefois que «cette histoire est aussi très exagérée dans le sens où toutes les compagnies à l'échelle internationale font face, à cause de la pandémie du Covid-19, des crises d'ordre financier, à quelques soucis de finance, et ont du mal à payer leurs employés».

Selon le journal français «Le Figaro», une inspection des autorités portuaires françaises a révélé «des salaires impayés, des conditions de vie insalubres et des défaillances techniques à bord de porte-conteneurs appartenant à la compagnie nationale algérienne». Trois autres sont également immobilisés en Italie, Espagne et Belgique. «Il s'agissait d'une simple escale pour le Saoura, cargo de la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN). Parti d'Algérie, le porte-conteneurs, censé rejoindre le Canada via le port d'Anvers, est bloqué depuis 8 jours au troisième éperon du port de commerce de Brest. «Tant que l'armateur n'aura pas rémunéré ses marins, le navire restera à quai», a déclaré René Kérébel, chef du Centre de sécurité des navires de Brest

(CSN)», selon le quotidien français. «Le porte-conteneurs «Tamanrasset», de la même compagnie, est immobilisé dans le port méditerranéen pour les mêmes raisons de retard de salaire, selon la même source. Dans le port belge de Ghent, le porte-conteneurs «Timgad» est également retenu depuis le 6 septembre. En Espagne et en Italie, deux autres navires patientent aussi dans l'attente d'une mise en conformité», toujours selon «Le Figaro».

«Le 29 octobre, le service des Affaires maritimes du Finistère a envoyé à bord du Saoura une délégation après une alerte lancée par l'association de défense des marins Mor Glez. Le rapport d'inspection, que Le Figaro a pu consulter, indique des manquements de salaire pour «au moins dix marins», certains depuis juillet, d'autres depuis août. Selon Laure Tallonneau, inspectrice pour la fédération internationale des ouvriers du transport (ITF), citée par le journal, la totalité de l'équipage serait en fait concernée par des défauts de paiement, soit 22 marins». «Les matelots vivent dans des conditions inacceptables, les matelas sont vétustes, les douches insalubres, les canalisations fonctionnent mal...», autant de griefs retenus par les autorités portuaires françaises, un constat confirmé par le Centre de sécurité des navires (CSN), pour qui «les cabines des matelots du Saoura ne sont pas dans un état acceptable», soulignant par ailleurs des problèmes techniques: «pannes de l'installation de communication par satellite, du système de ballastage et du système LRIT d'identification et de suivi des navires à grande distance».

Cette décision (Ndlr: blocage des navires) s'inscrit en réalité dans le cadre d'une convention internationale, que l'Algérie a ratifiée. La «Charte des gens de mer», élaborée en 2006 pour rappeler les droits des marins, considère comme un «abandon» tout manquement à la paye mensuelle du marin.

«La loi française est particulièrement claire sur le sujet: à partir de deux mois de retard de salaire, elle considère que les besoins vitaux des marins ne sont pas remplis, ce qui constitue un délit», explique Laure Tallonneau, inspectrice de l'ITF, citée par «Le Figaro». «Tout navire pénétrant dans un port français est soumis à ce règlement: l'armateur reçoit une mise en demeure de l'État français de 72h, qui, s'il n'est pas respecté, peut valoir 75.000 euros d'amende par marin et 5 ans de prison», précise-t-elle. Combien de temps les navires épinglés vont-ils rester bloqués? «Tout dépendra de la réponse de l'armateur», selon le responsable du CSN. Selon le président de la section syndicale du groupe GATMA, dont CNAN-Nord et CNAN-Med sont des filiales, la situation est d'une urgence absolue pour sauver le «pavillon national».

Le Cnapeste poursuit sa grève cyclique Perturbations aujourd'hui dans les établissements scolaires

M. Aziza

Le Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur tertiaire de l'éducation (Cnapeste) a décidé de poursuivre sa grève cyclique de deux jours, par semaine, jusqu'à la «satisfaction des revendications urgentes de la corporation». Cette décision a été prise à l'issue des travaux de sa session extraordinaire, qui a eu lieu les 05 et 06 novembre derniers, dans la wilaya de Blida. Le syndicat a ainsi appelé à une grève de deux jours dans les trois paliers de l'enseignement à partir d'aujourd'hui (le 08 et le 09 novembre). Tout en brandissant la menace de durcir le mouvement de protestation par l'organisation prochaine de rassemblements régionaux à travers différentes wilayas du pays, et dont les dates seront arrêtées et communiquées prochainement. Mais aussi par le boycott administratif des examens qui sera marqué par la rétention des notes des devoirs et des compositions du 1^{er} trimestre. Les membres et les adhérents du Cnapeste ont unanimement décidé la poursuite de la grève cyclique en raison de réponses jugées «non convaincantes» de la tutelle à la plateforme des revendications. C'est d'ailleurs ce qui a été relevé dans le communiqué de presse du syndicat, rendu public hier. Le Cnapeste a dénoncé dans ledit communiqué, les



entraves syndicales mais surtout les poursuites judiciaires visant des syndicalistes, citant le cas de poursuites à l'encontre des adhérents et cadres du syndicat à Khenchela, Constantine, Naama, Oum El Bouaghi et Béjaïa. Pour rappel, le débrayage du Cnapeste a connu la semaine dernière, plus exactement le 02 novembre dernier, un suivi mitigé avec un taux assez important au niveau des lycées, mais avec un taux de suivi jugé faible au niveau du primaire et du moyen. Le syndicat exige des décisions concrètes sur des mécanismes de soutien au pouvoir d'achat des fonctionnaires, et ce, en revalorisant les salaires du personnel de l'Education. Ainsi que le ré-

glement du dossier du logement et l'application urgente du décret présidentiel 14-266 du 28 septembre 2014, avec effet rétroactif. Le dossier de la retraite anticipée sans condition d'âge et de la médecine du travail, la revalorisation de la prime d'indemnisation du Sud et des Hauts-Plateaux, calculée jusqu'à aujourd'hui sur la base d'un salaire de base datant de 1989, figurent aussi parmi les revendications du syndicat. Ainsi que le paiement des arriérés de salaires et des primes non honorées jusqu'à aujourd'hui. Il a appelé aussi à libérer les enseignants du primaire des tâches supplémentaires qui ne relèvent pas de leurs prérogatives.

Algériens assassinés par l'armée marocaine Les dépouilles transférées vers les wilayas d'origine

Les dépouilles des trois ressortissants algériens victimes d'une agression des forces d'occupation marocaines sur l'axe routier Ouargla/Nouakchott, ont été transférées dimanche de l'hôpital mixte Si El-Haouès à Tindouf pour les évacuer

vers leur wilayas d'origine. Les corps des trois victimes ont été ainsi transportés à l'aéroport Commandant Farradj de Tindouf pour être acheminés vers leurs wilayas d'origine pour y être inhumés.

Les trois ressortissants algériens

avaient été assassinés dans un bombardement barbare de leurs camions, alors qu'ils faisaient la liaison Nouakchott-Ouargla, dans un mouvement naturel d'échanges commerciaux entre les peuples de la région.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Vers un retour par la fenêtre ?

Il n'y a pas un seul gouvernement qui ne s'est pas frotté, tout au long de ces cinq dernières années, à la revendication du retour à la retraite anticipée.

La suppression, en 2017, des départs à la retraite sans condition d'âge après 32 ans de service est restée en travers de la gorge de milliers de travailleurs et des syndicalistes de tous bords, qui n'ont cessé de remettre sur tapis cette réclamation. Vainement jusque-là. Les responsables à la tête du département du Travail ayant tous opposé un nict catégorique face aux revendications des syndicats, avançant l'argument massue du déficit financier effarant, quelque 600 milliards de dinars, enregistré par la Caisse nationale des retraites (CNR). Un déficit creusé, justement, en plus de la diminution du nombre de travailleurs participants (cotisations), par l'augmentation du nombre de retraités dans le sillage des départs massifs de travailleurs à la retraite proportionnelle, notamment en 2016 où les travailleurs qui remplitaient les conditions pour partir en retraite anticipée ont pris d'assaut les guichets de la CNR afin de bénéficier de cette mesure, avant sa suppression l'année suivante. Mais, les lignes sont en train de bouger ces derniers jours. Car, le gouvernement semble disposé à étudier le dossier de la retraite anticipée. Le ministre du Travail, Abderrahmane Lahfaya, a annoncé le 4 novembre dernier devant des membres du Conseil de la nation, qu'il a chargé une commission sectorielle d'étudier le dossier de la retraite anticipée. Un pas vers un retour à la retraite anticipée ? Ce n'est plus le même ton utilisé par l'ex-ministre du Travail, El Hachemi Djaaboub, qui se montrait intransigeant face à la revendication en question, soutenant à plusieurs reprises que le dossier de la retraite anticipée est clos, car le ministre en poste laisse la porte entrouverte quant à un possible retour à la retraite proportionnelle. Des décisions seront certainement prises dans ce cadre selon les résultats auxquels aboutira l'étude confiée à la commission sectorielle. Pas forcément un retour à la même formule avec les mêmes conditions, difficile à imaginer, en cela qu'il accentuera davantage le déficit financier de la CNR avec la prise en charge de dizaines de milliers de nouvelles pensions de retraite, mais «un retour à la source» de l'abrogation de l'ordonnance 97/13 régissant la retraite proportionnelle et la retraite sans condition d'âge n'est pas à écarter. Dans le sillage de la suppression de cette ordonnance, il était convenu, en effet, que les travailleurs exerçant des métiers pénibles et dangereux continueront à bénéficier de la retraite sans condition d'âge. Cette éventualité avait effectivement décrié l'atmosphère sur le front social, faisant dévier le débat sur la nomenclature des postes pénibles, confié à l'UGTA, mais qui ne verra jamais le jour. Est-ce par cette fenêtre des métiers pénibles qu'on compte revenir à la retraite anticipée et contenir l'actuelle vague de contestation des syndicats ?

Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Covid-19 Se préparer pour la quatrième vague

M. Aziza

Le ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière a incité, à travers les recommandations formulées à l'issue de la dernière rencontre sur «la riposte à la Covid-19», ses cadres et le personnel de la santé à renforcer la riposte à tous les niveaux. Et à être de plus en plus vigilant pour se préparer à une éventuelle 4^{ème} vague dont on voit un peu «les prémices».

Le Pr Toufik Laiche Achour, chef de service d'anesthésie réanimation au CHU Parnet, a affirmé en marge de la tenue d'un symposium sur le «Varenox en anesthésie réanimation» tenu samedi en fin d'après-midi à l'hôtel Marriott, à Alger, que les recommandations prises doivent être bien discutées et bien définies. Et ce, pour assurer un bon redémarrage pour une meilleure prise en charge des personnes atteintes de la Covid-19. Il dira que la quatrième vague est à nos portes. «Il ne faut pas se leurrer ! Selon des informations qui nous parviennent, il y a de plus en plus de cas par rapport aux semaines précédentes qui ont connu une certaine accalmie. Pas plus tard qu'avant-hier, on a eu des informations de la réception d'un nombre de cas en réanimation, notamment à Jijel et à Bejaia», dit-il. Le Pr a affirmé qu'on a tiré des conclusions sur l'évolution de la pandémie dans notre pays et plus spécialement dans les services de réanimation. «Chaque vague a eu ses pare-feu et ses propres caractéristiques». Il dira que lors la première vague qui est survenue du mois avril jusqu'à la fin août, «nous avons eu affaire à des malades qui avaient beaucoup de problèmes de thromboses». «Lors de la deuxième vague qui s'est étalée du mois de novembre à la fin janvier, on a eu à prendre en charge des malades intermédiaires qui développaient à la fois des thromboses et des problèmes respiratoires». La toute récente, la troisième vague, a débuté vers la fin du mois juin, juillet jusqu'au mois d'août. «Nous avons eu affaire beaucoup plus à des malades qui développaient essentiellement des détresses respiratoires aiguës».

Et de conclure que le virus connaît à chaque fois des mutations, d'où la nécessité de mieux préparer la riposte sur le plan organisationnel, en matière notamment des moyens et la flexibilité des autorités sanitaires. Le Pr insiste sur le volet préventif, notamment sur la nécessité d'intensifier la vaccination au profit des citoyens. «Quatre milliards de personnes ont été vaccinés dans le monde, c'est la moitié de la population mondiale qui est déjà vaccinée», dit-il.

Le Pr Ryad Mehyaoui, chef de service d'anesthésie réanimation de l'EHS CNMS, a affirmé qu'«avec la compréhension de la maladie, on a acquis beaucoup d'expérience ; on sait déjà que les anticoagulants sont indiqués largement, je pense qu'on est prêt éventuellement, même s'il y a une quatrième vague, par rapport à tous les

moyens qui sont mis dans les hôpitaux, pour faire face à toutes les éventualités». Et d'affirmer : «on a eu une augmentation de nombre de cas ces jours-ci, heureusement qu'il n'y a pas eu une augmentation des nombres de décès. J'espère qu'avec l'augmentation du nombre de personnes vaccinées et l'application stricte des mesures barrières, on va peut-être éviter une forte contagion dans les prochains jours».

«EVITONS LE STOCKAGE DU VARENOX»

Interrogée sur les perturbations constatées dans certaines officines et sur les risques d'indisponibilité en matière de traitement anticoagulant en cas de la survenue de la quatrième vague, le Dr Mimia Cherchali, directrice vente et marketing réseau hospitalier à Frater-Razes, s'est montré rassurante en appelant les citoyens à changer de réflexe. Et ce en évitant de stocker les traitements et de s'approvisionner régulièrement sans panique. Elle dira : «nous avons commencé à commercialiser notre produit qui est un biosimilaire au mois de novembre 2020 et nous sommes arrivés comme une aubaine, par ce qu'il y avait déjà une rupture importante en matière de traitement anticoagulant». Et d'affirmer que son groupe Frater-Razes assume parfaitement la distribution de l'anticoagulant Varenox. «Nous libérons tous les jours le produit. Tout en essayant d'équilibrer et de faire face au maximum avec la montée en cadence en matière de production. On livre quotidiennement nos produits aux hôpitaux à travers la PCH et on essaye au maximum d'équilibrer la distribution pour livrer nos produits au niveau des officines», ajoute-t-elle. Et de rassurer : «le traitement est produit ici en Algérie, le groupe assume à la fois la production et la distribution et nous rassurons les professionnels de la santé en affirmant que nous sommes capables d'assurer une distribution croissante et subvenir aux besoins». Elle précise en outre qu'heureusement son groupe s'approvisionne en amont «donc même si le besoin augmente en cas de survenue de la quatrième vague, et même avec la perturbation à l'international en matière de seringues très demandées dans les lignes de vaccins, nous avons pris nos dispositions en constituant un stock important». Elle affirme que Frater-Razes a même acquis de nouveaux équipements qui permettront de produire plus.

Notre interlocutrice a lancé un message : «il faut changer de réflexe, ce n'est plus la peine de stocker, nous sommes ici en Algérie et on produit quotidiennement le Varenox». «Il y a aujourd'hui la proximité et la chance d'adapter les dosages selon les besoins. Vous avez pu constater qu'il y a eu une forte demande en matière de l'anticoagulant 0,4 avec la Covid-19, comme nous assurons la production sur place, on a pu gagner du temps pour mettre à la disposition des malades le traitement rapidement».

que le nombre de patients guéris est passé à 142.186 cas. Par ailleurs, 15 patients sont actuellement en soins intensifs, a précisé la même source. En outre, 28 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 18 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 2 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.



Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

Quand on est confronté au contact de la langue et qu'on reste bouche bée, face à notre interlocuteur qui parle une

autre langue que la nôtre, on se sent un peu démuni devant ce fait accompli. Aussi, pour survivre dans cette époque grouillante de langues en tous genres, il faut apprendre à communiquer avec tout le monde pour espérer gagner la sympathie des gens qu'on côtoie. Parler, c'est échanger les amabilités avec son prochain et bien connaître les autres pour assurer son avenir. Discuter dans les autres langues c'est utile, ça facilite le contact et on comprend notre vis-à-vis. Pour nouer des relations et faire des affaires, il faut parler dans la langue des hommes d'affaires. Apprendre d'autres langues que la langue maternelle, c'est sortir de l'isolement et nouer de nouvelles relations avec l'inconnu qui parle autrement. Maîtriser au moins trois langues les plus parlées en plus de la lan-

Les langues, c'est comme l'oxygène

gue maternelle est un atout valorisant. Les pays éveillés et multilingues qui ont soif de connaissances ont appris et compris la leçon depuis belle lurette. Il ne faut

pas donner sa langue au chat et vivre comme un demeuré hébété. Les langues c'est vital comme l'oxygène pour les habitants de la terre. Il n'y a pas de sottise langue. Aussi, parlons peu et travaillons beaucoup et soyons très communicatifs. La langue c'est comme une clé passe-partout pour pénétrer dans ce bouillon de culture international. Dans cette course effrénée au savoir et à la domination économique, il ne faut pas dormir, sinon on risque de rater le train de la survie.

Aussi, ouvrons la porte aux langues vivantes et fermons toutes les issues à la langue de bois qui nous abrutit. On est toujours émerveillés par ces personnes qui n'ont pas la langue dans la poche et qui sautent du coq à l'âne en s'exprimant dans plusieurs langues, lorsqu'ils communiquent avec les autres gens.

Coronavirus Près de 29 millions de doses de vaccin importées

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a fait état dimanche à Alger de l'importation de près de 29 millions de doses de vaccin anti-Covid-19 depuis l'apparition de la pandémie.

Présentant la stratégie nationale de lutte contre la pandémie de Covid-19 et de relance de l'économie nationale, à l'occasion de l'organisation de la première édition d'Algerian Invest Conference, le ministre de la Santé a souligné que «l'Etat a mobilisé tous les moyens nécessaires afin de rendre le vaccin accessible à tous. Néanmoins, déplore-t-il, les citoyens ont afflué vers les centres de vaccination après l'atteinte du pic épidémique mais un relâchement a été constaté avec le recul du nombre de cas».

M. Benbouzid a rappelé qu'un stock de différents vaccins importés est disponible au niveau de 800 établissements de santé mobilisés pour cette opération, en sus de 13 millions de doses de vaccin au niveau des services de certains hôpitaux, réitérant son appel aux citoyens non encore vaccinés pour le faire ce qui per-

mettra de freiner la propagation du virus.

Le ministre a regretté l'absence de citoyens à la vaccination qui a atteint plus de 247.000 vaccinés par jour lors des pics épidémiques au cours des derniers mois, avant que ce nombre ne recule à moins de 20.000 par jour ces derniers jours.

Pour ce qui est des moyens mobilisés, notamment durant la troisième vague qui a connu une forte demande en matière d'oxygène, Pr Benbouzid a souligné qu'«en riposte à cette situation d'urgence, l'Etat a eu recours à l'acquisition de 4500 concentrateurs d'oxygène et d'un nombre important de générateurs, avec le renforcement de la production nationale au niveau des quatre entreprises nationales».

Le ministère a adapté certaines lois à la situation épidémiologique du Covid-19 afin de faciliter l'acquisition de certains médicaments, équipements et dispositifs médicaux par la mise en place d'un couloir vert pour l'exonération de certains produits des taxes douanières.

Concernant les tests PCR, M. Benbouzid a fait savoir que 130 laboratoires (publics et privés) effectuent aujourd'hui ce type de tests à travers le territoire national alors que seul l'Institut Pasteur d'Algérie les réalisait auparavant.

Quant au nombre de lits hospitaliers, le ministre a affirmé que le secteur «en a ouvert à chaque fois que cela a été nécessaire en fonction du nombre de cas», rappelant que «11.263 malades ont été hospitalisés lors de la première vague, 8.110 lors de la deuxième vague et 17.000 lors de la troisième vague et parmi lesquels beaucoup nécessitaient de l'oxygène».

Pour faire face à la saturation des hôpitaux et à la forte demande d'hospitalisation dans la capitale en raison de sa forte densité de population, le ministère a mobilisé les hôpitaux des wilayas limitrophes (Boumerdes, Blida et Tipasa), a noté M. Benbouzid.

Et d'assurer que «le secteur est prêt à faire face» en cas de quatrième vague, comme le prévoient des experts en s'appuyant sur la situation dans d'autres pays.

Affaires étrangères

Une nouvelle feuille de route pour la diplomatie algérienne

Les diplomates algériens en poste à l'étranger ou qui viennent d'être nommés pour l'être, devront être destinataires d'une feuille de route dont les grandes lignes leur seront tracées aujourd'hui par le président de la République à travers son discours inaugural de la conférence qui se tient à cet effet au Palais des Nations et qui s'étalera en principe sur trois jours.

R. N.

Comme annoncé dans notre édition du samedi 6 novembre en page 4, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger réunira aujourd'hui et pendant trois jours les chefs des missions diplomatiques et consulaires au Palais des Nations de Club des pins, à Alger.

La conférence regroupera, comme indiqué par des sources diplomatiques, «tous les ambassadeurs et les consuls généraux actuellement en poste ou nouvellement désignés, les cadres du MAECNA et certains membres du gouvernement».

Il est attendu que le président de la République prononce un discours qui devra recadrer les missions de l'ensemble des diplomates algériens en poste à l'étranger en vue de défendre les intérêts nationaux quelles qu'en soient les conjonctures, les circonstances et les difficultés.

L'intitulé même de la conférence « La diplomatie algérienne et les défis internationaux » porte en effet en lui toutes les complications et les obstacles qui pourraient empêcher l'Algérie de progresser voire de se préserver contre toute sorte de provocations et de menaces. Encerclée par des guerres géostratégiques, par de lourds conflits armés, sécuritaires, militaires, tribaux, ethniques, économiques, sociaux, l'Algérie ne peut plus se contenter de réagir par des rododonta des contre des provocations ou des bravades que certains responsables étrangers se plaisent à lui lancer de temps à autre. « Ce n'est pas avec des piètres artifices de communication, marqués par une grande légèreté et désinvolture, que l'on croit pouvoir continuer à anesthésier et à tromper l'opinion publique sur des résultats décevants (...), au moment où se dessinent les nouvelles cartes géostratégiques et géopolitiques de la région », écrivait en août dernier un spécialiste des relations internationales dans ces mêmes colonnes. Il avait relevé que « l'absence d'encadrement ou d'accompagnement diplomatique a lourdement impacté négativement, certains dossiers cruciaux notamment, lorsque l'Egypte et les Emirats et non les Etats-Unis, comme le pensent certains, se sont mobilisés pour bloquer la nomination, par le secrétaire général de l'ONU, de Ramtane Lamamra en qualité d'Envoyé spécial en Libye. Aujourd'hui, le contexte international est en ébullition avec le retour du soft power américain et le rebond du multilatéralisme après le traumatisme des années Trump et son piétinement du droit international ».

LES IMPÉRATIFS «DE LA PERSPICACITÉ, LA CLAIRVOYANCE ET DU DISCERNEMENT»

Depuis quelque temps, faut-il le rappeler, ce sont carrément les bruits de bottes qui se font entendre au niveau de toutes ses frontières nationales. Des échos en provenance des différentes régions militaires avancent que l'état d'urgence est décrété par le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire dont les troupes se tiennent prêtes pour réagir promptement à tout imprévu. «Les signes ne sont pas bons», a lâché un des dignitaires habitant aux frontières ouest après l'assassinat le 1^{er} novembre dernier de trois res-

tissants algériens à Bir Lahlou, dans les territoires libérés du Sahara Occidental. Dans notre édition du samedi, nous écrivions que pour nos diplomates, la conférence d'aujourd'hui vient à point nommé pour redéfinir la feuille de route aux personnels des chancelleries algériennes accrédités à l'étranger, appelés à défendre les intérêts du pays avec tous les moyens légaux et de lobbying nécessaire. « La dernière offensive marocaine, avec beaucoup d'agressivité contre l'Algérie, oblige aujourd'hui notre diplomatie à déployer de grands efforts pour sortir le pays de l'encerclement qui lui est imposé par des forces qui veulent lui nuire à lui et à toute la région », soutiennent nos sources. Bien que certains milieux nationaux et étrangers s'attendent à ce que l'Algérie riposte avec la même force et les mêmes moyens lourds qui ont perpétré l'assassinat de ses ressortissants en territoires sahraouis, « il est de la sagesse de la Nation qu'elle a été tout au long de son histoire, qui respecte les peuples, leurs principes, leurs valeurs et leur dignité, de ne pas sombrer dans l'adage œil pour œil et dent pour dent, un Etat digne de ce nom doit garder son sang-froid et affronter les défis avec tout ce que cela exige comme courage, perspicacité et clairvoyance », soutiennent des stratèges d'institutions de l'Etat. L'appel au «discernement entre qui fait quoi dans chaque escalade contre les intérêts nationaux, par quelles voies et pour quels objectifs » en est pour nous sources un préalable impératif à toute décision politique, diplomatique ou militaire.

L'INITIATION AU LOBBYING

Pour l'heure et pour toujours, pour reprendre notre éditorialiste, la parole doit être donnée à la diplomatie même s'il est évident que les hautes instances sécuritaires du pays prônent la vigilance et veillent sur tous les fronts. Les diplomates algériens sont instruits pour anticiper les défis régionaux et internationaux auxquels l'Algérie devra faire face avec une grande vigilance et beaucoup d'attention tant ils s'annoncent dangereux, difficiles et même destructeurs de l'Etat et de la Nation. Les nouveaux représentants permanents auprès des Nations Unies, de la Ligue des Etats arabes et d'autres organisations régionales, les ambassadeurs accrédités auprès des pays puissants, doivent désormais se préparer à affronter des campagnes féroces contre l'Algérie. L'ouverture des hostilités par de nombreux Etats n'est plus à prouver. L'Algérie est poussée à l'esseulement au fur et à mesure que les Etats arabes officialisent leurs relations avec Israël et que les Occidentaux continuent de verser dans le néocolonialisme en se disputant ce qu'ils appellent le tiers monde. «C'est un contexte régional inflammable marqué par des turbulences et des crises où les puissances régionales et internationales se livrent avec acharnement y compris dans les pays voisins en crise, à des luttes féroces pour préserver et gagner des zones d'influence géopolitique et des espaces géostratégiques ne laissant aucune place à l'amateurisme, à la mollesse diplomatique ou à l'improvisation », a encore écrit le spécialiste.

Il estime ainsi que «dans cet environnement tendu, les signes d'une nouvelle géopolitique arabe voire méditerranéenne apparaissent notam-

ment avec le rétablissement des relations diplomatiques de certains pays arabes avec l'entité sioniste ou les acteurs notamment régionaux se déploient dans de nouvelles stratégies d'alliance pour se positionner et gagner des zones d'influence, même au prix de la déstabilisation des Etats. La tenue récemment du Sommet du G7 et celui de l'OTAN augure de l'émergence de ce qui semble être un directeur mondial avec des nouvelles formes de conflictualité dominées notamment par la rivalité sino-américaine sur l'innovation technologique».

LA «REMONTADA DIPLOMATIQUE»

Comme il l'a avancé, il est urgentement attendu de Ramtane Lamamra d'«entreprendre une véritable remontada diplomatique (terme connu par les amateurs de football)» pour que l'Algérie puisse tenir bon «face à ces vastes zones de turbulences internationales avec leurs enjeux et défis majeurs».

Le MAECNA se doit « de reconstruire un secteur stratégique largement laminé de ses compétences et renouer avec une diplomatie active, réactive et d'influence pour permettre à notre pays de retrouver son rôle d'acteur clé d'équilibre, crédible pour peser de tout son poids dans la solution des crises régionales ».

On apprend que Lamamra voulait organiser depuis longtemps une conférence comme celle d'aujourd'hui pour avoir en face tous les diplomates algériens en poste à l'étranger et leur donner les orientations nécessaires. On sait que beaucoup d'entre eux ont manqué de perspicacité dans une conjoncture où des pays sans grande envergure ont senti « le bon moment » pour (re)bondir et se placer en interface pour contenir de profonds antagonismes.

On pense qu'aujourd'hui (propos du spécialiste) qu'avec «la grande capacité d'anticipation de Lamamra et sa vision de prospective stratégique, l'Algérie peut percevoir les évolutions et les développements géopolitiques et géostratégiques en vue de les accompagner et tenter de les infléchir dans le sens de ses intérêts, ainsi la voix de notre pays cessera d'être inaudible dans une région considérée comme notre profondeur géostratégique, où les risques d'instabilité aux frontières sont importants et où les rapports de force se redéfinissent brutalement ».

Le sommet des chefs d'Etat de l'Union africaine prévu en février prochain sera un véritable test pour Lamamra et ses équipes diplomatiques pour tenter de rejeter l'intrusion d'Israël au sein de l'organisation panafricaine. La tenue du sommet arabe à Alger en sera autant sinon plus, parce que l'Algérie aura la lourde responsabilité d'atténuer des empiètements de nombreux pays arabes qui veulent renverser les équilibres en faveur de l'entité sioniste au détriment de la cause palestinienne.

Et aussi de peser pour obliger la Ligue à se réformer et à se débarrasser de ses vieux carcans. Des tests certes très difficiles mais qui devront au moins permettre à la diplomatie algérienne de se repositionner d'une manière pertinente dans les arcanes régionaux et internationaux et pratiquer le lobbying, la diplomatie de l'ombre et celle parallèle qui en sont devenus la règle.

Justice

Hamel et Berrachedi acquittés

La Cour de justice de Blida a acquitté, dimanche, l'ancien Directeur général de la sûreté nationale (DGSN), Abdelghani Hamel et l'ancien chef de sûreté de la wilaya d'Alger, Nouredine Berrachedi, dans l'affaire d'abus de fonction.

La présidente de l'audience a prononcé un acquittement pour Hamel et Berrachedi en leur présence, et ce dans l'affaire d'abus de fonction. Il s'agit du verdict définitif après l'appel introduit auprès de la Cour suprême qui a accordé le pourvoi en cassation et renvoyé l'affaire auprès de la Cour de Blida. Le parquet général près la Cour de Blida a requis, dimanche, une peine de 7 ans de prison ferme contre les deux accusés, assortie d'une amende de 500 000 DA et subsidiairement la confirma-

tion de la précédente peine en appel les condamnant à une peine de 4 ans de prison ferme assortie d'une amende de 100 000 DA chacun. Selon l'arrêt de renvoi, l'ancien chef de la Sûreté de wilaya d'Alger a poursuivi les investigations dans une affaire de blanchiment de fonds publics d'une valeur de 125 millions de da, et de financement de groupes terroristes, dans laquelle est accusé Kamel Chikhi, dit «El Boucher», après son renvoi devant le procureur de la République.

Lors de l'enquête, Berrachedi a demandé des informations sur les bénéficiaires de logements de promotion immobilière appartenant à Chikhi dans le but d'obtenir des noms importants, selon le procès, et ce sans commission rogatoire ce qui est contraire à la loi.

Le procès de Tahkout reporté

La sixième chambre pénale de la Cour d'Alger a décidé dimanche de reporter au 21 novembre courant, le procès de l'homme d'affaires Mahieddine Tahkout, poursuivi pour corruption aux côtés d'anciens responsables, dont les deux anciens Premiers ministres, Abdelmalek Sellal et Ahmed Ouyahia. Le report a été décidé sur demande du collectif de défense. L'affaire a été réinscrite au rôle de la sixième chambre pénale de la Cour d'Alger, après que la Cour suprême ait rejeté, en mai dernier, tous les pourvois en cassation introduits par les accusés et accepté celui du parquet général concernant la décision rendue pour cer-

tains accusations et la peine prononcée à l'encontre de certains accusés le 18 novembre dernier.

Les pourvois en cassation présentés par les parties civiles et le juriste du Trésor public ont été acceptés dans la forme et dans le fond. La Cour d'Alger avait condamné l'homme d'affaires Mahieddine Tahkout à quatorze (14) ans de prison ferme et les anciens Premiers ministres Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal à une peine de cinq (5) ans de prison ferme. Les anciens ministres Youcef Yousfi et Amar Ghoul ont écopé de dix-huit (18) mois de prison avec sursis et l'ancien ministre Abdelghani Zaâlane a été acquitté.

APN

Examen aujourd'hui du PLF-2022

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) entament aujourd'hui lundi l'examen du projet de loi de finances (PLF-2022), alors que les réponses du Premier ministre, ministre des Finances sont programmées pour la séance de jeudi, a indiqué dimanche un communiqué de l'assemblée. «L'Assemblée populaire nationale reprendra lundi ses travaux par la tenue des séances plénières qui seront consacrées à la présentation et l'examen du projet de loi

de finances 2022", précise le communiqué. En ce qui concerne la programmation des séances plénières, la même source a indiqué que le projet de loi de finances 2022 sera présenté lors de la plénière du lundi 08 novembre 2021 à 14:00. Les députés débattront, par la suite, dudit texte lors d'une plénière, et ce jusqu'au jeudi 11 novembre où le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane répondra aux préoccupations des députés.

Tamanrasset

Prison avec sursis pour 7 chercheurs d'or

Sept (7) individus ont été arrêtés pour orpaillage illicite et des équipements utilisés dans l'extraction illégale de l'or ont été saisis par des éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Tamanrasset, a-t-on appris dimanche auprès de la cellule de communication de ce corps de sécurité. L'affaire a été traitée grâce à l'exploitation d'informations faisant état d'un mouvement d'un groupe d'individus activant dans l'extraction illégale de l'or au niveau

de trois sites à Tamanrasset, a-t-on précisé. L'opération, qui a été réalisée avec le soutien et l'appui d'autres services de sécurité, a permis la découverte et la saisie de neuf appareils de concassage avec leurs accessoires, trois groupes électrogènes et un marteau piqueur, en plus de l'arrestation des sept mis en cause. Ces derniers ont été condamnés par les instances judiciaires compétentes à une peine de 6 mois de prison avec sursis, selon la même source.

Panne technique sur un tronçon du métro d'Alger

Un service provisoire a été mis en place sur le tronçon reliant la station El-Harrache centre à celle du 1er Mai, et la station Haï El-Badr à Aïn Naâdja du métro d'Alger, afin d'assurer le déplacement des voyageurs, suite à une panne technique survenue dimanche matin sur le tronçon reliant Khelifa Boukhalfa à la Place des Martyrs, a indiqué l'entreprise Métro El-Djazaïr dans un communiqué. «Suite à une panne technique survenue ce matin sur le tronçon re-

liant Khelifa Boukhalfa à la Place des Martyrs, un service provisoire est mis en place sur le tronçon reliant la station El-Harrache centre à 1er Mai, et la station Haï El-Badr à Aïn Naâdja, afin d'assurer le déplacement de nos voyageurs», lit-on dans le communiqué.

«Les équipes techniques mettent en oeuvre tous les efforts nécessaires pour une reprise optimale de l'exploitation dans les meilleures conditions», a assuré la même source.

Irak

Le Premier ministre indemne après une «tentative d'assassinat» au drone

Le Premier ministre irakien Moustafa al-Kazimi est sorti indemne d'une "tentative d'assassinat" dans la nuit de samedi à dimanche au moyen d'un drone piégé qui a visé sa résidence à Bagdad, une nouvelle escalade dans la crise que traverse l'Irak.

Les Etats-Unis ont aussitôt condamné un "acte apparent de terrorisme" et le président irakien Barham Saleh a évoqué une "tentative de renversement de l'ordre constitutionnel".

Cette attaque, qui n'a pas été revendiquée dans l'immédiat, est la première à viser la résidence de M. Kazimi, au pouvoir depuis mai 2020. Elle survient au moment où les partis politiques mènent des tractations en vue de former des coalitions parlementaires sur la base des résultats préliminaires des législatives du 10 octobre. L'Alliance de la conquête, vitrine politique du Hachd al-Chaabi, une influente coalition d'anciens paramilitaires pro-Iran, a vu son nombre de sièges fondre à l'issue du vote et dénonce une "fraude" électorale. Certains partisans du Hachd accusent M. Kazimi d'être "complice" de cette "escroquerie". Sur Twitter, Moustafa al-Kazimi a appelé au "calme et à la retenue de la part de tous pour le bien de l'Irak".

«AGRESSION LÂCHE»

"Ma résidence a été la cible d'une agression lâche. Dieu soit loué, je vais bien", a-t-il ensuite déclaré dans une vidéo où on le voit assis à un bureau. Selon ses services,

cette "tentative d'assassinat ratée" a été perpétrée au moyen d'"un drone piégé". Ce sont en fait "trois drones" qui ont été lancés depuis un secteur situé à un peu plus d'un kilomètre à vol d'oiseau de la résidence, ont indiqué deux sources sécuritaires. "Deux drones ont été abattus" par la garde rapprochée de Moustafa al-Kazimi et le troisième a pu faire exploser sa charge. Une autre source sécuritaire a indiqué à l'AFP que deux gardes du corps du Premier ministre avaient été blessés. La Zone verte dans laquelle se trouve la résidence est un périmètre ultra-protégé qui abrite l'ambassade américaine et des bâtiments gouvernementaux.

Sur des photos distribuées par les services de M. Kazimi, on pouvait voir des gravats sur le sol et des escaliers extérieurs endommagés. "Cet acte apparent de terrorisme, que nous condamnons fortement, visait le cœur de l'Irakien", a affirmé à Washington le porte-parole du département d'Etat Ned Price. "Nous (...) avons offert notre assistance dans leur enquête sur cette attaque", a-t-il ajouté. La mission des Nations unies en Irak a aussi condamné l'attaque dans les "termes les plus forts". L'influent leader chiite Moqtada Sadr, dont le courant est arrivé en tête des élec-



tions, a évoqué une attaque "contre l'Irak et le peuple irakien". La Ligue arabe, le Qatar, les Emirats et les voisins koweïtien, saoudien et jordanien ont également "condamné" cette opération. Les forces de sécurité ont été déployées en nombre dans la Zone verte et à ses abords. Les offensives contre la Zone verte sont récurrentes et elles ont souvent visé par le passé l'ambassade américaine.

Les attaques au drone piégé se sont multipliées ces derniers mois, notamment contre les intérêts américains en Irak. L'attaque de dimanche survient au moment où l'Irak est secoué par de fortes tensions politiques liées aux élections

du 10 octobre, dont les résultats définitifs devraient être publiés d'ici quelques semaines.

En attendant, des partisans du Hachd al-Chaabi observent des sit-in à deux entrées de la Zone verte pour protester contre les résultats préliminaires.

DÉROUTE ÉLECTORALE

Et des heurts ont mis aux prises vendredi plusieurs centaines d'entre eux avec les forces de sécurité près de la Zone verte. Selon une source sécuritaire, un manifestant a été tué, tandis qu'une source au sein du Hachd al-Chaabi a évoqué "deux morts".

Qaïs al-Khazali, le chef d'Assaïb Ahl al-Haq, l'un des principaux groupes pro-Iran du Hachd al-Chaabi, a condamné l'attaque et demandé que ses auteurs soient "traduits en justice". Une partie des Irakiens accusent le Hachd et qui est désormais intégré à l'Etat irakien, d'être le relais de l'Iran dans leur pays. Ils lui attribuent la responsabilité des assassinats et des enlèvements de militants antipouvoir qui se sont soulevés en octobre 2019. Malgré sa déroute électorale, cette coalition devrait rester une force politique importante au Parlement, grâce au jeu des alliances et la cooptation des élus indépendants.

Nouvelle campagne de désobéissance civile

Les manifestants anti-putsch dispersés à Khartoum



Les forces de sécurité soudanaises ont dispersé dimanche avec des grenades lacrymogènes des manifestants au premier jour d'une nouvelle campagne de désobéissance civile contre l'armée, aux manettes depuis son putsch du 25 octobre. Depuis la dissolution ce jour-là par le général Ab-

del Fattah al-Burhane de l'ensemble des institutions du pays et l'arrestation de la quasi-totalité des civils avec lesquels il partageait le pouvoir, la rue est entrée en résistance. Dimanche, de nouveau, dans le cadre du mouvement de désobéissance civile auquel ont appelé syndicats et autres

organisations, des dizaines d'enseignants ont convergé vers le ministère de l'Education pour "une protestation silencieuse contre les décisions du général Burhane", a expliqué à l'AFP Mohammed al-Amine, professeur de géographie. "La police est arrivée et a tiré des grenades lacrymogènes sur nous alors que nous nous tenions seulement là avec nos pancartes +non au régime militaire+", a-t-il ajouté.

Le syndicat des enseignants a dénoncé les violences et fait état de plusieurs arrestations de manifestants dans ses rangs, mais pas de blessés. Avant cette manifestation, des jeunes avaient bloqué des routes avec briques et pavés, tandis que des magasins étaient restés fermés. "Il y a moins de mouvement dans les rues, mais le blocage n'est pas total", rapportait un témoin à Omdourman, ville-jumelle de Khartoum. Car de "grève générale" en manifestations monstres, les Soudanais veulent se faire entendre tandis qu'à huis-clos, loin de la rue, les négociations se poursuivent entre militaires, dirigeants civils et médiateurs locaux ou internationaux pour trouver une solution à la crise. Jusqu'ici les discussions n'ont toutefois mené ni à la formation d'un nouveau gouvernement, ou au retour de celui démis brutalement par le général Burhane, ni même à l'adoption d'une position claire sur la reprise ou non de la transition démocratique lancée à la chute du dictateur Omar el-Béchir en 2019.

«PAS DE NÉGOCIATION»

Pour les organisations pro-démocratie à la pointe de la "révolution" anti-Béchir, la li-

gne est claire: "Pas de dialogue, pas de négociation, pas de partenariat" avec l'armée, clament-ils dans des communiqués diffusés par SMS, internet étant bloqué depuis 14 jours.

En 2019, hauts-gradés et civils pro-démocratie avaient décidé de gérer ensemble la transition mais nombreux sont ceux aujourd'hui à estimer qu'un tel partenariat est désormais impossible. Le Premier ministre Abdallah Hamdok, en résidence surveillée, et ses rares ministres en liberté continuent de plaider le retour à l'avant 25 octobre; mais l'armée, elle, veut un nouveau gouvernement plus enclin à sauvegarder ses intérêts politiques et économiques, estiment des experts.

Des négociateurs de la Ligue arabe, du Soudan du Sud, de l'ONU multiplient les rencontres avec les deux camps, mais leur tâche est compliquée: le représentant de l'ONU au Soudan, Volker Perthes, s'est indigné jeudi de voir que des politiciens civils venus le rencontrer à son QG avaient été arrêtés par l'armée sur le pas de la porte.

Le coup d'Etat et la répression qui a tué 14 manifestants selon des médecins ont déjà valu au Soudan une série de condamnations à l'international, sa suspension de l'Union africaine et des coupes considérables dans l'aide internationale. Les pays arabes semblent eux divisés. Mercredi, soit plus d'une semaine après le putsch, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis, deux pays proches des militaires soudanais, ont appelé à la "restauration immédiate" du gouvernement civil, mais l'Egypte, grand voisin influent, ne s'est toujours pas positionnée.

Elections locales du 27 novembre

Une synergie et ingénierie territoriale afin de rapprocher l'Etat du citoyen

Le président de la République a convoqué le corps électoral en prévision des élections communales et de wilaya, prévues le 27 novembre 2021. L'objet de cette contribution est de démontrer l'urgence d'un renouveau dans la gestion des collectivités locales articulé au nouveau rôle de l'État régulateur au niveau central, posant la problématique stratégique de la décentralisation, inséparable de la bonne gouvernance et de l'efficacité des institutions, afin de redonner confiance aux citoyens. Cela renvoie à l'aménagement du territoire qui doit placer l'homme créateur au cœur du développement avec un triple objectif : une société plus solidaire, la croissance au service de l'emploi et mettre l'Algérie au cœur du développement de la Méditerranée et de l'Afrique, espace naturel de l'Algérie, afin de favoriser la stabilité régionale et une prospérité partagée.



Par Abderrahmane Mebtoul*

1 - L'Algérie s'étend sur 2.380.000 km², dont 2.100.000 km² d'espace saharien. La densité paraît faible, mais les 9/10^e de la population sont concentrés sur les terres du Nord. Sa situation géographique est stratégique, en face de l'Europe, côtoyant la Tunisie, l'Atlantique Maroc/Mauritanie, la Libye, le Mali et le Niger comme point d'appui de l'Afrique subsaharienne. L'objectif stratégique horizon 2021-2030 est d'éviter que plus de 95% de la population vivent sur moins de 10% du territoire.

Il s'agira d'éviter les constructions anarchiques avec le manque d'homogénéisation dans le mode architectural, un taux accéléré d'urbanisation avec des bidonvilles autour des grandes villes, avec le risque de l'extension de nouvelles formes de violence à travers le banditisme et de maux sociaux comme la drogue et la prostitution. Pour l'Algérie, il s'agit de procéder à une autre organisation institutionnelle, qui ne sera efficace que sous réserve d'objectifs précis, d'opérer un nécessaire changement qui passe par une approche basée sur une identification claire des missions et responsabilités et une restructuration des fonctions et des services chargés de la conduite de toutes les activités administratives, financières, techniques et économiques. Les règles d'organisation et d'administration du territoire doivent inclure la protection de l'environnement et être souple dans son organisation, en évitant le centralisme administratif afin de construire un socle productif sur plus d'individus et davantage d'espace. Il convient de prendre le soin de ne pas confondre espace géographique avec espace économique qui intègre le

temps, l'espace étant conçu comme surface, distance et un ensemble de lieux.

La recomposition du territoire s'inscrit dans un vaste projet inséparable des réformes structurelles à tous les niveaux. L'aménagement du territoire ne peut être conçu d'une manière interventionniste, mais doit être basé sur la concertation et la participation effective de tous les acteurs sociaux. L'aménagement du territoire devra répondre aux besoins des populations en quelque lieu qu'elles se trouvent et assurer la mise en valeur de chaque portion de l'espace où elles sont installées.

Il ne s'agira pas d'opposer le rural à l'urbain, les métropoles aux provinces, les grandes villes aux petites, mais d'organiser leur solidarité. Pour cela, s'impose la refonte des finances locales sans laquelle la politique d'aménagement du territoire aurait une portée limitée devant s'appuyer sur le système de péréquation entre les régions pauvres et riches afin de favoriser une armature urbaine souple à travers les réseaux, la fluidité des échanges, la circulation des hommes et des biens, les infrastructures, les réseaux de communication étant le pilier. Cela implique une nouvelle architecture des villes, des sous-systèmes de réseaux mieux articulés, plus interdépendants bien que autonomes dans leurs décisions.

2 - La décentralisation économique peut être définie comme un mode d'organisation de l'État qui confère à la région un rôle et un statut économique propre, caractérisé par une autonomie relative mais non indépendant de l'État régulateur central pour les grandes orientations stratégiques tant politiques qu'économiques, cette autonomie étant donc encadrée par l'autorité nationa-

le. Toute décentralisation appelle les questions fondamentales suivantes : compétences du pouvoir local; règles de composition et de fonctionnement des assemblées et exécutifs locaux; ressources locales; relations avec le pouvoir central; modalités de transfert aux pouvoirs locaux et, enfin, concertation entre les différentes wilayas avec pour objectif une meilleure efficacité ressentie comme telle par la population, l'argument de base résidant dans la proximité géographique. Cela signifie qu'il existe une solution locale aux problèmes locaux et que celle-ci est nécessairement meilleure qu'une solution nationale et que la diversité des situations locales impose une diversité de solutions pour s'adapter aux conditions locales spécifiques. Une réelle décentralisation suppose une clarté dans l'orientation de la politique socioéconomique évitant des tensions et conflits entre le pouvoir local et central, permettant un nouveau cadre de pouvoir avec des nouveaux acteurs et des nouvelles stratégies élaborées, favorisant un nouveau contrat social national afin d'optimiser l'effet de la dépense publique et rendre moins coûteux et plus flexible le service public. La création de ce nouvel espace public générerait une nouvelle opinion publique, voire une nouvelle société civile, permettant l'émergence de thématiques communes, des modes de proposition communs et donc déterminerait des choix collectifs optimaux. Car une centralisation à outrance favorise un mode opératoire de gestion autoritaire des affaires publiques, une gouvernance par décrets, c'est-à-dire une gouvernance qui s'impose par la force et l'autorité, loin des besoins réels des populations, et produit le blocage de la société. La synchronisation de la gouvernance centrale et locale implique une réorganisa-

tion du pouvoir local dont la base est l'APC, renvoyant à l'urgence de la révision des textes juridiques qui ne sont plus d'actualité.

C'est dans ce contexte que l'APC doit apparaître comme un élément fédérateur de toutes les initiatives qui participent à l'amélioration du cadre de vie du citoyen, à la valorisation et au marketing d'un espace. C'est à l'APC que reviendra ainsi la charge de promouvoir son espace pour l'accueil des entreprises et de l'investissement devant se constituer en centre d'apprentissage de la démocratie de proximité qui la tiendra comptable de l'accomplissement de ses missions, permettant de passer du stade de collectivités locales providences à celui de collectivités locales entreprises et citoyennes. La structure la plus appropriée pour créer ce dynamisme, c'est la création de six à huit chambres de commerce régionales qui regrouperaient l'État, les associations, les entreprises publiques/privées, les banques, la formation professionnelle et les universités/centres de recherche, le wali servant de régulateur afin de favoriser la création de richesses.

En conclusion, la synchronisation de la gouvernance centrale et locale implique une réorganisation du pouvoir local. Après le tout État, l'heure est au partenariat entre les différents acteurs de la vie économique et sociale, à la solidarité et à la recherche de toutes formes de synergie territoriale afin de favoriser une démocratie participative tenant compte de notre riche anthropologie culturelle, conciliant l'efficacité économique et la nécessaire cohésion sociale et territoriale.

*Docteur d'Etat 1974
Professeur des universités,
expert international

Modération des inondations et de la sécheresse : s'initier à la résilience

Par Ben Amara El Habib*

Les inondations continuent à faire des dégâts dans certaines villes du pays, tandis que d'autres régions connaissent une sécheresse désespérante, si bien que le changement climatique dû au réchauffement de la planète ait joué un rôle contributif, il est possible de répondre efficacement à cet état de fait, à condition d'intégrer les résultats des recherches scientifiques en la matière. On nous dit que «rien d'autres ne peut être fait de plus que ce que l'on a déjà fait pour empêcher les inondations; et que des infrastructures plus lourdes et d'énormes investissements seront nécessaires pour atténuer les inondations futures, mais avec la crise, il faut attendre». L'on parle toujours d'avaloirs et de drainage des eaux de pluie, au loin vers les exutoires, vers la mer, ou les déserts. Alors qu'il est plus simple de les récupérer, et d'en profiter pour plusieurs usages, tout en amortissant tout risque d'inondation, de perte ou de pénurie d'eau après coup.

Il est plus simple : il faut dire que la simplicité est ce qu'il y a de plus difficile. Imaginez le temps qu'il a fallu à nos grandes mères lors du ménage quotidien, pour passer du ballai par des tiges ou palmes, accroupies, au pas de canard, vers l'utilisation du manche, et pourtant ça paraît simple : des siècles.

Brad Lancaster, un des pionniers de la récupération des eaux pluviales à Tucson-Arizona, USA, lui même disciple de Zephaniah Phiri Maseko du Zimbabwe - maître en la matière - et à qui il avait rendu visite plusieurs fois, disait que sur trente ans d'expérience pratique de récupération des eaux pluviales, - dans sa maison, puis dans son voisinage, avant de sensibiliser petit à petit son quartier puis sa ville, et enfin en rédigeant deux livres sur «Rain Harvesting for Dryland and Beyond » bestsellers internationaux -, il lui a fallu dix ans pour trouver l'idée de trouver la bordure de trottoir pour drainer les eaux de ruissellement, de la voie publique, vers un bassin planté, spécialement conçu, au volume dimensionné, pour recevoir les eaux de pluies.

Le credo du mentor Zephaniah Phiri Maseko; conservationniste lauréat du prix National Geographic Society/Buffett pour le leadership en conservation de l'eau en 2006; était «Vous devez planter la pluie avant de planter une graine ou un arbre ! ». Il enseignait aux pèlerins qui venaient du monde entier voir ses exploits dans sa ferme au Zimbabwe des principes qui paraissent simples, et pourtant...

Dans notre pays les responsables préoccupés de résoudre les problèmes qui tracassent le quotidien - manque d'eau, manque de fruits et légumes, sécheresse, désertification - ont grand intérêt à s'inspirer des expériences entamées depuis des décennies, en matière de récupération des eaux de pluie, de restauration des sols et d'agroforesterie, par des pays comme le Kenya, le Rwanda, le Zimbabwe, le Burkina Faso et l'Éthiopie, et surtout le projet iconique de régénération de Loess Plateau en Chine, celui-ci bien documenté et universellement diffusé par John D.Lui, ou bien encore l'agréable entreprise de revitalisation du bassin versant aride d'El Bayadha en Arabie Saoudite par l'américain Neal Spackman, ou encore l'application des principes de permaculture par l'australien Geoff Lawton dans une ferme en Jordanie; dans le cadre d'une opération remarquable de renom, baptisée «greening the desert». Ceux-là étant les plus célèbres, les projets sont légion dans le monde et les réussites spectaculaires. Combien devrait-on attendre pour qu'un des décideurs suffisamment inspiré en initie l'application dans les vastes étendues du pays, sujets à la désertification?

Pour dire que l'idée de récupérer les eaux de pluie, aussi simple et évidente qu'elle puisse paraître, n'est pas toujours à l'ordre du jour, ni dans les discours électoraux, ni dans les cursus d'enseignement, ni même envisagée dans les plans d'urbanisme ou d'aménagement futurs qui s'étalent sur le territoire, que les médias qualifient pompeusement de continent. Il est peut-être temps de freiner les envolées lyriques des promesses et des espérances et se mettre au diapason des solutions préconisées par les scientifiques. En optant pour une vision globale et intégrante de gestion durable de l'eau au détriment des actions ponctuelles, caractéristique du mode de gestion actuel des affaires de

«Vous devez planter la pluie avant de planter une graine ou un arbre !»



la cité; et incluant les différents secteurs, des services agricoles, de l'environnement, des ressources hydriques, des forêts, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, mais aussi de l'enseignement supérieur, de l'éducation et de la culture, pour une mise à jour des connaissances et une mobilisation des énergies.

La situation n'est pas satisfaisante: la désertification fait des ravages, notre terre ne produit pas assez, notre bétail a soif et a faim aussi, et nos compatriotes inquiets, des prix des produits alimentaires devenus inaccessibles pour beaucoup. Nous subissons les inondations et découvrons qu'elles sont synonymes de sécheresse, puisque les sols sont dégradés par les érosions et les ravinements, les barrages sont remplies de vase, les canalisations d'eaux usées saturées débordent, le tout va vers la mer ou les déserts, avec ses pollutions et ses dégâts.

Oui nous admettons que le réchauffement climatique provoque les phénomènes météorologiques violents et extrêmes; comment alors y faire face et réduire ses impacts sur l'agriculture, l'approvisionnement en eau, et la pollution, etc. Il nous faut évoluer et nous adapter pour faire face à ces changements rapides.

C'est le phénomène de résilience, à savoir la capacité pour nous de résister et de retrouver nos capacités initiales après les diverses altérations. La résilience se développe en mettant en place de nouvelles techniques qui répondent aux besoins tout en respectant l'environnement.

LE NOUVEAU PARADIGME DE L'EAU : POUR RESTAURER LE CLIMAT

Nous présentons des idées d'actions exemplaires initiées dans le monde, largement appliquées, qui contribuent à préserver la ressource en eau sur le territoire, en limitant les inondations et son corollaire la sécheresse.

Ces actions se basent sur le rétablissement de l'équilibre des cycles hydrologiques de l'eau. Comprendre le cycle de l'eau et les nombreux phénomènes qui lient la ressource en eau et le climat, nous amène à une vision nouvelle, où l'eau est un bien vital pour l'Homme, les êtres vivants et l'équilibre des écosystèmes.

Ces solutions se basent sur les travaux scientifiques, développés en 2007, devenus entre-temps célèbres d'un groupe de recherches slovaques : M. Kravčík, J. Pokorný, J. Kohutiar, M. Kováč, E. Tóth. Leur bestseller « Water for the recovery of the climate - A new water paradigm » est venu recentrer la question de l'eau au centre du débat sur le changement climatique. Ils ne pensent plus à celui-ci, seulement en termes de CO2, mais définissent l'eau comme à la fois un facteur de changement et une ressource impactée par ce même changement climatique. Au lieu de se poser la question de l'effet du changement climatique sur l'eau, ils posent la question, sur la base de leur expérience, des effets des modifications du cycle de l'eau sur le climat.

Ces chercheurs ont vulgarisé les solutions prouvant que le changement climatique n'est pas une fatalité et qu'il est possible d'agir localement sur l'eau pour s'y adapter et réduire ses effets. L'eau un trésor à préserver, capable de régénérer les terres endommagées, à condition de la ralentir et la laisser s'infiltrer, une fois tombée en pluie: voilà le principe cardinal.

Contrairement à une idée préconçue, loin d'évacuer l'eau de pluie, il faut la retenir sur place, elle recréera un écosystème : des arbres, des ombres, donc diminution de températures,

une séquestration de carbone, des évapotranspirations, des plantes, et des sols plus humides, plus riches, donc plus productifs.

La clé de voûte de cet engineering est l'eau; arrêter de la dissiper dans le néant était leur leitmotiv, et l'est toujours, puisqu'ils pilotent plusieurs projets de conservation des eaux et de régénération des sols dans le monde notamment en Amérique Latine.

Michal Kravčík a expliqué comment ils avaient proposé un programme national pour corriger les effets des aménagements de la période passée, qui se traduisaient par des périodes de sécheresse, suivies d'inondations : le moyen, c'est redonner à la terre sa capacité de stocker de l'eau, qu'elle avait perdue avec l'augmentation du ruissellement dû à l'urbanisation croissante, aux multiples aménagements caractérisés par l'imperméabilisation tous azimuts des surfaces. D'autres facteurs des dégradations causes et effets du duo sécheresse-inondations sont : l'agriculture productiviste, les écoulements - ruissellements, les érosions des sols des campagnes sans couverture arborée de défense et les ravinements importants dans les champs dépourvus de protections.

Ce qui change avec l'urbanisation croissante, et l'agriculture actuelle, expliquent-ils, c'est la diminution des quantités d'eau qui s'infiltrent dans la terre et l'augmentation de celles qui ruissellent. La terre est de moins en moins saturée en eau, elle est plus sèche, les forêts et les arbres diminuent: ce sont les prémices de la désertification, et de la sécheresse.

Ces chercheurs distinguent le petit cycle de l'eau, qui se traduit par l'évaporation qui retombe en pluie localement, s'infiltrant dans le sol puis s'évapore à nouveau, après avoir contribué à la croissance des végétaux, et le grand cycle de l'eau, dans lequel le ruissellement conduit l'eau de pluie vers les rivières, puis vers la mer, où elle s'évapore puis retourne vers les continents dans les nuages qui donnent à nouveau des pluies. L'urbanisation contribue beaucoup au développement de ce grand cycle, au détriment du petit cycle. Les eaux des toitures et des rues imperméabilisées sont conduites aux stations d'épuration, quant elles existent, puis vont aux rivières et à la mer. Les forêts, avec l'évapotranspiration des arbres, sont des lieux plus frais. Elles jouent un rôle régulateur pour le climat, de même que les zones humides, les étangs.

Dans les villes, où tout a été fait pour conduire la quasi-totalité de l'eau de pluie aux égouts, la régulation de la température par l'évaporation ou par la végétation ne se produit pas. Elles deviennent des îlots chauds, avec une température souvent plus haute que dans les campagnes voisines. Les villes, où la chaleur du soleil est diffusée par le sol sec, sont au contraire des îlots chauds, avec une température plus élevée. Les champs ou fermes, dénudés d'arbres, le sont aussi, dans une moindre mesure. Ces îlots chauds modifient le régime des vents et influencent négativement sur la formation des nuages pluvieux. Les réponses données à l'augmentation des températures est la multiplication des climatiseurs dans les habitations et édifices publics; ce qui au-delà de l'augmentation de la consommation d'énergie électrique, qui ne se fait pas trop sentir dans un pays pétrolier comme le nôtre, fait monter encore le mercure exponentiellement puisque ces appareils rejettent leur chaleur dans les rues bitumées, déjà surchauffées.

L'avant-goût de l'enfer se vit dans nos villes du Sud, chaque été, et ils sont tellement long ces

saisons. Pourtant des arbres auraient joué le rôle de paravent, mais nous avons la malédiction de subir les bricolages et les laisser-aller de ceux qui détestent les arbres, qui les taillent au printemps, pour la torture générale de l'été : pas l'ombre d'une ombre; et quand ces respectables illuminés, aux rênes de nos cités et villages, en plantent, ce sont des espèces non adaptées au climat aride (olivier), sans feuillage (palmier), au encore des plantes qui demandent beaucoup d'eau (laurier rose). Quand ils en plantent dans des placettes, personne ne sera là pour les arroser, par manque d'eau, même les eaux des rares pluies y sont drainées vers des avaloirs reliés au système d'égouts, et que le niveau des espaces verts y est toujours surélevé, alors on opte pour le tartan, c'est vert, non?... Que des aberrations coûteuses.

Ces thèses, basées sur l'expérience, vérifiées par la pratique ont l'intérêt de nous faire comprendre de nombreuses modifications récentes du climat, et, mieux, nous proposent des solutions pour agir. Il s'agit de redonner à la terre sa capacité à stocker l'eau, qui a été dramatiquement mise en cause par notre société urbanisée. Ces chercheurs proposent des mesures simples, réalisables localement, avec des moyens locaux eux aussi, qui pour un coût réduit permettent de redonner à la terre sa capacité à stocker l'eau. Ces mesures sont essentiellement appliquées dans le programme qu'ils ont élaboré, et que nous nous proposons de présenter les principes et les fondements pour des applications dans notre contexte national.

A la campagne, elles incluent des fosses peu profondes en longueur (noues), l'usage de dépressions sur les pentes comme réservoirs et lieux d'infiltration, perpendiculairement au sens des crues, la réalisation de petites digues ou de creux sur les cours d'eau, et de toute une série de mesures visant à remplir les nappes et les sols avec l'eau auparavant évacuée et refoulée au loin.

La situation implique alors des aménagements multiples : d'abord faire que l'eau des toitures parte dans le sol, par des systèmes de drains percés posés dans des lits de graviers où elle s'infiltre, puis limiter au maximum les surfaces imperméabilisées ou bitumées, planter des arbres, faire revenir la nature dans les villes : ne deviendront-elles pas ainsi plus agréables à vivre, avec un air moins étouffant l'été ? L'intérêt de ces travaux est de nous proposer des mesures positives, à mettre en œuvre au plan local, pour résoudre une partie des problèmes liés aux désordres climatiques. Mais que faire quand il ne pleut que rarement? Justement cette rareté est synonyme de cherté, et c'est une raison suffisante pour déployer tout notre génie créatif afin de préserver chaque goutte de pluie qui tombera. Nous pouvons commencer par épurer les eaux usées et s'en servir pour créer et entretenir une foresterie urbaine dans chaque quartier, pour multiplier les écrans verts. Ces arbres agissent sur le micro-climat, et appellent les pluies, et réduisent tout risque d'inondation, et pour épurer nos pollutions, la nature nous offre un outil à notre portée : les roseaux.

La végétation a une influence sur les pluies et les précipitations. Condensation : miroir météorologique de la transpiration. Les plantes libèrent de minuscules particules d'aérosols qui fournissent une surface autour de laquelle les gouttelettes d'eau peuvent se condenser. Les bactéries et divers composés organiques volatils des plantes jouent un rôle dans la chute des pluies. Les plantes gèrent l'eau et la chaleur.

Le ruissellement, important en termes de précipitations, diminue la recharge des nappes phréatiques.

Au lieu de la considérer comme un inconvénient et s'en débarrasser rapidement, l'eau de pluie doit être retenue et drainée dans l'écosystème local. Réduire au maximum l'imperméabilisation des surfaces de revêtement des sols urbains et faciliter à travers des aménagements et autres terrassements le captage des eaux de pluie qui tombent dans chaque secteur. Un sol imperméable favorise le réchauffement climatique et événements météorologiques extrêmes. La recharge des nappes phréatiques est importante ainsi que l'évapotranspiration. La rétention de l'eau de pluie là où elle tombe redonne vie aux écosystèmes, permet une stabilisation du climat et la restauration des pluies.

Suite en page 8

*Architecte-Urbaniste. Kenadza; Bechar.

Modération des inondations et de la sécheresse : s'initier à la résilience

Suite de la page 7

INONDATION EST SYNONYME DE SÉCHERESSE

Les inondations se produisent lorsque les rivières ou les canaux débordent de leurs rives, ainsi que par le ruissellement des eaux de pluie et celles stagnantes sur les surfaces imperméables. L'inondation des égouts est un problème dans certaines régions, contribuant à la pollution de l'eau et du milieu récepteur. La pénurie d'eau pendant les périodes sèches est la conséquence souvent méconnue de causes similaires d'inondations, comme l'incapacité à infiltrer l'eau dans le sol pour recharger les aquifères. L'évacuation des eaux de pluie dans la mer, ou dans les déserts via les oueds, contribue souvent à la prochaine pénurie d'eau.

Nous inondons donc parce que nous n'avons tout simplement aucun plan efficace pour limiter les risques d'inondation. Des dépenses supplémentaires pour des « défenses-protections » contre les inondations en aval et un meilleur drainage peuvent souvent aggraver les choses. Les défenses conventionnelles contre les inondations ne font que déplacer les inondations plutôt que de les empêcher. L'amélioration de l'entretien des drains contribue souvent aux inondations en aval.

Combien de fois n'avons nous pas entendu des responsables demander à ce que les oueds soient débarrassés de tout obstacle, un bétonnage du lit et des gabionnages sur les flancs pour permettre d'évacuer les crues, mais ces eaux de ruissellement acquièrent non seulement de la vitesse, mais surtout de la puissance, pour raffer tout sur leur passage, et pourtant c'est l'inverse qui doit se faire, il faut ralentir les crues en amont du bassin versant.

La principale leçon acquise, et cause majeure de nos inondations (et aussi de nos sécheresses régulières) est l'incapacité de nos terres à stocker et à infiltrer correctement l'eau de pluie: l'asphalte, le bitume et les revêtements de sol partout. Pourtant l'on doit définir un taux d'imperméabilisation dans les tissus urbains à ne pas dépasser selon les caractéristiques pluviométriques de chaque région. Les services d'urbanisme du pays doivent se secouer et prendre leurs responsabilités, les inondations et les problèmes de rétention, infiltration et stockage des eaux de pluie ne concernent pas seulement les services d'hydraulique.

Nous devons maintenant restaurer l'espace dans notre paysage pour stocker les précipitations. L'eau est tout à fait prévisible en termes de volume et de stockage requis dans le paysage pour éviter les inondations. Nous avons besoin de stratégies et de plans de prévention des inondations qui agissent sur les causes des inondations et permettent le stockage des précipitations dans les campagnes aussi, où il y a amplement d'espace.

Le stockage en amont est une alternative moins chère et plus sûre aux travaux conventionnels contre les inondations, et peut profiter aux économies agricoles et locales de diverses manières. L'eau dans le paysage est une ressource économique importante; les zones humides et les étangs peuvent être utilisés pour développer la pêche, l'irrigation, les loisirs et d'autres fonctions importantes telles que l'hydroélectricité.

Il s'agit principalement d'un travail pluridisciplinaire - au niveau de chaque commune, à la base, entre services d'urbanisme, d'agriculture, d'hydraulique et d'environnement. Un contrôle efficace des inondations a de profondes implications sur la manière dont nous devrions gérer nos ressources en eau. Encore faut-il une mise à niveau des connaissances en la matière, une révision de la réglementation et un recyclage des cadres: un débat sur ce qui se fait ailleurs et une libération des initiatives créatrices pour stocker, préserver et épurer cette ressource : l'eau.

L'Etat sera le garant pour réussir cette dynamique, et fera face aux lobbys qui pourront manifester une hostilité à ces approches : entreprises de béton, entreprises d'assainissement, de forages, de grands barrages, et surtout s'opposera à toute force obscurantiste, réactionnaire et réfractaire aux changements positifs dans le

pays. La médiocrité indisciplinée qui accable nos administrations devra subir une extraction rapide et profonde par le scalpel de la rigueur. Une rigueur et une constance nécessaires pour amortir les chocs traumatiques des confrontations futures inévitables, en gestation, fécondées par la soif, la faim et le désespoir, qui guettent, rameutent et dressent les mécontents de tous bords dans les différents coins et recoins du pays.

DÉFINITION DE LA GESTION HOLISTIQUE DE L'EAU

Une stratégie efficace basée sur une approche holistique se dégage pour empêcher ou réduire les effets des phénomènes suivants : inondations éclairs lors de chaque événement pluvieux, une augmentation de leur fréquence, des sécheresses chroniques, des déséquilibres en approvisionnement en eau, des érosions accrues des terres, des envasements de barrages, des mauvaises recharges des aquifères et leurs contaminations par les nitrates et les pesticides, et des pertes de biodiversité.

Nous saisissons l'occasion d'introduire les solutions qui abordent tous les problèmes.

Tous les problèmes mis en évidence découlent de la mauvaise gestion de l'eau en tant que ressource. Nous n'utilisons pas l'eau à notre avantage, et avec elle vient la négligence et une richesse de ressources gaspillées. Les inondations, la sécheresse et la pollution doivent être traitées ensemble dans le cadre d'un plan de gestion holistique à l'échelle du bassin hydrographique, à faible coût, à long terme, par des solutions aux multiples bénéfices qui amélioreront la biodiversité et l'esthétique du paysage et permettent aux communautés de profiter et de bénéficier d'une utilisation durable des ressources en eau. L'eau doit être gérée dans l'ensemble du bassin hydrologique, car sa gestion dans une zone aura un impact sur le reste du bassin versant. Les axes de cette stratégie sont: - Exploiter et entretenir des techniques rentables de traitement des eaux usées en roselière (filtres plantés de roseaux) épurant ainsi le maximum d'eau qui puisse être utilisée pour l'irrigation de terres agricoles, et à l'entretien d'une foresterie urbaine, fonctionnant comme ceinture verte entre les différents quartiers, comme brise-vent et oasis de micro-climat pour la réduction de la température et l'humidification de l'air, sans parler de tous les autres agréments et bénéfices. L'eau pourrait s'infiltrer sans pollution, alimenter les nappes et ne pas se perdre dans les mers ou les oueds vers le néant des déserts.

-Par un stockage adéquat des eaux épurées et des futures eaux de pluie, nous entretenons un système de rivière et de cours d'eau qui pourra servir dans l'élevage de poisson et l'exploitation de la petite hydroélectricité.

- Atténuer les crues saisonnières et réduire à zéro le risque inondation en élargissant les actions sur l'ensemble du bassin versant de chaque commune.

-Freiner la dégradation des sols par les érosions massives des crues, par des ouvrages de stabilisation et de rétention des pluies en amont de chaque fil d'eau.

-Recruter la main-d'œuvre dans des opérations de régie communale payée dans le cadre d'un investissement public de dix à quinze ans dans la restauration et la régénération des sols dégradés, pour la production des biens fruits et légumes, et autre arbres aux valeurs commerciales.

- Intégrer la plantation d'arbre dans les actions que tout citoyen devra faire, au cours du cursus scolaire, de formation, service national, universitaire. Renforcer le dispositif de protection contre les feux de forêts.

- La récupération des eaux de pluie doit être envisagée dans toute construction nouvelle, pour celles déjà existantes, des opérations de réhabilitation seront entreprises.

- Sensibiliser les masses sur les dossiers de l'eau: conservation de l'eau, protections des ressources, économie de l'énergie.

- S'engager dans les efforts entrepris par la communauté internationale dans sa lutte contre le réchauffement climatique, en dressant un plan global de lutte contre la sécheresse, de conservation de l'eau, et de restauration des sols, tout en demandant de l'aide de la Banque mondia-

le et autres institutions onusiennes pour le financement de ces programmes.

POLLUTION DE L'EAU

L'infrastructure d'assainissement est très coûteuse. Le réseau dans certains cas et très ancien - dans de nombreuses régions du pays, les canalisations existantes approchent de la fin de leur durée de vie. Le coût du remplacement du système actuel, ainsi que de son extension pour répondre aux exigences modernes, est énorme. L'approche d'épuration centralisée est énergivore, car elle s'appuie sur des pompes et des machines de traitement électriques.

Les infrastructures sont vieillissantes, et les déchets non traités sont déchargés dans les cours d'eau. Des fuites fréquentes de pollution dans les rivières et la mer se produisent, des points de débordement d'égouts existent dans presque tous les quartiers. Les fortes pluies font éclater les canalisations d'égout parce qu'elles ne sont pas calibrées à des débits aussi volumineux, chargés de sédiments qui ne demandent qu'à se caser au fond des égouts.

En détournant l'eau de pluie dans le système d'égouts, nous gaspillons cette eau grise, et utilisons à la place de l'eau potable pour laver les voitures et tirer la chasse d'eau des toilettes. Cela exacerbe la surexploitation des eaux souterraines.

La pollution de l'eau est inesthétique et constitue un risque pour la santé publique et la faune. Il existe de nombreux cours d'eau, plages et aquifères qui nécessitent une attention particulière. Ceci est souvent mieux réalisé au niveau communal. Le traitement des eaux usées et vannes peut être résolu à moindre coût, de manière sûre et efficace avec des alternatives simples, telles que les roselières : bassins avec roseaux. Les plantations de biomasse d'épuration bénéficient d'un rendement supérieur de 50%, à un coût inférieur de 90%. L'eau récupérée est à une haute valeur pour sa réutilisation et les factures d'assainissement sont très réduites.

Cette technologie est applicable au traitement de presque tous les types d'eaux usées et pourrait faire partie d'une nouvelle approche de gestion de l'eau de manière décentralisée.

A FAIBLE COÛT COMMENT EST-CE POSSIBLE?

Nous inondons parce que nous n'avons pas de stratégie de prévention, et encore moins de considération appropriée pour les principes de gestion écologique de l'eau dans la planification municipale.

L'examen de tous les déterminants politiques de la gestion de l'eau devrait reconnaître que le cycle de l'eau contemporain est entièrement compromis par presque tous les aspects de la société, qui à son tour conspire à maintenir le statu quo.

Ceci est apparent et profondément enraciné dans les systèmes bureaucratiques qui nous gouvernent, à l'échelle nationale et locale, car ils constituent une partie importante du problème.

Les risques critiques d'une mauvaise gestion de l'eau peuvent entraîner la mort, la maladie, la perte de biens et de nombreuses autres conséquences graves - mais surtout sa rareté et sa pénurie. C'est une urgence. Une nécessité que de trouver des solutions. Mais les moyens manquent et les besoins sont énormes, le territoire est grand et la crise paralyse les meilleures initiatives.

L'approche identifie et résout ces risques à moindre coût, abordable pour les collectivités, privilégiant les solutions soft-engineering. Mais pour cela, il faut une rigueur absolue dans la gestion des affaires publiques.

Tant que la rémunération des études est calculée selon un pourcentage du montant de réalisation de tout ouvrage, les coûts seront toujours à la hausse. Et nous irons toujours vers l'importation des matériaux de construction, de décor et de divers autres artifices, et nous hypothéquerons toujours l'avenir de nos jeunes enfants, nous ricanerons de tous ceux qui nous parleront de techniques ancestrales de matériaux locaux et d'avantages économiques. Nous nous contentons de notre goût pervers de la beauté, qui nous fait prendre pour belle toute

façade vitrée de haut en bas, même dans une ville du sud à 40° à l'ombre, où l'on est obligé une fois à l'intérieur d'allumer des lampes, à 14 heures en plein été, sans cela c'est obscur. Des climatiseurs partout, le beylik est là pour s'occuper des factures d'électricité. Quand on pense qu'aux Etats-Unis, le pays le plus riche au monde; mais n'est-il pas riche parce qu'il veille à la maîtrise de l'économie dans ces moindres dépenses; un bâtiment est de qualité quand il équilibre sa consommation d'énergie avec sa production (récolte des eaux de pluie, panneaux solaires, épuration-réutilisation des eaux vannes et grises).

La responsabilité, la durabilité donc, spécialement dans notre contexte, exige d'inverser l'équation, la rémunération des études doit être inversement proportionnelle au montant de réalisation.

Ce phénomène à la limite de l'absurde, nous en avons fait l'amère expérience pendant l'année 2012, nous avions entretenu un mailing avec une vingtaine de présidents d'assemblées communales, d'une wilaya du Sud, pour promouvoir l'épuration des eaux usées par des bassins plantés de roseaux, technique économique, écologique, ne consommant pas d'électricité, ni de réactifs chimiques et ne demandant aucune maintenance, mis à part un fauchage annuel, et encore, les tiges de roseaux peuvent être utiles pour couvrir et ombrager des placettes et des allées. Les eaux usées sont un casse-tête pour les collectivités, puisqu'elles se déversent dans les oueds qui traversent les palmeraies, pertes multiples, la solution était - et est toujours - idoine. Journée d'étude au large public, passage à la radio, lettres et brochures, rencontres et entrevues, on souriait, hochait les têtes à nos explications, même nos arguments, que nous qualifions d'arguments massues «Plus de 60% des communes françaises sont dotées d'un système pareil: gravier et roseaux, roselières jardins filtrant... divers noms pour la même technique», n'avait pas suffi. Même la direction de l'hydraulique refusait l'idée, pendant qu'au même moment en 2013, le ministre de l'époque faisait l'apologie de l'expérience pilote réalisée à Ouargla des années auparavant, et promettait de généraliser la technique à une centaine de sites à travers le pays. Un cadre d'une des APC, alors m'avertit que «vous n'irez nulle part, du moment que vous parlez économique, faible coût... ici, comme partout ailleurs, l'on cherche quoi bouffer...» No comment. Dernière nouvelles, toute les communes de la wilaya, y compris le chef-lieu, ne disposent d'aucun système d'épuration des eaux usées, elles se perdent dans les oueds polluant les nappes et achevant les palmeraies, le plus gros se perd dans le désert; pourtant l'on pouvait bien en épurer une quantité et l'utiliser pour une foresterie urbaine, favoriser un micro-climat, réduire les îlots de chaleurs et alimenter les nappes, pour reprendre le cycle naturel de l'eau. Cette wilaya manque d'eau, ayant connu des inondations en 2014, avec d'énormes dégâts. On appela à un projet de bétonnage des flancs de l'oued, le même montant s'il était réparti sur des séries de retenues en amont du bassin versant, aurait stoppé, ou ralenti, les eaux de crues et les laisser s'infiltrer, rechargeant la nappe qui va s'épuiser à la fin, s'il n'y a pas de pluie, et que quand il y en aura, ces eaux trouveront un tapis rouge, où elles feront de puissants et violents sprints, avant de se déverser nulle part dans le désert, aucune recharge des aquifères, aucune reprise de cycle: évaporation, condensation, nuages.

En dix ans, nos prêches de désert n'ont eu aucune attention, des émeutes de soifs ont jalonné l'actualité des semaines dernières, une visite ministérielle et des agitations d'élus, et des promesses, des solutions sont avancées - forage de puits. Loin de vouloir contredire nos honorables cadres du ministère nous pensons que la solution de l'eau mérite d'autres approches multisectorielles; et voulons attirer l'attention des décideurs sur de nouvelles conceptions des villes et villages, dans le centre des préoccupations : la protection de la ressource eau, et l'épuration de toute pollution des eaux déversées dans la nature et leur réutilisation. La gestion durable nécessite de résoudre la cause du problème, pas seulement les effets, pour des solutions rentables à long terme.

Ben Amara El Habib

TÉBESSA

Une campagne électorale sur la pointe des pieds

Ali Chabana

Peut-on imaginer un coup d'envoi de la campagne électorale des locales prévues le 27 novembre prochain, plus fringant, animé et porté sur les objectifs de ce rendez-vous ? Et comme d'habitude, le démarrage de la campagne électorale s'est fait sur la pointe des pieds, il faudra attendre les prochains jours pour pouvoir voir plus clair sur les intentions des uns et des autres, parmi les listes proposées aux électeurs. C'est du déjà-vu, dira l'autre, les partis politiques pas aussi nombreux qu'on le pense font dans la prudence, après avoir subi les foudres du filtrage, selon les règles d'éligibilité plus que sévères d'après les concernés eux-mêmes. Un écrémage exténuant, maintenant, il faut se concentrer sur les trois semaines à venir, un travail de proximité auprès d'un électoralat pas toujours facile à convaincre, selon l'adage «un chat échaudé craint l'eau froide». Certaines in-

formations recueillies affirment que même les formations politiques bien rodées aux échéances électorales n'arrivent plus à faire l'unanimité, il faut trouver d'autres arguments plus persuasifs pour amener le citoyen à se rendre aux urnes. A Tébessa, la composante sociologique de la population joue toujours un rôle primordial quand il s'agit d'élire des Assemblées locales. En observant la composition des listes des candidats, on dénote ce dosage de l'appartenance tribale, en visant le réservoir en voix de chaque candidat. Aussi, l'alliance des tribus pourrait faire basculer les résultats finaux obtenus par chacun des postulants. L'APC de Tébessa mais aussi l'APW sont les instances élues les plus convoitées. Une histoire de prestige de siéger à la mairie du chef-lieu, une commune riche de par ses dotations financières et les programmes de son développement. L'APC de Tébessa a été de tous les temps une chasse gardée entre les deux tribus des

Nememchas et de Oued Sidi Yahia. Une réalité sociologique tant décriée par certaines voix, sauf que le décor planté la veille des élections nationales ou locales reste le même, selon des variantes interchangeables. Si les têtes des candidats changent, les réflexes demeurent sclérosés. L'apport de nouveaux candidats des deux sexes, issus de la classe universitaire fait présager un souffle de nouveauté et de modernité en apparence, or certaines indiscretions affirment le contraire et que finalement tout cela n'est que du maquillage à des effets électoraux immédiats. Dans quelques jours, on aura élu des nouvelles équipes dirigeantes des mairies et l'Assemblée populaire de wilaya, la question que se posent les citoyens est de savoir quel impact aura-t-il sur la gestion des affaires locales, en matière de prise en charge des préoccupations de la population, afin de sortir des sentiers battus, d'une cacophonie, avec peut-être plus de transparence et de clarté ?

Pomme de terre, poulet, œufs, lait et le reste : la hausse des prix s'installe



Ali Chabana

Quand la quasi-absence de la pomme de terre sur les étals provoque un ouf de soulagement parmi les gens se rendant sur les marchés des fruits et légumes. Et pour cause, ce tubercule tant décrié n'a plus l'aura, le consommateur s'en est lassé à cause de son prix exorbitant. De même, le commerçant le trouve encombrant et peu rentable, tant il n'est plus aussi demandé qu'auparavant. Alors, à défaut de pomme de terre, le remplaçant est vite déniché, la carotte trois fois moins chère, la

pomme de terre peut toujours attendre, la baisse de son prix crié sur tous les toits n'est pas pour aujourd'hui, avec l'arrivée, annonce-t-on, de la surproduction des wilayas du sud, celle de la région d'El Oued, en particulier, afin de casser la mainmise des spéculateurs, le marché sera aussi inondé par le déstockage de grandes quantités. Pour le moment, la pomme de terre redescend sur terre, pas son prix qui culmine encore au-delà des 100 dinars le kilogramme, mais sa réputation surfaite, faisant d'elle le sujet de discussion, en guetant la mercuriale. Peut-on ima-

giner une cuisine sans pomme de terre, oui dira l'autre, certains légumes frais pourront jouer le palliatif, en attendant mieux. Pas uniquement la pomme de terre, d'autres produits de large consommation font eux aussi l'actualité, le poulet, les œufs, le lait en sachet distribué au compte-gouttes. Pendant ce temps-là, le citoyen, monsieur tout le monde, racle le fond de sa poche et compte ses sous, la cherté de la vie perdure, pourrait-il encore faire des économies, en pensant à demain, des incertitudes qui viendront se greffer sur son maigre revenu ?

EL TARF

Saisie de 10.000 sachets de tabac à chiquer et 1.600 paquets de cigarettes

A. Ouélal

Dans le cadre de la lutte contre les pratiques litigieuses et illégales visant à protéger les consommateurs, la police de la Sûreté de Dréan, relevant de la

Sûreté de wilaya d'El Tarf, en opérant un vaste contrôle de certains commerçants, est parvenue à saisir une importante quantité de tabac à chiquer contrefait et sans factures, des cigarettes et du M'âassel ou ta-

bac pour chicha. Il s'agit de 10.000 sachets de tabac à chiquer «Terchek», 1.600 paquets de cigarettes et de 160 paquets de M'âassel. Un PV a été établi contre ces infractions et a été adressé à la justice.

AÏN DEFLA

Un mort et un blessé dans un accident de la route



Une (1) personne est décédée et une autre a été blessée samedi à Aïn Defla dans un accident de la route survenu sur un tronçon de l'autoroute Est-Ouest traversant la wilaya, a-t-on appris auprès de la direction locale de la protection civile. L'accident s'est produit au lieu-dit Ouled Mahdi, relevant de la commune de Hoceïnia (48 km à l'est du chef-lieu de wilaya), lorsqu'un véhicule touristique a dérapé avant de se renverser causant le décès du conducteur (44 ans) et des blessures à une personne

assise à ses côtés (39 ans), a-t-on précisé. La personne décédée a été évacuée à la morgue de l'hôpital de Khémis Miliana au moment où le blessé a, lui, été transféré à la polyclinique de Boumedfaâ, a-t-on fait savoir. La chaussée rendue glissante à la faveur des pluies torrentielles s'étant abattues sur la wilaya depuis vendredi serait à l'origine de l'accident, a indiqué la même source, avant de recommander davantage de vigilance aux conducteurs en cette période d'intempéries.

TIZI-OUZOU

Monoxyde de carbone : 5 personnes sauvées

Cinq (5) personnes en danger d'asphyxie ont été évacuées samedi à 2h du matin par les éléments de la protection civile à Oued-Fali, sortie sud-ouest de Tizi-Ouzou, rapporte un communiqué de ce corps. Il s'agit d'une famille composée d'un homme de

35 ans, 2 femmes de 31 et 53 ans, un bébé de 4 ans et un nourrisson de 45 jours, qui ont inhalé du monoxyde de carbone.

Les victimes ont été évacuées à temps au CHU Nedir Mohamed où elles ont été prises en charge, a ajouté la même source.

Réception de 200 q de pomme de terre

Un premier quota de 200 quintaux de pommes de terre a été réceptionné par la wilaya de Tizi-Ouzou dans une démarche visant à faire baisser les prix de ce tubercule, a-t-on appris samedi, du directeur local des services agricoles (DSA), Djamel Sersoub.

Ce premier quota, a-t-il indiqué, a été acheminé à partir de la wilaya de Bouira, relevant que les opérateurs de la wilaya de Tizi-Ouzou n'avaient pas stocké de pomme de terre durant la saison agricole précédente. «Le Complexe frigorifique de Draâ Ben Khedda, spécialisé dans le stockage de l'ail et qui stocke parfois de la pomme de terre, n'a pas emmagasiné ce dernier produit, les deux autres opérateurs sont plutôt spécialisés dans la pomme de terre de semence», a-t-il expliqué.

Ce premier arrivage a été vendu directement au citoyen au prix de 50 DA le kilogramme, au moment où sur le marché et dans les magasins de fruits et légumes, le tubercule, d'ailleurs largement boudé par la population locale qui s'est tournée vers les légumes secs et les légumes frais de saison pour composer ses menus, s'affiche entre 100 et 130 DA le kilo.

Un autre arrivage était prévu hier, dimanche, toujours à partir de la wilaya de Bouira, a fait savoir M. Sersoub qui a rappelé que ces opérations sont menées dans le cadre d'un plan national lancé par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, inscrit au titre du système de régulation des produits agricoles de large consommation (SYRPALAC).

Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 rabie ethani 1443

El Fedjr 05h51	Dohr 12h32	Assar 15h23	Maghreb 17h47	Icha 19h08
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



En perspective des JM Oran-2022

Une commission mixte pour le choix des hôtels avant le 31 mars

Une commission mixte de wilaya a entamé récemment des sorties sur terrain dans le but de recenser les établissements hôteliers qui seront éventuellement concernés par la 19^e édition des Jeux méditerranéens (JM) prévus l'été prochain à Oran, a appris l'APS auprès du directeur local du tourisme et de l'artisanat, Kaïm Benamar Belabbes. Cette commission, constituée, outre de la direction du tourisme et de l'artisanat, des représentants des directions du commerce, de la santé et de la gendarmerie et de la sûreté nationales, devra arrêter la liste définitive des établissements hôteliers retenus pour accueillir les délégations officielles lors des JM «avant le 31 mars prochain», a précisé le même responsable. «Une première étape de l'opération a été achevée il y a quelque temps au terme de laquelle nous avons retenu une première liste de 18 établissements. On table sur une autre liste de 30 établissements qui seront choisis à l'issue de la deuxième partie de nos sorties sur terrain que nous avons entamée dimanche passé. D'ici au 31 mars, nous serons fixés sur une liste finale des établissements hôteliers qui seront concernés par les JM», a-t-il poursuivi. Plusieurs critères seront pris en considération dans le choix de la liste finale et qui obéiront notamment aux conditions prescrites sur le cahier des charges établi par les organisateurs des JM, a encore souligné M. Kaïm, qui n'a toutefois pas fixé le nombre des établissements en question qui composeront la liste finale des établissements d'hébergement et de restauration des hôtes de la capitale de l'Ouest lors du rendez-vous sportif méditerranéen programmé

du 25 juin au 5 juillet 2022. «Nous avons retenu deux plans A et B pour faire face à toutes les éventualités. Le plan A concerne les établissements classés 3, 4 et 5 étoiles implantés dans la wilaya d'Oran, alors que le plan B est réservé au reste des établissements, et ce, pour avoir le maximum de lits à notre disposition lors des JM», a-t-il expliqué. Le directeur du tourisme a, en revanche, écarté l'idée de solliciter les services d'autres établissements hôteliers situés dans le territoire des wilayas avoisinantes, telle Mostaganem, estimant que le parc hôtelier dont dispose Oran «suffit largement pour répondre aux besoins des organisateurs des JM». «Nous disposons à Oran de pas moins de 186 établissements hôteliers pour une capacité d'accueil global d'environ 18.000 lits. Cet important parc sera renforcé dans les mois à venir avec la mise en service d'un bon nombre d'établissements au vu des projets touristiques en cours de réalisation dans la wilaya», a-t-il fait savoir.

Entre 4.000 et 5.000 sportifs représentant 25 pays sont attendus pour participer aux prochains JM, dont les inscriptions finales débuteront le 17 janvier prochain, selon les organisateurs. Les sportifs seront hébergés au niveau du village méditerranéen qui est pratiquement prêt pour être réceptionné, et dont la capacité d'accueil est estimée à 4.200 lits.

ITINÉRAIRES TOURISTIQUES ET EXPOSITIONS D'ARTISANAT EN PRÉPARATION

La mission de la direction du tourisme et de l'artisanat ne se li-

mitera pas à assurer l'hébergement des délégations étrangères uniquement pendant les jeux, car sa contribution à cet événement important comprend également deux autres axes, comme l'a indiqué le premier responsable en charge du secteur dans la capitale de l'Ouest.

Le deuxième axe de préparation des JM confié à la direction du tourisme est lié «au choix des itinéraires touristiques situés au niveau de la wilaya d'Oran, un travail mené en coordination avec l'Office national du tourisme, dans le cadre de la réactivation du bus touristique visant à promouvoir les sites en la matière au niveau du siège de l'Office local du tourisme», selon M. Kaïm. «En plus de cela, ajoute ce responsable, une opération est menée en étroite collaboration avec les associations activant dans le domaine du tourisme et de l'artisanat pour préparer ces itinéraires touristiques à faire leur promotion pendant les JM», a-t-il déclaré.

Quant au troisième axe sur lequel travaille la même direction, il est lié à l'artisanat. A ce propos, M. Kaïm a informé que ses services font «un grand travail sur le terrain pour choisir les sites qui abriteront les expositions des produits de l'artisanat national pendant les jeux».

A cet effet, un recensement des places et espaces publics du territoire de la wilaya est en train de s'effectuer pour accueillir les expositions en question. Une autre exposition aura également lieu au niveau du village méditerranéen pour promouvoir l'artisanat national compte tenu de la large participation attendue des athlètes étrangers à l'occasion, a-t-il conclu.

Bir El Djir

Des instructions pour mettre un terme aux inondations répétées

K. Assia

La visite d'inspection effectuée avant-hier samedi dans la daïra de Bir El Djir a permis de relever plusieurs insuffisances notamment à Belgaïd où le wali d'Oran M. Saïd Sayoud a affiché son mécontentement suite à l'état déplorable de la chaussée et aux avaloirs obstrués à hauteur de Haï 5400 logements.

Le carrefour a été carrément fermé à la circulation après que les eaux de pluie ont envahi toutes les voies d'accès. Idem à douar Boudjemaâ, précisément à Haï Chahid Mahmoud et à Hassi Ameur où plusieurs rues ont été inondées et difficilement accessibles. Face à la situation, la première décision prise sur place est le pompage des eaux stagnées et le traitement des avaloirs afin d'éviter le pire. Le wali ordonne aux différents services dont la SEOR et la protection civile de procéder à l'évacuation des eaux de pluie

et à traiter et de fermer les routes inondées afin d'éviter toute catastrophe. Il instruit la direction des travaux publics d'élaborer des arrêtés de fermeture.

Tout en affichant son mécontentement, le wali d'Oran a été clair quant aux mesures prises en cas de défaillance dans les différents travaux liés au secteur des ressources en eau et du réseau d'assainissement des eaux usées. Par ailleurs, cette visite a conduit le wali d'Oran M. Saïd Sayoud, le président de l'APW et les directeurs de l'exécutif, le chef de daïra et les élus de Bir El Djir sur différents chantiers où il a inspecté de nombreux chantiers et plusieurs directives ont été données afin d'améliorer le quotidien des riverains. Ainsi et dans la commune de Hassi Ben Okba, une halte a été effectuée dans le quartier de Haï Ellouz où la délégation a inspecté le réseau d'assainissement des eaux usées. Dans ce registre, il a été demandé d'activer la ca-

dence des travaux visant la protection de la canalisation. Toujours à Hassi Ben Okba, les responsables des différents services ont été instruits d'aménager le stade communal pour qu'il puisse abriter les manifestations sportives officielles.

Dans la commune de Hassi Bou-nif, le wali d'Oran a inspecté le projet de réalisation des 200 logements sociaux de Hassi Ameur où des directives ont été également données pour dégager des solutions afin de relancer les travaux. Par ailleurs, une autre halte a été effectuée au niveau du nouveau siège destiné à abriter la sûreté urbaine à Haï Chahid Mahmoud. A Haï Bendaoud, un projet de réalisation d'un espace de détente et d'aire de jeux est en cours de réalisation.

En dernier, le wali d'Oran a rencontré les habitants qui ont fait part de leurs préoccupations. Des promesses ont été données pour trouver des solutions aux doléances posées.

faire de vol à l'arrachée avec port d'arme prohibée.

Le mis en cause opérait à bord de sa motocyclette de sorte qu'il repérait ses victimes qu'il délestait par la suite de tout objet personnel. Il a été arrêté en possession

d'un couteau et de documents appartenant à l'une de ses victimes. Il a été conduit au siège de la sûreté pour le complément de l'enquête. Il sera présenté au tribunal pour vol à l'arrachée et port d'arme prohibée.

Oued Tlélât

Lancement d'une campagne de capture de chiens errants



J. Boukraa

Dans le cadre de la lutte contre les animaux dangereux et errants, la commune de Oued Tlélât a lancé fin de semaine une nouvelle campagne de capture des chiens au niveau des quartiers et cités de la ville. Ces animaux sont à l'origine de nombreux incidents au niveau de cette commune. Les services municipaux ont ainsi répondu aux appels lancés par les riverains.

Les chiens errants en ville peuvent être à l'origine de nombreuses nuisances, voire d'accidents. Meilleur ami de l'homme, le chien devient vite une menace lorsqu'il est errant. Au niveau de la majorité des quartiers d'Oran les chiens errants dicent leur loi. Souvent en horde, ces chiens viennent, on ne sait d'où, dans ces quartiers la nuit surtout et occupent les lieux. Une douzaine de cas de morsures est enregistrée chaque jour à Oran. Le chien est l'animal le plus incriminé.

La majorité des chiens errants ont été à l'origine exploités pour le gardiennage, en vue de sécuriser les chantiers en construction et dissuader d'éventuels rôdeurs, avant d'être abandonnés à leur sort, quelques mois plus tard, une fois le projet finalisé et réceptionné. En effet, près de 4.000 cas de morsures sont recensés par la direction de la santé chaque

année. Les enfants de 3 à 15 ans en sont les plus touchés, avec un pic parmi les moins de 5 ans. Les habitants des quartiers Maraval et Yaghmoracen ont constaté ces derniers temps une recrudescence des chiens errants particulièrement à travers les cités 1.118 logements, 51 logements LSP, la cité 82 LSP, la cité des enseignants et la cité Colombia. Beaucoup d'habitants de ces cités appréhendent de sortir tôt le matin, ou de rentrer tard le soir, à cause des dizaines de chiens quasiment sauvages qui envahissent les cités en quête de nourriture. Près du CEM Yaghmoracen et de l'école qui porte le même nom, des meutes composées d'une quinzaine d'animaux créent chaque matin une panique indescriptible. Les élèves qui se dirigent à leurs établissements scolaires ou pour certains travailleurs, c'est un calvaire quotidien. Cette situation inquiète les habitants. Pour rappel, deux personnes sont décédées en 2020 à Oran par la rage. En août dernier, les services de la DSP ont déploré le décès d'une personne par la rage, alors que la deuxième personne, un enfant de 8 ans, est décédée en octobre. Il a été mordu le 9 septembre dans la localité de Ararba dans la daïra de Béthioua. En 2019, un enfant de 11 ans est mort après avoir été mordu par un chien errant enragé au bidonville CUMO à Es-Sénia.

Haï El Badr

Incendie dans un atelier de fabrication de chaussures

Le pire a été évité samedi soir lorsqu'un grave incendie s'est déclaré dans un atelier de fabrication de chaussures à Haï El Badr. Selon la protection civile, le sinistre s'est déclenché vers 18h00 dans ce local de 140 m² situé au 51 rue Belaid Moha-

med. Fort heureusement, aucun blessé n'est à déplorer, toutefois une importante quantité de matière première a été détruite. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de cet incendie.

J. B.

Oued Tlélât

Un piéton mortellement fauché par une voiture

Un cadavre de sexe masculin a été déposé avant-hier à la morgue après avoir été victime d'un grave accident de la voie publique. Selon un communiqué de la protection civile, le drame s'est produit dans la soirée de samedi peu après 23h00

sur la route nationale 04 dans la commune de Oued Tlélât. L'homme, qui ne portait aucune pièce d'identité sur lui, a été fauché par une voiture touristique. Il est mort sur le coup. Une enquête a été ouverte.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Harous Baghdad, 21 ans, Sidi Chahmi

Belhadj Houaria, 48 ans, Delmonte

Ouisse Saïd, 79 ans, Haï El Badr

Bakhchichi Ahmed, 77 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 rabie ethani 1443

El Fedjr
05h49

Dohr
12h47

Assar
15h54

Maghreb
18h22

Icha
07h40



Les moyens de la DHA et des concessionnaires placés
sous ses commandes

Transfert de gestion vers Oran Propreté pour la collecte des déchets

Approuvé par la wilaya lors de son conseil exécutif tenu le 20 octobre dernier, le nouveau schéma directeur de gestion des déchets ménagers et assimilés dans la commune d'Oran fait l'objet de derniers ajustements avant sa mise en œuvre à brève échéance.



H. S.

Le fait le plus marquant dans le basculement vers le nouveau système est sans nul doute la mesure de transfert de gestion de ce service public vers l'EPIC Oran Propreté, et ce, après que la commune d'Oran eut été désengagée sur décision du wali. « Coupable » d'avoir failli à sa mission, rapport d'étude-expertise de l'Agence nationale des déchets (AND) à l'appui, l'APC s'est vu retirer les commandes de ce service. Non seulement la commune a été dispensée de cette tâche, qui de reste est censée relever de ses missions régaliennes, voire de ses raisons d'être, mais injonction lui a été donnée par le premier responsable de la wilaya de mettre sa flotte, logistique et main-d'œuvre comprises, à la disposition de l'organisme qui la substituera à la tête de la nouvelle organisation du service qui sera mise en place. Bien pire qu'un simple coup de balai dans le secteur, on peut parler plutôt d'un coup de tonnerre dans un ciel pas du tout serein avec le dépôt de plainte en justice par le wali sur fond de malversations présumées dans le dossier de gestion des ordures ménagères dans la commune d'Oran. De toutes les « anomalies » pointées du doigt par le document de l'AND, en son chapitre état des lieux, le fait le plus surprenant est « l'existence dans le fichier des personnels de la commune d'Oran de 3.378 agents de collecte, mais le recensement sur terrain de 1.263 agents mobilisés, soit 38% seulement de l'effectif total répertorié ». De quoi susciter la question logique du wali à l'adresse des gestionnaires communaux : « Et le reste, où sont-ils ? ». « Si je comprends bien, vous avez plus de 2.000 tra-

vailleurs (précisément, il y a 2.115 travailleurs si l'on fait un petit calcul) inscrits sur votre fichier de personnel affectés au service de collecte mais inexistant sur le terrain. En d'autres termes, une vraie masse salariale absorbée par plus de 2.000 employés fantômes. Rien que cela, ça vaut une plainte en pénal », avait rétorqué le wali, instruisant immédiatement son DRAG de déclencher la procédure. Le rapport de l'AND ne parle à aucun moment d'« emplois fictifs », et ne fait d'ailleurs aucun commentaire sur l'écart enregistré entre le personnel existant « sur papier » et celui « sur terrain » en matière de collecte de déchets domestiques, mais la technicienne de cet organisme qui était préposée au pupitre avait, en guise d'explication à ce « déficit constaté », parlé d'« agents qui seraient affectés, sous toutes réserves, à des corps communs tels que gardiens, agents de maintenance et autres ».

UN COÛT D'INVESTISSEMENT ÉVALUÉ À 7,3 MILLIARDS DE DA

Le déficit, il n'y en a pas que celui-là, quoique ce soit le plus conséquent sur le plan juridico-légal. Il y a aussi un gros déficit en volume de déchets collectés de l'ordre de 1.800 m³/j, soit 25%, générant notamment 87 grands points noirs en ville. La commune, qui assure ce service par sa division d'hygiène et d'assainissement (DHA) et les concessionnaires privés au nombre de 110, fait 396 tonnes/j tandis que le troisième opérateur, EPIC Oran Propreté, en fait 89 tonnes/j. La quantité de déchets ménagers quotidiennement collectés est de 485 tonnes contre 577 tonnes générées,

soit un « manque à gagner » de 94 tonnes, 17%. L'Agence nationale des déchets en incombe cela notamment à un mauvais rendement par camion (rendements par kilométrage et par temps), un mauvais rendement par agent également ainsi qu'une carence en matériel et logistique de collecte. L'AND relève par ailleurs un « coût élevé » de gestion de déchets à Oran, 11.280 DA/tonne/j. Plus grave encore, 43% des dépenses (2,2 milliards de DA) vont dans la masse salariale et 26% pour le personnel réellement mobilisé. Le maillon du traitement des déchets n'est pas en reste. Le taux de récupération à partir du CET de Hassi Bounif est dérisoire, 7%, seulement deux récupérateurs-recycleurs conventionnés étant opérationnels. Sur la base de nombreux « points faibles », qui vont du faible rendement au surcoût de gestion en passant par le taux élevé d'immobilisation de la flotte (55%), les lenteurs d'approvisionnement en pièces de rechange du parc roulant communal, l'absence de collecte ciblée par gisements propres, l'AND a proposé un nouveau schéma directeur de gestion des déchets ménagers et assimilés pour la commune d'Oran, pour un coût d'investissement de 7,3 milliards de DA, scindé en trois chapitres : la pré-collecte, la collecte et le tri sélectif. Pour ce dernier créneau, elle en a estimé le gisement recyclable à 1 milliard de DA. Comme actions prioritaires, l'AND préconise de revoir le cahier des charges de ce service public, le rapatriement des moyens de la DHA à un organisme centralisé de la wilaya, la réorganisation et le redéploiement des services, le renforcement du mécanisme de recouvrement en s'appuyant sur l'article 25 de la LF-2020 ainsi que l'assainissement des créances.

Sous le slogan «Regards croisés sur le passé et le futur» Une semaine culturelle au palais du Bey

Le coup d'envoi de la semaine culturelle a été donné samedi au niveau du site archéologique «Palais du Bey» au quartier populaire «Sidi El Houari» d'Oran sous le slogan «Regards croisés sur le passé et le futur» dans une ambiance culturelle et éducative particulière. Cette manifestation, co-organisée avec l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, met en exergue le riche patrimoine historique et archéologique de la ville d'Oran, un véritable trésor appelé à faire la promotion du tourisme culturel, mais aussi de la «destination Algérie» et à valoriser son patrimoine matériel et immatériel dont elle peut s'enorgueillir, a indiqué à l'APS la présidente de l'association locale «L'hirondelle pour la redécouverte et le tourisme culturel», Hafida Bensalah, en marge de la cérémonie inaugurale de cette semaine culturelle. L'association, qui fait de la préservation de cet héritage culturel de la ville d'Oran son leitmotiv, compte organiser des week-ends et des semaines culturelles au niveau des différents sites archéologiques, à l'instar des «Arènes d'Oran» à Haï Moheiddine (ex-Eckmühl) et au sous-sol de la bibliothèque communale «Bakhti Benaouda» (ex-la Cathédrale), sise au centre-ville, a fait savoir Hafida Bensalah. La semaine culturelle, coïncidant avec la journée nationale des artisans, vise à mettre la lumière des lieux de mémoire à travers l'organisation d'activités culturelles. «Une occasion de plus pour attirer des visiteurs et leur faire connaître un autre rendez-vous important auquel s'apprête à abriter prochainement la ville d'Oran, celui des jeux Méditerranéens prévus en été 2022, a souligné Niar Sanae, directrice de l'antenne d'Oran relevant de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés. Outre ces activités culturelles, d'autres rencontres scientifiques sont programmées. Dans ce cadre, l'Office entend organiser, en partenariat avec le département de génie civil de l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf (USTO-MB)

d'Oran, le 14 novembre en cours au niveau du site archéologique «Bordj El Ahmar», un séminaire sur «le développement durable des villes historiques» qui traitera des changements climatiques, de leurs impacts sur les villes et des mécanismes de sauvegarde de ce patrimoine, a ajouté cette responsable.

La cérémonie d'ouverture de la semaine culturelle a été marquée par des lectures poétiques du genre Melhoun déclamées par les poètes Ahmed Aroun et Mohamed Andaloussi, la tenue d'une exposition de la «Blousa wahrania» (Robe oranaise), un habit authentique faisant partie du patrimoine matériel oranais et source de fierté des Oranaises, signé par le styliste Bachir Chaïla, de même qu'une autre exposition sur l'habitat traditionnel oranais de Fadila Sahri.

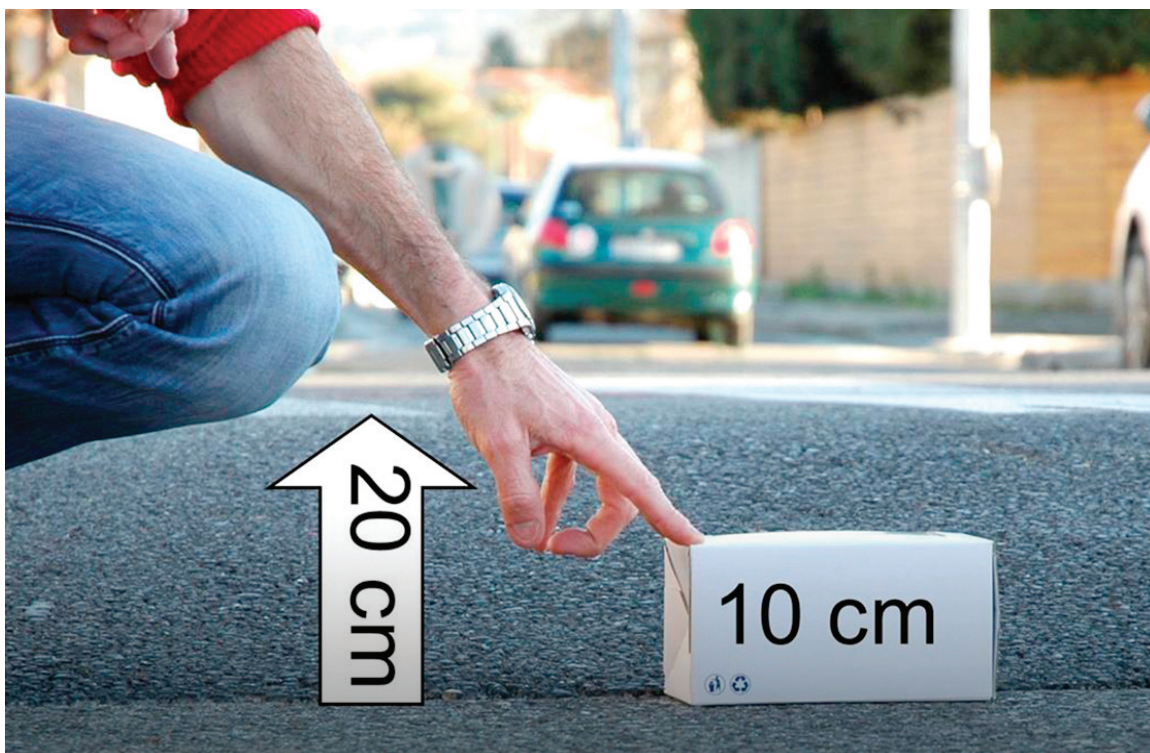
La troupe «Théâtre Oran» a donné une représentation théâtrale intitulée «Azmat Aamal fi zaman corona» (crise d'emploi au temps du corona), une pièce réalisée par Boura Lahouari qui a été à la hauteur des attentes du public. La nouvelle œuvre de cette troupe entre dans le cadre du théâtre de rue. Les enfants ont eu droit à des ateliers pédagogiques de dessin et de coloriage qui font partie du programme de cette manifestation, sous la coordination de Amel Benameur, de même que d'autres spectacles artistiques animés par le conteur Abdelhamid Conakry et les clowns Zino et Aïssa.

Cette semaine culturelle, qui se poursuit jusqu'à jeudi prochain, prévoit des expositions de vente de produits d'artisanat traditionnel avec la participation de 15 artisans dans la vannerie, la poterie, la fabrication du savon traditionnel, les gâteaux traditionnels, entre autres, ainsi qu'un vernissage avec la participation d'une pléiade de peintres, des séances de clubs de lecture pour égarer les enfants et leur faire aimer le livre, des visites guidées au niveau de sites et monuments historiques dont «Kasr El Bey» (Palais du Bey) et des conférences sur le patrimoine de la ville d'Oran.

Centre des conventions Mohamed-Benahmed Ouverture aujourd'hui du 10^{ème} Salon du NAPEC

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, procédera lundi à Oran, à l'ouverture de la 10^e édition du Salon professionnel international des secteurs de l'énergie et des hydrocarbures à l'échelle méditerranéenne et africaine, NAPEC 2021, a indiqué samedi le ministère dans un communiqué. L'événement réunira au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran près de 650 exposants, représentant 40 pays, selon la même source. Le NAPEC (North Africa Petroleum Exhibition & Conference) «couvrira les tendances stratégiques

et les approches techniques et évoquera les principaux défis et opportunités du secteur énergétique», a ajouté le communiqué. Des conférences seront au menu et traiteront notamment les thèmes de «l'énergie en Afrique du Nord : ressources, défis et opportunités», «la position du gaz algérien sur le marché mondial et local», «opportunités et défis majeurs pour l'avenir du secteur intermédiaire et aval en Algérie», ainsi que le «développement régional et avenir de l'industrie du GNL et la commercialisation du gaz», a fait savoir le communiqué.

TLEMCEM**Les ralentisseurs et les futurs élus****Khaled Boumediene**

La pose de manière anarchique des dos d'âne à certains endroits de Tlemcen et Mansourah inquiète de plus en plus les automobilistes et commence à poser de sérieux problèmes à la bonne circulation. Ces ralentisseurs réalisés à partir d'enrobé ou de béton sans respect des normes pour soi-disant assurer la sécurité des piétons provoquent des bouchons et paralysent la circulation sans compter les conséquences sur l'enveloppe rigide et accessoires des véhicules. « La suspension est bousillée à cause de l'agressivité sur le véhicule par ces ralentisseurs posés anarchiquement. Même si l'on marque un temps d'arrêt, le choc est quasi-inévitable surtout quand le véhicule est chargé de passagers ! Il faut revoir tous les ralentisseurs de ces villes où on circule quotidiennement, pour assurer le transport des citoyens. Certains ralentisseurs sont la cause de plusieurs accidents, parfois graves ! », affirme un chauffeur de taxi du grand Tlemcen, qui se plaint de la dégradation répétitive de la suspension de son

véhicule. Et d'ajouter : « récemment, j'ai vécu un incident à cause du choc fortement ressenti par les passagers et moi-même, provoqué par ces butoirs non réglementaires posés sur la chaussée. Les chauffeurs de taxi n'ont pas le choix pour changer de circuit sinon ils éviteront ces véritables haies non signalées ! ».

Selon un gestionnaire de la voirie, «les ralentisseurs sont utilisés sur les voies publiques, dans les zones sensibles pour canaliser le trafic et réduire la vitesse des usagers de la route. Le ralentisseur de vitesse est un équipement de sécurité incontournable. Pour cela, il est important de bien respecter les normes et les règles d'implantation, pour assurer une bonne fluidité du trafic et éviter toute nuisance excessive auprès des automobilistes. On doit faire la différence entre des ralentisseurs utilisés sur des parkings ou près des établissements publics et scolaires, casernes, centres commerciaux, entreprises, hôpital, lotissements, résidences secondaires et ceux posés sur des boulevards et grandes artères. A mon avis, tous les ralentisseurs implantés sur les grandes

artères doivent être précédés de panneaux de signalisation verticale. Ils doivent comporter un marquage au sol et ce, conformément à la réglementation ». Rappelons dans ce cadre que l'APC de Tlemcen avait recouru en 2019 aux ralentisseurs en plastique pour la voie publique mais ces dos d'âne n'ont pas résisté aux frottements des pneus. « Certains ralentisseurs réalisés à partir de caoutchouc recyclé sont totalement détériorés sous la charge des bus de transports qui desservent les lignes du grand Tlemcen et autres véhicules touristiques et à usage commercial. Ça ne reste pas accroché au sol très longtemps. Certains ralentisseurs partent morceau par morceau mais des morceaux de ferrailles restent dans le sol et représentent un danger, notamment de crevaisson », précise un chauffeur de taxi de Mansourah.

Pour leur part, à quelques jours des élections locales du 27 novembre prochain, des automobilistes du grand Tlemcen souhaitent que ce casse-tête de la multiplication des dos d'ânes illégaux soit bien pris en charge par les nouveaux élus de ces APC.

16 communes privées d'eau potable

Plusieurs communes de la wilaya de Tlemcen connaissent, depuis dimanche, une perturbation en alimentation en eau potable due aux travaux de maintenance de la station de dessalement d'eau de mer de la com-

mune de Honaine, a-t-on appris de la direction locale des ressources en eau. Le programme d'alimentation en eau potable reprendra à la fin des travaux. La source a ajouté que seize communes sont touchées par cette

suspension dont Honaine, Beni Khelad, Béni Ouarsous, Fellaoucene Sebaa Chioukh, Remchi, Aïn Youssef, Zenata, El Fhoul, Ouled Riyah, Hen-naya, Tlemcen, Chetouane, Ouled Mimoun, Sidi Abdelli et Benssekrane.

NÂAMA**160 hectares pour la culture du colza**

Une superficie de 160 hectares sera réservée à la culture du colza à Nâama, à titre expérimental, dans le cadre de la saison agricole 2021-2022, a-t-on appris samedi du directeur d'annexe de l'Institut technologique des grandes cultures (ITGC) de Saïda, Réda Zenai. En marge d'une rencontre technique organisée par l'ITGC sur «la régulation du processus technique et l'accompagnement des agriculteurs pour intégrer le programme du développement de la culture du colza», abritée par la commune de Asla, à l'occasion du lancement de la première expérience de ce genre de cultures à Nâama, M. Zenai a affirmé que la région dispose de tous les moyens pour réaliser les objectifs tracés par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural visant le développement des cultures stratégiques. Des agriculteurs de la commune d'Asla

ont adhéré au projet de plantation du colza au titre de la saison agricole 2021-2022 comme première expérience à Nâama qui prévoit ainsi de réserver une superficie de cinq (5) hectares dans la ferme «Maammar Talbi» alors que la plantation d'autres superficies est prévue au titre d'un programme touchant plusieurs communes de la wilaya pour atteindre 160 ha, a, pour sa part, fait savoir le secrétaire général de la Chambre agricole locale, Omar Dahaoui.

Le développement de la culture du colza permet l'extraction des huiles végétales et la reconversion du reste en aliments de bétail, a-t-il souligné, faisant savoir que la chambre agricole locale, en coordination avec la Direction des services agricoles (DSA), a mis en place un programme de vulgarisation et de formation au profit des agriculteurs des différentes com-

munes de la wilaya pour vulgariser les avantages d'investissement dans ce type de cultures stratégiques, notamment les caractéristiques naturelles dont la nature du sol, les ressources d'irrigation et le climat de la région.

La DSA a mis en place le processus technique de cette filière agricole nouvelle en fournissant dans les délais impartis, les semences, les engrais et les moyens nécessaires, en collaboration avec la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya, pour accompagner les investisseurs inscrits au titre du projet de création du noyau de cette filière dans la wilaya. La saison de culture du colza, au titre de laquelle sont réservées des terres en jachère, commence la mi-novembre et s'étale jusqu'au début du mois de décembre, alors que la récolte du Colza se fera après cinq voire six mois.

ADRAR**Trois morts et six blessés dans une collision****Bentouba Said**

Un tragique accident de la roue s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche à Tsabit, 60 km au nord d'Adrar. Le bilan est lourd: trois morts et six blessés. Selon des témoins, le drame s'est produit quand deux véhicules touristiques sont entrés en collision dans la commune de Tsabit, plus précisément entre le Ksar de Hammad et Layad. Des éléments de la protection civile et de la gendarmerie nationale ont été dépêchés sur le lieu du

drame. Deux personnes sont mortes sur le coup et sept autres ont été blessées. L'une des victimes a succombé à ses graves blessures quelques minutes après son admission aux services des urgences de l'hôpital d'Adrar.

Les dépouilles des victimes ont été déposées à la morgue de l'hôpital d'Adrar. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame qui intervient quelques jours seulement après celui de Metarfa qui avait fait 06 morts et des blessés.

MASCARA**En attendant la pomme de terre hors saison**

Une production de 1,5 million de quintaux de pomme de terre hors saison est attendue à Mascara, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA). La récolte de la pomme de terre hors saison a été lancée au début de cette semaine dans plusieurs communes de la wilaya, avec une production moyenne de 2.000 quintaux (qx).

Il est ainsi prévu d'atteindre une production de 1,5 million de qx de pomme de terre hors saison à Mascara, et ce, au début du mois de janvier prochain, a précisé le directeur local des services agricoles, Nasredine Hassaine. Par ailleurs, M. Hassaine a fait part de la plantation de 6.200 hectares (ha) de semences de pomme de terre hors saison.

Selon les premiers indices de l'opération de récolte lancée cette semaine dans certaines communes dont Ghriss et Matemor, il est prévu un rendement de 240 quintaux à l'hectare (qx/ha).

Les professionnels du sec-

teur estiment que cette moyenne est «acceptable» pour la pomme de terre hors saison dont le rendement est moins important que celui de la pomme de terre de saison.

Le directeur local des services agricoles a fait savoir que la récolte quotidienne devrait être orientée vers les marchés de gros de Mascara dont une partie vers les marchés de gros d'Alger mais aussi ceux de Chelghoum Laïd (wilaya de Mila). Dans l'objectif d'inonder le marché et faire baisser les prix de la pomme de terre, la DSA de Mascara a lancé, en collaboration avec d'autres organismes, une opération de déstockage de 10.000 qx de pomme de terre pour la céder au consommateur ou l'orienter vers les marchés de gros à un prix de 50 DA/kg.

Une opération de déstockage de 12.000 qx de ce produit agricole a été récemment menée au profit de la wilaya de Mascara et orienter une partie vers les wilayas de Nâama et Tiaret, rappelle-t-on.

BECHAR**Le court-métrage revient en décembre**

Les 6èmes journées nationales du court-métrage de Bechar (JNCMB) se dérouleront du 20 au 25 décembre prochain à la Maison de la culture Kadi Mohamed, a-t-on appris des organisateurs de cette manifestation cinématographique.

Il est attendu la participation à cette manifestation d'une quinzaine d'œuvres de jeunes cinéastes-amateurs, retenues par le comité de présélection, a affirmé, à l'APS, Amari Hamdani, directeur de la Maison de la culture, principale organisatrice de cette rencontre nationale cinématographique.

«A cause de la pandémie de la Covid-19, ces journées nationales cinématographiques ont été gelées de 2019 à 2020, et avec cette reprise, nous espérons voir des œuvres à la hauteur de nos objectifs et ambitions de promotion et de développement d'activités cinématographiques de jeunes talents issus de différentes régions du pays», a-t-il souligné. Des appels à participation à ces journées cinématographiques ont

été lancés à travers les différents réseaux officiels et sociaux, pour permettre au comité de présélection de faire le choix d'œuvres de qualité pour cette manifestation, a ajouté M. Hamdani. «Pour ces 6èmes JNCMB, le thème des œuvres sera généraliste pour permettre à un grand nombre de jeunes cinéastes-amateurs d'y participer et de faire connaître leurs œuvres au public et aux membres du jury, qui aura à sélectionner trois (3) meilleures œuvres», a-t-il soutenu. Lors de la cérémonie de clôture de la précédente JNCMB (édition de novembre 2019) et dont les trois (3) premiers prix ont été remportés respectivement par Khaled Bounab (Alger), Mourad Khan (Alger) et Boukaf Mohamed Tahar (Annaba), les participants avaient appelé à la création, en coordination avec le mouvement associatif actif dans le domaine, d'un festival national dédié au court-métrage pour développer le cinéma national et encourager les jeunes cinéastes.

AIR ALGÉRIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

LUNDI

Oran - Alger	08h30
Oran - Alger	09h35
Oran - Alger	14h25
Oran - Constantine	08h00
Oran - Adrar	10h20
Oran - Annaba	13h15
Oran - Béchar	13h30

MARDI

Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	12h25
Oran - Alger	17h00
Oran - Constantine	08h35
Oran - Adrar	12h05

MERCREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Elbayadh	07h15
Oran - Bechar	10h15
Oran - Timimoune	11h00
Oran - Constantine	11h45
Oran - H.Messaoud	15h55

JEUDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	17h00
Oran - Ouargla	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Annaba	14h35
Oran - Adrar	15h45

VENREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Timimoun	08h00
Oran - Tindouf	09h00
Oran - H. Messaoud	14h30

SAMEDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Béchar	08h10
Oran - Annaba	13h20
Oran - Ghardaïa	14h00

DIMANCHE

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20

TRAIN - SNTF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

ORAN - ARZEW

05h30	06h18
08h30	09h18
13h40	14h28
17h05	17h53

ARZEW - ORAN

06h30	07h22
09h30	10h18
15h00	15h48
18h30	19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10	09h15
13h30	14h35
17h02	18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57	07h04
09h20	10h24
14h40	15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
16h00	18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40	08h09
10h00	12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00	18h23
-------	-------

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00	07h24
-------	-------

ORAN - SBA

17h10	18h32
-------	-------

SBA - ORAN

05h30	06h47
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h35
-------	-------

CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------	-------

ORAN - RELIZANE

17h30	19h03
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h32
-------	-------

ORAN - SAIDA

15h20	17h59
-------	-------

SAIDA - ORAN

07h00	09h42
-------	-------

ORAN - BECHAR

10h20	17h11
-------	-------

BECHAR - ORAN

06h15	13h10
-------	-------



HOTEL LIBERTÉ - ORAN

► Jeudi 11 novembre à 18h00
► Samedi 13 novembre à 18h00

Concert de musique JAZZ
& Musique turque
Yacine KHEDDAOUI



Réservation & information :
0770. 60. 69 .76

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mardi 09 novembre à 15h
Animation **CLOWN** avec Hamidou
Par : Ass/culturelle el Jil

► Mercredi 10 novembre à 17h
«**FIDAIYOUN FI KALB EL MASRAH**»
Par : Ass/ les coulisses d'Oran

► Jeudi 11 novembre à 17h
«**MAAROU LEL H'WA**»
Par Théâtre régional d'Oran

► Vendredi 12 novembre à 16h
«**MA ASGHARA MENI**»
Par : Théâtre régional d'Oran



Mois du Doc : Le Lab d'Alger 2020

► Jeudi 11 novembre à 17h00
à l'Institut français Constantine
Projection des travaux réalisés par les participants au LAB d'Alger 2020, suivie d'un débat avec le réalisateur Amir Bensaïfi. Dans le cadre de la 22e édition du Mois du film documentaire, l'Institut français de Constantine présente une restitution du Lab d'Alger 2020.

Psychomagie, un art pour guérir

► Vendredi 12 novembre à 15h00
à l'Institut français Constantine
Un film de Alejandro Jodorowsky. Documentaire. Si chacun d'entre nous a un héritage génétique, il possède aussi un héritage psychologique qui se transmet de génération en génération. Alejandro Jodorowsky, cinéaste et artiste multidisciplinaire convaincu que l'art n'a de sens profond que s'il guérit et libère les consciences, a créé la Psychomagie.

Homeland, Irak année zéro - Partie 2

► Vendredi 19 novembre à 15h00
à l'Institut français Constantine
Un film de Abbas Fahdel.
Homeland : Irak année zéro du cinéaste irakien Abbas Fahdel est une fresque puissante qui nous plonge pendant deux ans dans le quotidien de sa famille peu avant la chute de Saddam Hussein, puis au lendemain de l'invasion américaine de 2003.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Peu nuageux Max.18-Min.13	Ensoleillé Max.18-Min.13
------------------------------	-----------------------------

MOSTAGANEM

Peu nuageux Max.18-Min.14	Peu nuageux Max.18-Min.14
------------------------------	------------------------------

TLEMCEN

Peu nuageux Max.14-Min.6	Ensoleillé Max.15-Min.6
-----------------------------	----------------------------

MASCARA

Nuageux Max.14-Min.7	Nuageux Max.15-Min.8
-------------------------	-------------------------

TIARET

Nuageux Max.11-Min.4	Légère pluie Max.11-Min.6
-------------------------	------------------------------

CHLEF

Légère pluie Max.16-Min.13	Nuageux Max.18-Min.11
-------------------------------	--------------------------

BÉCHAR

Nuageux Max.17-Min.7	Ensoleillé Max.19-Min.8
-------------------------	----------------------------

ALGER

Légère pluie Max.17-Min.13	Forte pluie Max.16-Min.12
-------------------------------	------------------------------

CONSTANTINE

Légère pluie Max.15-Min.10	Légère pluie Max.17-Min.8
-------------------------------	------------------------------

ANNABA

Peu nuageux Max.21-Min.15	Peu nuageux Max.20-Min.14
------------------------------	------------------------------

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique

Organise en collaboration scientifique avec

Le quatrième séminaire :

Hommage à feu : Abdelkader Lakjaâ

Qamat 2021

Hybride (Présentiel/Facebook live)

Lundi 08 novembre 2021
à 09h00 au CRASC

<https://www.facebook.com/crasc.dz>
<https://www.facebook.com/groups/fa3iloon>

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 06 95 03
0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS

ALGER

-Bab Ezzaouar: 0770 91 38 06

0560 27 51 59 / 0560 91 40 67

-Aïn Naâdja : 0770 616532 / 0560 270009

-Gare Routière Kharrouba : 0770347421

Oran: 0770 61 65 31 / 0560 27 54 02

0770 33 91 32 / 0770 33 91 14

Saida : 0560 90 86 18 / 048 41 31 57

Mascara : 0560 27 05 72 / 0560 26 62 91

SBA: 0560 275248/0561 611482

Mostaganem : 0770948973 / 0560277359

Relizane : 0560 27 08 41

Setif : 0770 78 13 26 / 0560 27 71 05

El-Eulma : 0770 894464 / 0560 240976

Constantine : 0770 97 62 02

0560 23 04 21

Annaba : 0770 91 38 03 / 0560 27 51 66

Blida : 0561 91 61 49

Skikda : 0561 94 86 27

Batna : 0561 93 75 34

Bechar : 0561 65 80 70

Angleterre United déçoit encore, Chelsea trébuche

La pression a encore augmenté sur les épaules de l'entraîneur de Manchester United Ole Gunnar Solskjaer, après que son équipe a été surclassée dans le derby contre City (2-0), samedi pour la 11e journée de Premier League, tandis que Chelsea a été accrochée par Burnley (1-1). Après une victoire flatteuse (3-0) à Tottenham et un nul in extremis contre l'Atalanta (2-2) en Ligue des champions, Ole Gunnar Solskjaer semble à nouveau sur la sellette après une prestation désastreuse de son équipe dans le derby.

Une défense poreuse et fébrile, une attaque laborieuse et sans idée, il n'y a vraiment rien à sauver des Red Devils de samedi, qui se retrouvent largués au classement. Avec 17 points, ils peuvent probablement définitivement faire une croix sur tout rêve de titre, neuf longueurs derrière Chelsea, six points derrière City, et cinq derrière Liverpool, qui joue dimanche à West Ham. Les comparer à ces trois équipes bien dans leurs crampons, avec des entraîneurs aux idées claires, semble même totalement incongru. «C'est très difficile d'en parler parce qu'on a mal commencé le match. On était passifs, (nos adversaires) ont bien joué, a commenté Solskjaer après le match. Ils ne laissent aucune opportunité de reprendre le ballon.

On n'a pas été à notre niveau et on doit relever note niveau d'exigence.» Archidominés tout le match, ils ont même trouvé le moyen d'of-



frir les deux buts à leur adversaire. Un constat qui ne peut durer quand des joueurs comme Donny van de Beek ou Jadon Sancho, sur qui le club a investi beaucoup d'argent, cirent le banc.

Les blessures de Raphaël Varane, l'inconstance de Paul Pogba, la méforme persistante des internationaux Harry Maguire ou Luke Shaw, comme lessivés par leur Euro cet été, n'ont rien à voir avec Solskjaer. Mais la seule chose qui semble vraiment le sauver pour le moment - pour combien de temps ? - est l'absence de remplaçant crédible, après que Tottenham a embauché Antonio Conte il y a quelques jours. Sans doute usé par l'accumulation des

matchs, Chelsea a laissé filer deux points en fin de match face au relégable Burnley (1-1). Toujours diminués en attaque, sans Romelu Lukaku et Timo Werner, les Blues avaient tout de même réussi à prendre l'avantage par Kai Havertz, de la tête (1-0, 33e).

Mais au fil de la seconde période, Burnley, qui n'a jamais baissé les bras, s'est rapproché du but et a fini par être récompensé de ses efforts par un beau but de Matej Vydra (1-1, 79e).

Dans les autres matches de l'après-midi, Norwich a provisoirement laissé la place de lanterne rouge à Newcastle, qui joue à Brighton en soirée, en allant gagner à Brentford (2-1).

France Neymar et Mbappé portent Paris, Lille coince

Le talent de Neymar, auteur d'un doublé à Bordeaux (3-2), et de Kylian Mbappé a évité au Paris SG un faux pas samedi lors d'une 13e journée de Ligue 1 où le champion Lille a enchaîné une quatrième rencontre sans victoire en Championnat, contre Angers (1-1). L'entraîneur du PSG Mauricio Pochettino ne sortira pas forcément du week-end avec d'immenses certitudes sur son style de jeu, qu'il cherche toujours.

Ni sur la capacité de son équipe à tenir le score, car Bordeaux a poussé jus-

qu'au bout grâce à des buts tardifs d'Alberth Elis et M'Baye Niang.

Mais le technicien pourra se satisfaire du regain de forme de sa star brésilienne, décriée ces dernières semaines, en net rebond depuis quelques jours.

Servi par deux fois par Kylian Mbappé, le «Ney» a porté Paris chez les Girondins, triplant d'un seul coup son nombre de réalisations en Ligue 1 cette saison, trois jours après le décevant match nul à Leipzig (2-2) en Ligue des champions. Sur le plan comptable, le PSG creuse l'écart en tête

du classement avec cette 11e victoire en 13 matches: 34 points, c'est dix de plus que Lens, 2e et probant vainqueur de Troyes vendredi (4-0). A Lille, les fans ressentent plus de colère que de bonheur.

Le Losc a été accroché par Angers en fin de rencontre: un but d'Azzedine Ounahi à la 83e minute est venu étirer la mauvaise passe des champions de France, qui n'ont plus gagné en L1 depuis début octobre (2-0 contre Marseille).

Lille (16 pts) n'est que 12e, sept points devant la zone rouge.

Italie La Juve renoue sur le fil avec la victoire



La Juventus, encore balbutiante, a renoué avec la victoire en championnat contre la Fiorentina sur le score préféré de son pragmatique entraîneur Massimiliano Allegri (1-0), samedi lors de la 12e journée, grâce à un but dans le temps additionnel. Cette victoire sur le fil n'a pas chassé tous les doutes entourant les Bianconeri, longtemps incapables de donner du rythme.

Mais elle suffit à leur bonheur: la Juve et son entraîneur théoricien de la «victoire d'une courte tête» renouent en effet avec le succès après un nul et deux défaites en championnat et

rejoint au classement son adversaire du jour. Elle reste tout de même encore loin - 13 points - de Naples et de l'AC Milan.

La Juve a su profiter de sa supériorité numérique dans le dernier quart d'heure, après l'exclusion du défenseur florentin Nikola Milenkovic (73e). Elle a trouvé la faille, avec réussite, sur un tir en angle fermé de Cuadrado, dévié par Cristiano Biraghi (90+1e).

Après la réaction en Ligue des champions contre le Zénit Saint-Petersbourg (4-2), synonyme de qualification pour les 8e de finale, le sursaut était aussi attendu en championnat

après les revers contre Sassuolo et Vérone. Dans le bas du classement, La Spezia de Thiago Motta a conquis une victoire importante contre la Torino (1-0) et quitte la zone de relégation (15e). Ce résultat ne fait l'affaire de son voisin ligurien, le Genoa, qui glisse à la 18e place. Pour rebondir, les nouveaux patrons américains du club doyen de la Serie A ont décidé de se séparer de l'entraîneur Davide Ballardini.

L'ex-attaquant vedette de l'AC Milan Andriy Shevchenko, qui a quitté cet été son poste de sélectionneur de l'Ukraine, devrait le remplacer, selon la presse.

Allemagne Leipzig domine Dortmund, le Bayern s'échappe

Leipzig a dominé Dortmund samedi (2-1) dans un spectaculaire combat de 90 minutes sans aucun temps mort, permettant au Bayern, vainqueur de Fribourg sur le même score, de s'échapper en tête avec quatre points d'avance. Après 11 journées, le «Rekordmeister» même avec 28 points devant Dortmund (24 points) et Fribourg (22 points). Ce podium ne peut plus être modifié par les matches de dimanche. Supérieur en première période, le RB a ouvert

le score à la 29e minute par Christopher Nkunku, qui s'est récompensé d'un superbe début de match.

Le but arrive sur une action qui est cette saison la marque de fabrique de l'attaquant français: lancé en profondeur dans le dos de la défense, il prend tout le monde de vitesse et vient dribbler le gardien, pour inscrire son cinquième but de la saison. Marco Reus, lancé par Meunier à la limite du hors-jeu, a égalisé pour Dortmund après la pause d'un tir loin-

tain plein de sang froid (1-1, 52e). Mais sans son buteur prodige Erling Haaland, Dortmund n'est plus la même équipe.

Et Leipzig, porté par un public bouillant, avait ce petit supplément d'âme qui fait la différence. Sur un centre de Nkunku, époustoufflant toute la soirée (avec notamment un tir en pivot sur le poteau après deux râteaux «à la Zidane» dans la surface, à la 64e), Yussuf Poulsen a inscrit de volée le but de la victoire (2-1, 68e).

Espagne

Le Real serein, le Barça double face à Vigo

Le Real Madrid s'est imposé à domicile contre son voisin du Rayo Vallecano (2-1) samedi soir lors de la 13e journée du Championnat d'Espagne, et reste en position de force. Pour sa part le FC Barcelone a concédé le nul (3-3) en Galice contre le Celta Vigo, après avoir mené 3-0 à la pause, et traîne sa peine à la 9e place à 10 points du Real. Avec huit victoires au compteur, contre trois nuls et une défaite, la formation madrilène ne perd pas le nord. Dans son antre du Santiago-Bernabeu, le Real a ouvert la marque par son milieu de terrain allemand Toni Kroos, d'une reprise en pleine lucarne sur un centre en retrait de Marco Asensio (14e). L'équipe de Carlo Ancelotti a doublé la mise par l'inévitable Karim Benzema, qui a repris du plat du pied au second poteau un centre de David Alaba (38e).

L'international français est samedi soir seul en tête du classement des buteurs de la Liga avec 10 réalisations. Loin de se résigner, le Rayo a réussi à réduire le score par Radamel Falcao, entré en jeu quelques minutes plus tôt, dont la tête légèrement déviée par Alba sur un centre d'Alvaro Garcia a trompé Thibaut Courtois (77e). Une minute plus tôt déjà, le Portugais



Bebé avait failli marquer au terme d'un exploit personnel, ponctué par un tir à ras de terre repoussé par le poteau gauche du but de Courtois. Et les dernières minutes de la rencontre ont été éprouvantes pour le Real, notamment sur un dégagement en catastrophe de Kroos sur sa ligne dans le temps additionnel... Le Rayo reste 6e (13 pts) à sept longueurs du Real. Dans l'après-midi, tous les regards étaient tournés vers le FC Barcelone, en déplacement sur le terrain du Celta Vigo en attendant l'arrivée de son nouvel entraîneur, Xavi Hernandez. Mais le match a basculé dans le mauvais sens pour l'équipe catala-

ne, qui menait 3-0 à la pause avant de s'effondrer pour concéder un nul qui fait désordre (3-3). Un malheur n'arrivant jamais seul, le Barça a perdu ses prodiges Nico et Ansu Fati sur blessure. Le bonheur aura duré 45 minutes: porté par l'enthousiasme généré par l'arrivée de Xavi Hernandez à la mi-journée à Barcelone, les joueurs catalans ont offert leur meilleure première période de la saison, corrigeant le Celta Vigo chez lui 3-0 après seulement une demi-heure de jeu... puis se sont écroulés en deuxième période, jusqu'à l'égalisation redoutée de l'impensable Iago Aspas au bout du temps additionnel (90e+6).

OGC Nice Boudaoui absent pour une longue durée



L'international algérien de l'OGC Nice Hicham Boudaoui souffrant d'une lombalgie, a été contraint de déclarer forfait pour la réception de Montpellier à l'Allianz Riviera, pour le compte de la 13e journée du championnat de France de Ligue 1, a annoncé le club azuréen sur son site officiel. Le milieu de terrain des Verts qui souffre de douleurs au

dos ne figure pas dans le groupe de 20 joueurs convoqués par l'entraîneur Christophe Galtier, tandis que ses deux compatriotes Youcef Atal et Andy Delort sont présents. L'OGC Nice n'a pas communiqué la durée d'indisponibilité de son joueur, mais vu la gravité de sa blessure, il devrait passer entre 4 et 6 semaines à l'in-

firmier. Pour rappel, l'ancien joueur de Paradou AC est le grand absent de la liste de Djamel Belmadi dévoilée ce samedi pour les deux derniers matchs des Verts au 2e tour des qualifications du Mondial 2022, contre respectivement Djibouti le 12 novembre au Caire et le Burkina Faso le 15 novembre au stade Mustapha Tchaker de Blida.

Galatasaray Feghouli veut rester en Turquie

L'international algérien du Galatasaray (Première division turque), Sofiane Feghouli, serait prêt à baisser son salaire pour prolonger au sein du club stambouliote, selon les informations de la presse turque.

D'après le média local, Foto-Mac, le champion d'Afrique en titre, conscient de ne pouvoir

garder son salaire de 3 millions 850 mille euros, est prêt à revoir ses exigences à la baisse et de prolonger son bail au Galatasaray. Si son nom a souvent été lié à un départ du Galatasaray, lors des dernières saisons, le milieu de terrain algérien de 31 ans s'est toujours dit très

heureux d'évoluer chez les Sang et Or et de sa vie à Istanbul. N'ayant pas eu envie de changer de club, comme ce fut le cas par le passé, Feghouli qui dispose de l'un des plus gros salaires du vestiaire, aurait difficilement trouvé mieux sur le plan financier et sportif.

Genoa Andriy Shevchenko, nouvel entraîneur

Le retour d'un roi en Serie A. Vingt-quatre heures après le licenciement de Davide Ballardini, le Genoa a annoncé le nom de son successeur, ce dimanche. Un nom attendu et bien connu de tous : celui d'Andriy Shevchenko, ancien buteur de l'AC Milan. Un drapeau ukrainien a d'abord été posté sur Twitter par le club italien, avant que l'intéressé ne réponde à ce post par les couleurs de sa nouvelle formation. Puis le communiqué est venu dans la foulée.

Celui qui avait pris les com-

mandes de la sélection ukrainienne en 2016 pour ne les lâcher qu'en août dernier va donc entraîner le premier club de sa carrière. Il a signé un contrat de trois ans dans le Nord de l'Italie, soit jusqu'en juin 2024.

La tâche ne s'annonce pas simple : le club de Gênes est actuellement 16e de Serie A, avec une seule victoire depuis le début de saison, pour six matches nuls et cinq défaites.

Salvatore Sirigu et ses

coéquipiers restent sur trois matches nuls consécutifs avant d'affronter la Roma, le Milan et la Juventus dans les quatre prochaines semaines.

Shevchenko retrouve donc un championnat dont il avait foulé les pelouses en tant qu'attaquant des Rossoneri, de 1999 à 2006, puis de 2008 à 2009.

Il y avait cumulé 175 buts et 45 passes décisives en 322 apparitions, remportant au passage la Serie A et la Ligue des champions.

Manchester United Direction la Juve pour Pogba ?



Lors que son contrat arrivera à terme le 30 juin, Paul Pogba pourrait ne plus faire long feu du côté de Manchester United. Alerté par la situation de La Pioche, le PSG serait en embuscade, bien décidé à réaliser un nouveau coup XXL à 0 d'euros après Leo Messi, Georginio Wijnaldum, Sergio Ramos et Gianluigi Donnarumma. Toutefois, le club de la capitale serait sur le point d'être battu par la Juventus sur ce dossier.

Selon les informations de la Gazzetta dello Sport, les feux seraient au vert pour un retour de Paul Pogba à la Juventus. A en croire le média transalpin, les contacts s'intensifieraient entre La Pioche et les Bianconeri pour un rapatriement à Turin. Reste à savoir si le PSG a encore son mot à dire sur ce dossier et s'il peut renverser la vapeur.

Paris SG Alerte, Hakimi a disparu !

C'est toute la complexité du football. Le Paris Saint-Germain avait réali- sé sur le papier un recrutement très haut de gamme, mais sur le terrain, c'est nettement plus compliqué. Il y a ceux qui peuvent beaucoup mieux faire (Messi, Wijnaldum), celui qui n'a pas encore joué la moindre minute (Ramos), un jeune qui montre de belles promesses (Nuno Mendes) et un gardien qui répond présent pour le moment (Donnarumma). Et aussi, il y a le cas Achraf Hakimi. Pendant les premières semaines de la saison, l'international marocain pouvait se targuer d'être la meilleure recrue

parisienne de l'été. Ses débuts ont été canons, sa vitesse et ses qualités techniques ont transformé le flanc droit du PSG, qui souffrait ces dernières saisons.

Le point d'orgue ? Son doublé décisif (1-2), qui lui permettait d'afficher 3 buts et 2 passes décisives au compteur après deux mois de compétition. Mais depuis ? Plus rien. En plus d'afficher quelques lacunes sur le plan défensif (il a reçu un carton rouge à Marseille), l'ancien joueur de l'Inter est bien moins tranchant offensivement, le domaine où il est censé faire la différence.

Cela fait 5 matches de suite qu'il n'a plus tenté le

moindre tir en Ligue 1. Plus embêtant, Hakimi en est à 12 matches consécutifs sans le moindre centre réussi, indique le compte Paris Stats Germain. A Bordeaux, l'ancien joueur de l'Inter a touché 71 ballons, un total élevé. Mais il a joué extrêmement bas, a provoqué peu de différences, et s'est surtout contenté de défendre, pas toujours bien (2 duels remportés sur 9). C'est préoccupant pour Mauricio Pochettino, qui compte sur ses latéraux pour amener le danger. Mais Hakimi a peut-être aussi besoin de souffler, alors que Colin Dagba revient de blessure, et que son entraîneur semble compter sur Thilo Kehrer.

Tennis - Masters 1000 de Paris Djokovic en finale et N.1 mondial en fin de saison



Nouveau record historique pour Novak Djokovic: en se qualifiant samedi pour la finale du Masters 1000 de Paris aux dépens d'Hubert Hurkacz, le Serbe s'est assuré de terminer l'année N.1 mondial pour la 7e année, soit une de plus que Pete Sampras.

Depuis ses débuts professionnels en 2003, Djokovic, 34 ans, a terminé au sommet de la hiérarchie mondiale en 2011, 2012, 2014, 2015, 2018, 2020 et donc 2021. Cette saison, il a notamment remporté les trois premiers Majors (Open

d'Australie, Roland-Garros, Wimbledon) et a joué la finale de l'US Open pour tenter de réussir un rarissime Grand Chelem. Il en a été empêché par Daniil Medvedev (2e mondial) qui, jusqu'à samedi, pouvait encore également le priver du record du nombre d'années finies en tant que N.1.

Djokovic ne s'en cachait pas, ce record était l'un de ses grands objectifs, comme le record de titres en Grand Chelem qu'il partage avec Roger Federer et Rafael Nadal (20). Ses deux grands

rivaux ont terminé cinq saisons sur le trône mondial: 2004, 2005, 2006, 2007 et 2009 pour le Suisse, 2008, 2010, 2013, 2017 et 2019 pour l'Espagnol. «C'est la principale raison pour laquelle je suis là», avait convenu Nole vendredi après sa qualification pour les demi-finales. Pour y parvenir, il a battu samedi Hurkacz (10e) 4-6, 6-0, 7-6 (7/5). Hier, il avait l'occasion de s'adjuger seul un nouveau record avec un 37e titre dans cette catégorie de tournois juste en-dessous des Majors, soit un de plus que Nadal.

Boxe - IBF Canelo, champion unifié des super-moyens

«Je suis si fier de cette nuit historique», a dit le Mexicain Saul «Canelo» Alvarez, vainqueur de l'Américain Caleb Plant samedi à Las Vegas où il est devenu le sixième boxeur de l'histoire à unifier les titres, et le premier chez les super-moyens. «Si je devais parler au «Canelo» que j'étais il y a 16 ans (il a commencé sa carrière à 15 ans, NDLR), je lui dirais de rester discipliné, de continuer à croire en lui, de ne jamais perdre la passion pour la boxe.

Et au fond, c'est exactement ce qui s'est passé tout au long de ma carrière. C'est pour ça que je suis là où j'en suis aujourd'hui.

C'est une nuit historique et je suis si fier d'en avoir fait

partie. D'autant que les fans mexicains m'ont accompagné ce soir, ils m'ont porté, comme ils l'ont toujours fait.

Cette connexion avec eux est superbe et si importante. A déclaré le Mexicain. Et d'ajouter : «Le combat s'est déroulé exactement comme je le pensais, avec des premiers rounds assez difficiles. C'était en effet un peu plus compliqué que je ne l'imaginais, parfois frustrant même, car Caleb défendait bien durant les cinq premiers rounds.

J'étais un peu anxieux, mais Eddy (Reynoso, son entraîneur, NDLR) m'a rassuré, il m'a remis sur le bon chemin et avec patience, j'ai réussi à exécuter mon plan. A partir de là, c'est un se-

cond combat qui a commencé et j'ai su en finir. Je suis très content de la façon dont les choses se sont enchaînées. Caleb est un grand combattant, il ne faut rien lui enlever, il fourni un très grand effort ce soir.

Après le combat (scellé par arrêt de l'arbitre au 11e round), il m'a dit qu'il voulait continuer à se battre. Et puis, il s'est aussi excusé d'avoir insulté ma mère (lors de la conférence de presse tenue en septembre, qui a engendré un accrochage entre les deux boxeurs) car il ne pensait pas ce qu'il avait dit. Je lui ai répondu c'est oublié. Au final nous sommes des hommes et chacun d'entre nous veut toujours le meilleur pour soi.»

Football - Ligue 1

Le CRB se rebiffe, la JSK revient de loin

**M. B.**

Après sa déroute lors du derby algérois face au MCA, le CR Belouizdad s'est rebiffé de fort belle manière hier en s'imposant largement devant le PAC à Dar El-Beïda (1-3), lors de la 3^e journée du championnat de Ligue 1, alors que l'ES Sétif a marqué le pas à domicile face à l'ASO Chef (0-0), qui ouvre à l'occasion son compteur points. En effet, le CRB n'est pas allé avec le dos de la cuillère en dominant largement une équipe du Paradou AC, qui restait pourtant sur un étincelant succès à Oran devant le MCO. Grâce à Bous-seliou (27'), Mesrati (61') et Aït Abdesslam (70'), les Belouizdadi se sont rachetés et remportent à l'occasion leur première victoire de la saison. Par ailleurs, à Sétif, l'ESS a passé un après-midi compliqué après notamment les expulsions de l'entraîneur Nabil El Kouki et le milieu de terrain Karaoui. Les Sétifiens se sont contentés d'un point donc face à l'ASO, qui n'a pas su en profiter. De son côté, le NA Hussein Dey peut s'en

mordre les doigts d'avoir raté une nette victoire face à la JS Kabylie, qui était menée au score à la mi-temps sur des buts de Banouh (6') et Nadji (37'), avant de revenir au score dans les dernières minutes de jeu grâce à Mouaki (87') et Bensaha (89'). Une «remontada» méritée pour les joueurs du nouvel entraîneur Ammar Souayah. A Médéa, l'Olympique local a assuré le service minimum devant une équipe du MC Oran, dans un match terne et sans éclats. Nahari (45') a inscrit le seul but de la rencontre, permettant à son équipe d'améliorer son classement. Enfin, l'US Biskra a peiné devant une équipe réserve du RC Relizane, sur une réalisation de Hichem Mokhtar (27 s.p.). Une maigre victoire pour l'USB qui lui permet tout de même de conforter sa première place, avec 9 points et trois succès en autant de matches. Pour rappel, en match avancé disputé samedi, le CS Constantine a assuré le service minimum à domicile devant le NC Magra grâce à Yaïche (85'). Un succès important pour le moral des joueurs du Chabab.

Ligue 1		
PAC	1-3	CRB
NAHD	2-2	JSK
OM	1-0	MCO
RCA	0-0	HBCL
USB	1-0	RCR
ESS	0-0	ASO
CSC	1-0	NCM

CLASSEMENT		
	Pts	J
- USB	9	3
- OM	7	3
- PAC	6	3
- NAHD	5	3
- ESS	5	3
- USMA	4	2
- MCA	4	2
- CSC	4	3
- CRB	4	3
- JSS	3	2
- WAT	3	2
- MCO	3	3
- RCR	3	3
- JSK	3	3
- NCM	1	3
- ASO	1	3
- HBCL	1	3
- RCA	1	3

Equitation - Concours national d'endurance

La Garde républicaine d'Alger se distingue à Tiaret

Les cavaliers du club équestre de la Garde républicaine d'Alger se sont distingués au concours national d'endurance des 20 et 40 km, disputé au centre équestre «Emir Abdelkader» de Tiaret, en s'adjugeant les premières places. Dans l'épreuve des 20 kilomètres, le cavalier Ali Mimoun de la Garde républicaine montant « Djamel El Khayl » s'est imposé devant son coéquipier du même club Fehd Beyahia enfourchant « Dounia » et Khaled Mazouzi du club Haras El Meskin de Tiaret sur «Kartaja El Mesk».

Dans l'épreuve des 40 km réservée aux chevaux de 5 ans et aux cavaliers de 14 à 25 ans, la première place est revenue au cavalier Hachani Lamri du club équestre Garde républicaine montant « Biskra » qui a totalisé 42,41 points devant Hocine El Fertas de l'ASLEC de Tiaret sur «Malik Mehareche» avec 40, 90 points et Bilal Chiane de la Garde républicaine montant « Baghdadia » avec 40,48 pts.

Cette compétition, organisée par le club équestre l'AS-LECT de Tiaret en collabora-

tion avec la Fédération algérienne de cette discipline, a été marquée par la participation d'une trentaine de cavaliers issus de la Garde républicaine, de l'Association équestre et de loisirs de Tiaret, le Haras «El Meskin» de Tiaret et le club équestre d'Oran. Ce premier rendez-vous sportif d'endurance relance la compétition après un arrêt de deux ans pour cause de l'épidémie du coronavirus. Les lauréats de ce concours national ont été récompensés par des coupes et des médailles lors de la cérémonie de clôture.

Athlétisme - Marathon international de Madghacen

Trois courses au programme

Trois courses sont inscrites au programme de la 11^e édition du Marathon International de Madghacen, prévue le 4 décembre prochain à Batna (Est), et dont l'épreuve principale se déroulera sur une distance réglementaire de 42,195 kilomètres.

Les deux autres courses

consisteront en une épreuve de 13 kilomètres, et un Marathon-relais de deux fois 21,1 kilomètres, dont les départs sont prévus devant l'OPOW de Batna, y compris en ce qui concerne le Marathon de 42,195 km. L'arrivée, par contre, ne se fera pas au même endroit, puisque la course des

13 km se terminera à Fesdis, alors que les deux autres courses se poursuivront jusqu'à Madghacen. «Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au 27 novembre courant» a encore précisé la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) dans un bref communiqué.

Gymnastique - FIG

L'Algérien Sofiane Zahi élu membre du conseil

Le président de la Fédération algérienne de gymnastique (FAG), Sofiane Zahi, a été élu samedi, membre du Conseil de la Fédération internationale de Gymnastique, lors du 83^e Congrès de la FIG organisé à Antalya (Turquie). L'Algérien qui a obtenu 15 voix, a devancé dans l'ordre, la Sud Africaine Elizabeth Smith (14 voix), le Marocain Abdessadeq Bitari (12 voix), l'Egyptienne Hala Salama Youssef (9 voix) et la Namibienne Valereis Geldenhuys-Venter (6 voix).

De son côté, le président sortant de l'instance inter-

ationale, le Japonais Morinari Watanabe a été réélu pour la période 2022-2024, par les fédérations de gymnastique membres réunies pour le congrès de la FIG à Antalya, en Turquie. M. Watanabe, qui est à la tête de la FIG depuis le 1^{er} janvier 2017, a obtenu 81 voix, contre 47 voix pour Farid Gayibov (AZE), seul autre candidat à la présidence. «Je tiens à vous remercier du fond du cœur d'avoir cru en moi», a-t-il déclaré. Par ailleurs, l'Algérien, Sid-Ali Zaater, sera candidat à sa propre succession pour un 3^e mandat consécutif à la tête de la

Confédération africaine de Gymnastique lors de l'Assemblée élective qui aura lieu également en Turquie lundi (8 novembre). Trois autres algériens se sont postulés pour les différents postes de l'instance continentale à savoir Missoum Moudjeb candidat pour un poste de membre de la commission technique de la gymnastique artistique (messieurs), Ouahiba Sebihi candidate à la présidence de la commission technique de la gymnastique artistique (dames) et Khadidja Zerrouk, candidate à la présidence de la commission technique d'Aérobic.

Cyclisme - Tour du Burkina-Faso

Lagab conserve sa 3e place

L'Algérien Azzedine Lagab a conservé sa troisième place au classement général individuel du Tour cycliste du Burkina Faso, à l'issue de la neuvième étape, disputée samedi, sur une distance de 124,6 kilomètres, entre les villes de Manga et Ziniaré. L'Algérien a terminé en 25^e position de cette 9^e étape, à 0:57 secondes du vainqueur, le Camerounais Arthure Jodele Tella, ayant bouclé la distance en 2 heures, 37 minutes et 38 secondes. La deuxième place de cette 9^e étape est revenue au Rwandais Samuel Mugisha (avec le même temps), au moment où le Burkinabé Bourreima Nana a complété le podium, également avec le même chrono.

L'Algérien Nassim Saïdi a

terminé en quatrième position de cette 9^e étape, avec 0:42 secondes de retard sur le vainqueur, au moment où son compatriote Aymen Merdj est entré en 14^e position, à 0:57 secondes du vainqueur, soit avec le même retard que Lagab et tous les autres concurrents, classés entre la 5^e et 66^e position.

Au classement général individuel, c'est toujours l'Allemand Daniel Bichlmann qui caracole en tête, avec un temps de 24 heures, 24 minutes et 53 secondes, devant le Marocain Oussama Khafi (à 0:33) et l'Algérien Azzedine Lagab (à 0:36). L'autre Algérien à figurer dans le Top 10 de ce classement général individuel, c'est Hamza Mansouri, qui

pointe à la huitième position, à 1:17 du leader Allemand. Dimanche a eu lieu la dixième et dernière étape de cette 33^e édition du Tour Cycliste du Burkina Faso. Elle s'est déroulée sur une distance de 129 kilomètres, entre Kombissiri et Ouagadougou.

Conduite par le Directeur des équipes nationales (DEN), Abdesslam Dahmane, la sélection algérienne participe à cette compétition avec l'intention de préparer d'autres importantes échéances internationales à venir, dont les prochains Championnats arabes, prévus du 12 au 28 novembre 2021 au Caire, ainsi que les Championnats d'Afrique de 2022, et les Jeux méditerranéens de la même année à Oran.

Basketball

Yahia Mohamed rejoint Al-Ahly Benghazi

L'entraîneur algérien de basket-ball, Yahia Mohamed, s'est engagé pour une saison avec Al-Ahly Benghazi, a annoncé le club libyen de première division.

«C'est avec une grande fierté que nous annonçons l'arrivée de l'entraîneur algérien Yahia Mohamed pour diriger l'équipe première de basket-ball durant la prochaine saison», indique le communiqué d'Al-Ahly Benghazi publié sur la page Facebook du club.

C'est la deuxième expérience du technicien algérien en Libye, après avoir décroché le doublé Coupe-Championnat en 2009 avec Al-Nasr.

Après une riche carrière de joueur au WO Boufa-



rik et des passages dans des clubs tunisiens et saoudiens, Yahia Mohamed (54 ans), a dirigé plusieurs clubs de la Super-Division algé-

rienne, dont le WO Boufari et le NB Staouéli, ainsi que les sélections nationales espoir et senior (messieurs).

Kickboxing - Union arabe

L'Algérien Rachid Benbahi élu 3e vice-président

Le président de la Fédération algérienne de kickboxing, Full-Contact et sports assimilés, Rachid Benbahi Abdelkader a été élu troisième vice-président de l'Union arabe de Kickboxing, lors de l'Assemblée générale élective de l'instance, tenue dans la capi-

tale jordanienne, Amman. Une AGE marquée surtout par la réélection du Jordanien Bassel Chaer pour un quatrième mandat consécutif à la tête de l'instance, alors que le Marocain Abdelkrim Al-Hellal a été élu 1^{er} vice-président, et l'Irakien Kacem Al-

Wasiti comme deuxième vice-président.

De leur côté, le Libyen Mohamed Zerrouk, le Palestinien Samir Athamna, le Bahreïni Ahmed Al-Wazane et la Syrienne Manar Al-Barza ont été élus comme membres du bureau exécutif de l'instance.

Djamel Belmadi «Il n'y a jamais de match pour du beurre»

M. B.

Plusieurs sujets ont été abordés par le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, lors de la conférence de presse tenue dimanche au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en prévision des deux prochaines rencontres face à Djibouti le 12 novembre puis au Burkina Faso le 16 du même mois, dans le cadre des 5e et 6e journées du groupe A des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022. Belmadi a tenu tout d'abord à rendre hommage à deux anciennes figures footballistiques, décédées récemment, Mehdi Cerbah et Mohamed Soukhane en l'occurrence, avant d'entrer dans le vif du sujet: «Djibouti n'est pas l'adversaire le plus coriace, ils ont zéro point mais nous, on veut les trois points. Le plus important c'est le résultat, mais ça sera également une bonne préparation pour le match du Burkina Faso. Il y a des joueurs sous menace de suspension, d'autres qui sont un peu en manque de compétition et d'autres qui ont trop de temps de jeu. Il faut montrer du respect aux adversaires, on ne jouera pas avec une équipe B. Je dois gérer ça», a-t-il déclaré, tout en évoquant les souvenirs de l'EN en Egypte: «On a des beaux souvenirs au Caire, on va bien pouvoir préparer les deux matchs dans des conditions exceptionnelles. L'Egypte est un bon souvenir pour tout le monde».

Défendant ses choix de joueurs, Belmadi a réitéré son engagement pour la stabilité et la continuité au sein de l'EN: «Chacun a sa manière de voir le football. Les gens disent que c'est toujours le même groupe. Quand tu es performant, tu restes et quand tu ne l'es pas, tu sors. Lors d'une qualification pour la Coupe du monde, je ne peux pas prendre tout le monde. Il y a beaucoup d'attente. Nous ne sommes plus dans les objectifs d'évolution. Je ne suis pas là pour construire pour 2030. Le groupe évolue, il y a une perpétuelle recherche de la progression. Il y a une prospection des joueurs. Il y a des calculs qui sont pris en compte. Dès qu'on vient c'est soit pour des qualifications, soit pour une compétition. Il n'y a jamais de match pour du beurre. On n'a jamais trop la possibilité d'essayer en Afrique. Quand on prend un joueur, on essaye de se tromper le moins possible», a précisé le sélectionneur.

Djamel Belmadi a en outre refusé d'entrer dans la polémique concernant les complots dont fait face l'Algérie: «Chacun doit défendre son pays, et moi je défends le mien sur le terrain. Des choses pas très nobles se passent en dehors du terrain, il faut faire attention à cela». A propos de la fraîcheur physique de ses joueurs, Belmadi dira: «La récupération sera primordiale. Nous jouerons le 12, en



allant à Paris puis au Caire. Notre match se jouera à 15h00 et nous serons à Sidi Moussa à 22h00 ce jour-là. Ceux qui ont trop de temps de jeu pourront récupérer face à Djibouti. En revanche, pour le classement FIFA, le plus important, c'est de ne pas sortir du top 5 (pour le tirage au sort des barrages, NDLR). Nous y sommes, on espère y rester pour l'heure mais si on en sort et qu'on doit jouer le Maroc par exemple, et bien marhba !», dira le coach national, profitant au passage pour répondre au sélectionneur du Maroc Vahid Halilhodzic: «Il a le droit de parler. On verra si nous vient l'occasion de lui répondre sur le terrain». Belmadi a tenu à saluer la décision des pouvoirs publics pour avoir accepté le retour du public: «Le retour de notre public au stade de Tchaker, à l'occasion du match décisif face au Burkina Faso, me réjouit bien évidemment. Nous avons toujours œuvré pour ça».

Nous remercions les pouvoirs publics et tous les acteurs qui ont contribué en répondant favorable à quelque chose qu'on a toujours souhaité. Toutefois, je lance un appel au bon comportement: si on souhaite avoir du public en mars pour un éventuel barrage, il faut que ça se passe bien face au Burkina Faso. Pour ce qui est du terrain, il me semble que la pelouse est en bonne qualité, les choses ont été prises au sérieux».

Avant de conclure, Djamel Belmadi a tenu à passer un message plein de patriotisme: «Nous sommes ici car on aime le football, c'est tout ce qu'on sait faire. C'est l'histoire de notre vie, c'est pour ça que je suis là. Mais la plus grosse des raisons c'est l'amour du pays. On l'aime dans toutes ses composantes.»

• Belmadi envoie Bounedjah au Barça

Le sélectionneur national s'est également exprimé sur le cas de quelques joueurs dont Youcef Belaïli, victime récemment d'une campagne haineuse: «Pour moi c'est grave, c'est une atteinte à son image

(par rapport aux accusations de dopage). Pas qu'en tant que footballeur mais aussi en tant qu'homme. Il y a des gens qui aiment salir et qui n'ont pas de limite». Avant d'enchaîner sur sa blessure: «Belaïli a eu une petite entorse. Il est avec nous et il est en période de récupération, tout va bien. A l'inverse, Hichem Boudaoui ça fait longtemps qu'il souffre de cette blessure, mais là il est forfait et doit se soigner. Par ailleurs, Adam Ounas a très peu joué. Sur un laps de temps court il peut faire de grandes différences, et c'est ce dont nous avons besoin, d'où sa présence parmi les joueurs retenus. C'est le cas de Farid Boulaya qui est redevenu un joueur important du FC Metz, marquant encore récemment. Il peut avoir son importance sur la gestion de ces deux matchs, tout comme Zorgane et les autres sélectionnés. Pour ce qui est d'Adlène Guediouara, il ne joue plus depuis longtemps. Nous, nous avons construit cette EN avec des joueurs qui font des différences à chaque poste. Peu importe l'absence de tel ou tel, nous devons rester compétitifs. On lui souhaite un bon rétablissement». Enfin, questionné au sujet de l'attaquant algérien d'Al-Sadd, dont l'avenir peut être lié à ce lui de son ex-entraîneur au Qatar, Djamel Belmadi a répondu cash: «Je vous fais l'annonce: Baghdad Bounedjah va signer au Barça... pourquoi vous rigolez (rires)? Il a marqué partout où il est passé et malgré ça on ne veut pas reconnaître ses qualités parce qu'il joue au Qatar. Je suis sûr que Xavi l'aime beaucoup, il a eu plusieurs fois la possibilité de recruter un avant-centre mais Baghdad est toujours présent».

Il connaît ses qualités, il a évolué avec lui. Xavi le connaît mieux que moi. Il y a beaucoup de techniciens avec qui je parle en France, Baghdad Bounedjah est un nom qui revient toujours».

Il est malin dans ses déplacements, il presse toujours, il a des statistiques énormes». Voilà qui pourrait être pris très au sérieux.

Stade Mustapha Tchaker 14.000 spectateurs autorisés face au Burkina-Faso

La Confédération africaine de football (CAF) a donné son accord pour la présence de 14.000 spectateurs pour le match Algérie-Burkina Faso, prévu le mardi 16 novembre 2021 au stade Mustapha Tchaker de Blida (17h00), comptant pour la 6ème et dernière journée du groupe A des éliminatoires de la Coupe du Monde 2022, indique samedi soir la Fédération algérienne de football (FAF). «Faisant suite aux décisions des autorités publiques, notamment les instructions de Monsieur le Premier Ministre, portant réouverture des enceintes sportives au public et sur

demande de la Fédération algérienne de football (FAF), sur la base de l'accord des autorités sanitaires algériennes, la Confédération africaine de football (CAF) a donné son accord pour la présence de 14.000 spectateurs pour le match Algérie-Burkina Faso», lit-on sur le communiqué de la FAF. Pour rappel, et suite à l'expérience des récentes compétitions interclubs de la CAF et des qualifications africaines de la coupe du Monde de la FIFA en matière d'accueil des spectateurs aux stades, la CAF a décidé de mettre en place une nouvelle procédure pour permettre la présence

du public dans toutes les compétitions.

En conséquence, toute association membre souhaitant admettre des spectateurs dans les stades lors de ses matchs à domicile devra respecter certaines conditions exigées par la FIFA/CAF et auxquelles a satisfait la FAF avec l'accompagnement des autorités algériennes. «Dans les prochains jours, la FAF portera à la connaissance du grand public les procédures nécessaires pour l'acquisition des billets d'entrée au stade dans le cadre d'un dispositif adapté aux exigences de l'autorité sanitaire», conclut la même source.

Les Verts dès aujourd'hui en Egypte

Adjal Lahouari

En établissant la liste des 25 joueurs pour le déplacement en Egypte, prévu aujourd'hui, Djamel Belmadi a été fidèle à sa ligne de conduite, ne voulant pas apporter de changements à un noyau qui lui a donné tant de satisfactions depuis trois années. Il faut savoir que Belmadi a programmé quatre séances sur un terrain que connaissent bien les champions d'Afrique. En effet, c'est le stade de Pétrosport que les Fennecs ont préparé leur inoubliable sacre de 2019. Conformément à ses habitudes, le coach de l'EN ne va rien dévoiler sur ses intentions, que ce soit dans la composition qui sera alignée face à Djibouti que dans le dispositif tactique. Il sait, qu'avec les moyens sophistiqués actuels, les adversaires possèdent déjà assez d'informations. Aussi, il n'est pas interdit de penser que ces séances auront lieu à huis clos et que, pour plus de précautions, Belmadi n'hésitera pas à avoir recours à de fausses pistes aux éventuels «espions» burkinabés. Des Burkinabés qui n'hésitent pas à employer la ruse pour arriver à leurs fins. Cela va de la provocation, aux récriminations à propos des arbitres, du stade Mustapha Tchaker, et même de l'horai-

re du match. En fait, ils tablent sur cette «guerre psychologique» pour déstabiliser nos Fennecs. Au contraire, nous pensons que ces jérémiades et ces ruses ne feront que motiver encore plus les capés de Djamel Belmadi. En outre, les bonnes prestations des cadres en Europe l'ont rassuré et conforté dans ses choix.

Il y a eu bien sûr des rappels comme ceux du gardien Zeghba, Helaïmia, Tahrat, Abdelaoui et Boulaya mais, en réalité, ils font partie de la liste élargie et sont prêts à répondre présent si Belmadi les sollicite lors des deux rencontres du 12 et du 16 novembre prochains.

De sorte qu'ils ne doivent pas être considérés comme de nouveaux capés. Avec neuf défenseurs, six milieux et sept attaquants, l'effectif est équilibré et prêt à passer, dans un premier temps, l'obstacle représenté par la lanterne rouge, Djibouti. Déjà, Belmadi a prévu de laisser sur le banc trois titulaires, à savoir Benlamri, Bensebaïni et Belaïli. Les deux premiers cités pour éviter un deuxième carton qui les priverait du choc contre le Burkina Faso, le 16 novembre prochain, le second pour qu'il se rétablisse de sa blessure. Heureusement, les solutions ne font pas défaut parmi l'effectif présent au

Caire avec Bedrane, Tahrat, Abdelaoui, Benrahma, Boulaya et Belkebla, pour ne citer que les plus probables. Ceci ne veut pas dire que le match contre Djibouti ne sera pas pris au sérieux puisque, sur le plan comptable, il a la même importance que celui-ci face aux Burkinabés. Il est donc impératif de remporter ces deux matches pour conserver la première place qualificative au dernier tour des barrages prévu au mois de mars 2022, où ne seront présents que les meilleurs du continent africain. Par ailleurs, on ne peut s'empêcher de prendre au sérieux les propos de l'entraîneur du Niger, Jean Michel Cavalli, qui estime que son équipe a une revanche à prendre sur le Burkina Faso: «On ne méritait pas de perdre lors du match aller, et puis on a une revanche sur nous-mêmes, car j'estime que le score du match face à l'Algérie ne reflète pas le contenu de notre prestation», a-t-il déclaré.

Les Algériens seraient ravis si le Burkina Faso venait à échouer face au Niger. On espère que les Verts vont se concentrer totalement sur ce match face à Djibouti, et que cette honteuse tentative de pourrissement ne les perturbe pas. A eux de remettre les Burkinabés à leur place avec l'art et la manière.

EN A' - Préparation 24 joueurs retenus pour le stage de Dubaï

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football A', Madjid Bougherra a retenu une liste de 24 joueurs, pour le stage prévu du 8 au 16 novembre 2021, prévu à Dubaï aux Emirats Arabes Unis dans le cadre de la préparation de la Coupe Arabe des nations de la FIFA - Qatar 2021 (30 nov-18 déc), a indiqué dimanche, un communiqué de la Fédération algérienne de football (FAF). La sélection nationale s'engagera demain, lundi 8 novembre, en direction de Dubaï où elle disputera deux rencontres amicales contre la Nouvelle-Zélande (le 12/11) et le Soudan du Sud (le 15/

11). Le stage de Dubaï sera le 4e depuis la nomination de Bougherra à la tête de la sélection A', après ceux organisés en juin, août, et octobre, ponctués par des matchs amicaux face au Libéria à Oran (5-1), la Syrie (2-1) et le Burundi (3-0) à Doha, et récemment devant le Bénin à Alger (3-1). En Coupe arabe des nations de la FIFA - Qatar-2021, les protégés de l'entraîneur Madjid Bougherra joueront, respectivement, le Soudan (1er décembre), le Liban (4), et enfin l'Egypte, le mardi 7 décembre. Outre la prochaine Coupe arabe de la Fifa, la sélection algérienne A'

prépare également le Championnat d'Afrique des nations (CHAN), prévu en 2023 en Algérie.

Liste des joueurs

Gaya Merbah, Saidi Zakaria, Aberrahmane Medjadel, Laouafi Youcef, Mesmoudi Boualem, Bouguerra Aïmen, Chetti Ilyes, Haddad Mouad, Keddad Chouaib, Benayada Houcine, Tougaï Mohamed Amine, Benabdi Aziz, Benhamouda Billel, Debbih Chouaib, Draoui Zakaria, Kendouci Ahmed, Mrezigue Houssem, Sayoud Amir, Bendebka Sofiane, Zerrouki Merouane, Bensayah Rida, Boutmene Zineddine et Deghmoum Abderahim.

Poumon économique de la Tunisie Sfax croule sous les ordures



Des rues envahies d'ordures, des effluves nauséabondes: à Sfax, la grande ville industrielle du centre-est de la Tunisie, des habitants et ONG ont lancé samedi un cri d'alarme face à une situation symptomatique, selon eux, de la gestion défailante des déchets dans le pays.

Des montagnes de sacs poubelle, malodorants et couverts de mouche, s'amoncellent dans différents quartiers de Sfax depuis plus de 40 jours, y compris à proximité des hôpitaux, commerces et écoles.

"La situation est plus que difficile, elle est à

proprement dit catastrophique", déplore auprès de l'AFP, Mohamed Boujalabane, un habitant de la deuxième agglomération de Tunisie qui compte plus d'un million d'habitants. "Nous ne pouvons plus mener notre rythme de vie habituel, il y a des ordures partout, nous avons vraiment peur pour la santé de nos familles et de nos enfants", ajoute-t-il, un masque couvrant son visage.

Le dynamisme de la ville portuaire repose sur l'agriculture de la région, notamment sa production d'huile d'olive et d'amandes, mais aussi ses industries ma-

nufacturières et de phosphate.

Montrant derrière lui des dizaines de sacs en plastique noirs dont certains sont éventrés, le boucher Rabeh Abid, réclame, furieux, l'intervention urgente des autorités.

"A cause des odeurs et des mouches, nous ne pouvons plus rester dans nos commerces, nous nous sommes plaints auprès des municipalités (de l'agglomération) mais il n'y a aucune solution à ce jour", s'empare-t-il.

Après la fermeture de la principale déchargement de la région à Agureb fin septembre, les municipalités "refusent de collecter les déchets

tant que l'Etat n'aura pas trouvé des solutions", indique à l'AFP, Hamdi Chebbane, expert en valorisation des déchets et membre d'une coalition d'associations appelée "Tunisie Verte".

Le résultat est que "cette région vit actuellement une situation environnementale catastrophique", ajoute-t-il.

Selon des médias locaux, cette déchargement a été fermée après des protestations contre le déversement de déchets chimiques sur un site, destiné uniquement aux ordures ménagères.

- UNE SOLUTION PROVISOIRE ? -

Le 21 octobre, la ministre de l'Environnement, Leila Chikhaoui, qui s'était déplacée à Sfax, a proposé aux municipalités de l'agglomération la création d'autres espaces, loin des habitations pour stocker momentanément les déchets. Mais cette solution provisoire a été rejetée par les riverains qui refusent de convertir des terrains en décharges.

Les difficultés liées au traitement des ordures sont récurrentes en Tunisie, pays peu étendu de 12 millions d'habitants, où la majorité des 2,5 millions de tonnes d'ordures collectées chaque année, sont enfouies dans des décharges, sans être traitées ni incinérées, et où une quantité infime est recyclée, selon plusieurs organisations internationales.

Depuis la Révolution de 2011, le pays s'est organisé pour tenter d'éliminer les multiples dépotoirs anarchiques, et des conseils municipaux ont été élus démocratiquement mais les villes manquent de moyens.

Et au sein du gouvernement, différents ministères sont chargés de cette question, ce qui entraîne des conflits de compétences y compris avec les autorités locales qui refusent par exemple de collecter les déchets des hôpitaux, dangereux et polluants.

Chine

Le numérique impose ses cadences infernales aux livreurs

Feux rouges grillés et conduite à contresens: face à des cadences intenables imposées par les applis, les livreurs de repas en Chine jouent leur vie pour assouvir l'appétit de clients toujours plus impatients.

"Si j'avais le choix, je ne serais certainement pas livreur. C'est un boulot bien trop dangereux", peste entre deux commandes Zhuang Zhenhua, casque sur la tête et prêt à débouler à scooter pour prendre commande dans un restaurant de Pékin.

En Chine, la livraison de repas est particulièrement populaire et la pandémie n'a fait qu'accélérer la tendance.

Dans un pays ultra-connecté, le secteur pèse quelque 664 milliards de yuans (environ 90 milliards d'euros), selon une fédération locale. Chaque jour à l'heure du déjeuner, une armée de livreurs à deux roues sillonnent les rues du pays pour rassasier des millions d'employés. Les géants de la tech règnent sur ce secteur florissant, à grand renfort d'applications pour smartphones et d'algorithmes.

En vertu de nouvelles directives annoncées en juillet, les entreprises doivent dorénavant garantir aux livreurs un salaire supérieur au minimum légal et des cadences raisonnables.

Ces mesures ont été prises après plusieurs scandales qui avaient mis en lumière les conditions de travail précaires des employés du secteur. En début d'année, l'un d'eux, qui aurait été en conflit avec son employeur à propos de sa rémunération, s'est immolé par le feu dans l'est de la Chine.

Il travaillait pour Ele.me ("tu as faim?" en mandarin), l'un des leaders du secteur. Et l'affaire avait fait grand bruit.

- "RESPONSABLES" -

Mais les améliorations peinent à se concrétiser sur le terrain, à en croire plus d'une dizaine de livreurs rencontrés par l'AFP.

"Auparavant, l'application donnait 40 à 50 minutes pour une commande... à aujourd'hui elle ne donne plus que 30 minutes pour livrer dans un rayon de 2 kilomètres", s'agace M. Zhuang, qui travaille pour Meituan, un poids lourd de la livraison de repas.

Pour tenir la cadence, le quadra explique n'avoir d'autre choix que "d'aller très vite, brûler les feux rouges et conduire du mauvais



côté de la route". Car en cas de dépassement du délai, les livreurs doivent payer une pénalité. Beaucoup assurent avoir le sentiment de mettre leur vie en danger à cause des algorithmes, ces outils qui servent de cerveau à bon nombre d'applications et services sur internet.

Les algorithmes déterminent notamment les commandes à prendre en fonction de la position géographique et surtout fixent le temps de livraison. Ils permettent aussi de faire des recommandations à un client selon ses habitudes ou préférences.

M. Liu, un autre livreur qui n'a pas souhaité donner son nom complet, précise que le délai de livraison comprend le temps de préparation des repas.

Un facteur qu'il ne maîtrise pas mais qui peut pénaliser ses revenus.

En cas de retard en cuisine, "les livreurs sont responsables", soupire l'homme de 40 ans.

- "PERSONNE NE VEUT PAYER" -

Interrogé par l'AFP, Meituan assure que les délais de livraison sont calculés "en prenant la sécurité des livreurs comme priorité, tout en répondant aux besoins des consommateurs". La firme, qui compte plus de 600 millions d'utilisateurs en Chine, ajoute que les livreurs peuvent contester toute amende jugée injuste.

Le secteur de la livraison repose essentiellement sur les travailleurs migrants, souvent

peu qualifiés et originaires de régions rurales.

Venus en ville dans l'espoir d'améliorer leurs conditions de vie, ils représentent pour les entreprises une main d'oeuvre bon marché - et facilement remplaçable.

"Tout le monde veut que les livreurs soient mieux traités mais personne ne veut payer pour cela", relève la spécialiste du numérique Kendra Schaefer, du cabinet d'études Trivium à Pékin. Peu de clients se préoccupent par exemple d'une option sur les applis qui permet d'allonger le temps de livraison des repas.

"Un algorithme est fait pour maximiser l'efficacité. Malheureusement à mesure que la société se modernise, cela se fait au détriment de l'humain", regrette Mme Schaefer.

Egypte

Les tontines en ligne rajeunissent un incontournable de l'entraide



«Plus facile et plus sûre», c'est ainsi que Menna Chaaraoui, adepte des tontines numériques, décrit son expérience de ces cagnottes communautaires 2.0 qui permettent à des groupes d'inconnus d'économiser ensemble, et ont le vent en poupe en Egypte.

"Je reçois l'argent sur mon compte bancaire, sans retard, et je n'ai pas besoin de courir après les gens: c'est parfait!", se réjouit Menna, une cadre de 31 ans qui épargne via l'application Elgameya, tontine en arabe égyptien.

Imprévus financiers ou simple envie d'économiser? Les Egyptiens avaient déjà l'habitude, depuis "au moins les années 1900", de former des "gamiyat" (tontines) dont les membres cotisent chaque mois --entre 5 et 20 mois généralement-- et remportent la mise à tour de rôle, explique à l'AFP l'économiste Dina Rabie.

Pour que le système soit égalitaire, chaque épargnant verse le même montant et sur une même durée, afin de récolter une somme identique.

Ces dernières années, des entrepreneurs ont décidé d'adapter au numérique le modèle traditionnel reposant sur les relations interpersonnelles et une remise d'argent en mains propres.

"En trois étapes, on débarrasse nos utilisateurs de la galère logistique des tontines classiques", résume Ahmed Mahmoud, 28 ans et directeur d'Elgameya qu'il a fondée fin 2019.

"Au début, j'avais peur de m'inscrire (...) mais j'ai pu rassembler de l'argent pour refaire notre maison en Haute-Egypte et maintenant, j'espère acheter une voiture pour monter un projet là-bas", témoigne Achraf Salah, convaincu.

Installé au Caire, ce père de famille utilise, en parallèle des tontines traditionnelles, l'application MoneyFellows, pionnière sur le marché. Car "dans nos

tontines, tout le monde sait combien de sous tu mets, combien tu récupères: c'est gênant. Là, j'apprécie la confidentialité."

- SYSTÈME "SOLIDE" -

Ahmed Wadi, le PDG de MoneyFellows, estime que l'un des principaux atouts de son application est d'avoir établi un "système solide" assurant les utilisateurs en cas de défaut de paiement de l'un d'eux.

Téléchargée plus de 1,6 million de fois, elle compte environ 173.000 utilisateurs, liés à l'entreprise par contrat et qui épargnent chaque mois de 500 livres égyptiennes (29 euros) à des dizaines de milliers de livres.

Une seule condition pré-requis: fournir une photo de sa pièce d'identité. Et les moyens de paiement sont variés: virements, dépôts d'espèces et paiements électroniques hybrides, très populaires en Egypte.

Un fonctionnement souple idéal pour les 63,8% de la population active travaillant dans l'informel et dans un pays où moins d'un tiers des habitants avaient un compte en banque en 2017, selon la Banque mondiale.

M. Mahmoud estime participer à "l'inclusion financière" des Egyptiens, une thématique chère aux autorités et institutions financières internationales.

Souhaitant à terme les ramener dans son giron, la Banque centrale égyptienne collabore déjà avec les deux start-ups, dont l'ainée MoneyFellows a levé 4 millions de dollars d'investissement (environ 3,4 millions d'euros) durant la seule année 2020.

Car elles ont instauré une grille d'évaluation pertinente: leurs utilisateurs augmentent leur score en soumettant différents documents --facture d'électricité, carte grise, lettre d'un employeur-- et peuvent ainsi engager des sommes plus importantes.

CROISSANCE À TROIS CHIFFRES

Et le système marche: depuis un an, Elgameya a gagné 700% d'utilisateurs supplémentaires et MoneyFellows 300%.

La pandémie, assure M. Mahmoud, a favorisé ses affaires en "banalisant les transactions numériques".

Avec 30.000 clients dont 30% en Haute-Egypte, agricole et défavorisée, l'application séduit avant tout des personnes "qui veulent se marier ou payer des écoles privées", selon lui.

Soit une population jeune et plus encline à "prendre des risques" que le public des tontines traditionnelles, décrypte Mme Rabie.

Avec "des dizaines de millions d'Egyptiens" qui en ont fait une "norme sociale", selon l'économiste, les catégories socioprofessionnelles supérieures répondent aussi présentes.

Une étude de l'Université américaine du Caire estime qu'environ 43% des 102 millions d'Egyptiens ayant une épargne étaient membres de tontines -traditionnelles ou numériques- en 2018.

"Pourquoi payer des intérêts chaque mois?" à une banque, relève Ragab Ferghali, 50 ans. Grâce à l'"entraide" des tontines traditionnelles --sans frais-- il a acquis beaucoup de son mobilier, souligne-t-il.

Mais ce sont les frais de service des tontines en ligne qui le retient en partie d'adhérer à leur concept numérique. Et surtout, il aime l'idée que "tout repose sur la confiance" avec les cagnottes classiques: "Je connais les gens de ma tontine, leurs adresses et leurs proches" dans la vraie vie.

En attendant, fortes de leur croissance fulgurante, MoneyFellows et Elgameya lorgnent déjà ailleurs. Elles s'intéressent aux juteux marchés d'Afrique et du Golfe.

Etats-Unis

La justice suspend l'obligation de vaccin dans des entreprises

Une cour d'appel fédérale américaine a suspendu samedi l'obligation vaccinale pour les employés des entreprises de plus de 100 salariés, infligeant un revers au président des Etats-Unis Joe Biden qui peine à convaincre l'ensemble du pays de s'immuniser contre le Covid-19.

La mesure vise à obliger des dizaines de millions de salariés à être vaccinés contre le Covid-19 d'ici le 4 janvier, sous peine de devoir se soumettre à des tests très réguliers.

Annoncée mi-septembre, elle a été adoptée cette semaine par l'exécutif, et a été immédiatement contestée en urgence devant la justice notamment par l'Etat du Texas, contrôlé par les républicains opposés à toute obligation vaccinale pour lutter contre la pandémie.

Dans sa décision, la cour d'appel fédérale compétente pour ce grand Etat du Sud américain estime que les plaignants ont "donné des arguments laissant croire qu'il y a de sérieux problèmes constitutionnels et procéduraux" avec le texte gouvernemental. Ce dernier est donc "suspendu" dans l'attente d'un examen par la juridiction sur le fond. "Nous allons pouvoir contester en justice l'abus de pouvoir inconstitutionnel de Biden", a réagi sur Twitter le gouverneur conservateur du Texas Greg Abbott, qui a déjà interdit les obligations vaccinales sur son sol. Il a ajouté que les audiences auraient lieu "bientôt". Même s'il ne s'agit à ce stade que d'une suspension, c'est un revers de taille pour le président démocrate, qui venait tout juste d'encaisser sa première victoire législative d'envergure avec l'adoption vendredi au Congrès de son plan d'investissements dans les infrastructures.

- "MEILLEUR MOYEN" -

"La vaccination est le meilleur moyen de sortir de cette pandémie", avait commenté Joe Biden dans un communiqué publié jeudi, assurant qu'il aurait "préféré éviter cette obligation" censée toucher plus des deux-tiers de la main d'oeuvre du pays. "Trop de personnes restent

non vaccinées pour que nous puissions en sortir définitivement", avait-il estimé.

Le texte suspendu laisse à l'employeur le soin de prendre les mesures qu'il juge adéquates, y compris disciplinaires, contre les réfractaires au vaccin et aux tests réguliers. Les entreprises qui ne feraient pas appliquer l'obligation s'exposent elles, d'après ce texte, à une amende allant de 13.000 à 136.000 dollars.

La Maison Blanche avait prévenu que la nouvelle règle s'imposait à tous les Etats, y compris ceux qui ont adopté des lois interdisant aux employeurs d'exiger la vaccination, des masques ou des tests. Mais au pays des libertés individuelles, cette version américaine du pass sanitaire provoque un tollé dans l'opposition républicaine, qui dénonce une "dictature".

Plusieurs grands groupes américains, dont le géant de la viande Tyson Foods ou la compagnie aérienne United Airlines, ont déjà préparé le terrain en imposant dès fin septembre ces obligations à leurs employés.

Joe Biden a relevé que ces précédents n'ont pas conduit à des "licenciements de masse" ni à des "pénuries de travailleurs" en raison d'une opposition au vaccin.

"Les employeurs qui ont mis en oeuvre des programmes de vaccination sur leur lieu de travail connaissent, pour la plupart, un succès incroyable de plus de 95% des travailleurs en règle avec l'obligation vaccinale", a souligné jeudi le vice-ministre du Travail Jim Frederick.

Il avait prédit que cela deviendrait "la norme dans la grande majorité des lieux de travail qui appliquent une obligation vaccinale".

Alimentée depuis l'été par le variant Delta, la pandémie a déjà fait plus de 750.000 morts aux Etats-Unis.

Le président Biden a fait de la lutte contre le Covid-19 un des marqueurs de sa présidence. Mais la campagne de vaccination américaine menée tambour battant s'est essouffée, relançant les taux de contamination et freinant en partie la reprise économique.

Des mesures urgentes pour réduire la pollution à New Delhi

Le gouvernement local de New Delhi a pris des mesures immédiates pour maîtriser le niveau de pollution atmosphérique alarmante enregistré au niveau de la capitale depuis plus d'une semaine.

Samedi, quelque 92 chantiers de construction ont été suspendus pour violation des normes d'environnement dans la mégalopole indienne.

Des centaines de camions-citernes ont également commencé à pulvériser de l'eau sur les routes à l'aide de réservoirs d'eau anti-smog pour réduire la pollution de l'air en tant que mesure d'urgence, selon le ministre de l'Environnement de Delhi, Gopal Rai.

La qualité de l'air à New Delhi stagne toujours dans la catégorie "dangereuse", après la fête de Diwali, célébrée avec des millions de lampes à huile et de tirs de pétards qui ont illuminé le ciel de la capitale.

Dans les zones les plus polluées, le niveau moyen de particules nocives PM 2,5 a dépassé samedi 500 points, selon l'indice de qualité de l'air (IQA), soit plus de 15 fois supérieure à la limite quotidienne de sécurité fixée par l'Organisation mondiale de la santé.

Bien que les autorités de New Delhi aient interdit la vente et l'utilisation de pétards, à l'exception des pétards verts et des spectacles laser, cependant le recours à cette tradition par les habitants de la capitale ne cesse d'augmenter.

Selon des médias indiens, plusieurs personnes dans la capitale se sont plaintes de maux de gorge et de lésions oculaires après qu'une épaisse couche de smog ait recouvert le ciel de New Delhi.

D'autres facteurs contribuent à la détérioration de la qualité de l'air à New Delhi notamment le brûlage massif des résidus de cultures dans les Etats du nord, l'urbanisation croissante, l'activité industrielle et les émissions du trafic routier.

Dans la capitale indienne de 20 millions d'habitants, désignée en 2020 par l'Organisation mondiale de la santé comme la ville la plus polluée du monde, les pics de pollution associés à la flambée de Covid-19 augmentent, selon des experts, le risque de maladies respiratoires chroniques.

En Inde, la pollution de l'air cause annuellement la mort de près de 1,5 million de personnes.

Maxi-procès visant la mafia en Italie : 70 condamnations prononcées



La justice italienne a porté un coup dur samedi à la Ndrangheta, le groupe mafieux le plus puissant d'Italie, en condamnant 70 de ses membres et autres personnes ayant des liens avec elle, dans le cadre du plus grand procès de la mafia depuis la fin des années 1980.

Le juge Claudio Paris a lu les verdicts rendus à l'encontre de 91 accusés dans l'immense salle d'audience de la ville de Lamezia Terme, en Calabre (sud), où a lieu depuis janvier un "maxi-procès", celui de centaines de membres présumés et collaborateurs du syndicat du crime organisé 'Ndrangheta.

355 accusés doivent encore y être jugés, la procédure étant prévue pour deux ans ou plus.

Les enquêtes ont pris plusieurs années et ont culminé avec des raids effectués en décembre 2019.

Les 91 personnes qui viennent d'être condamnées avaient opté pour un procès rapide, à huis clos, qui leur permettait, en cas de condamnation, de voir leur peine amputée d'un tiers.

Le célèbre procureur antimafia Nicola Gratteri - que ses efforts pour vaincre la 'Ndrangheta ont contraint à vivre sous protection policière pendant plus de 30 ans - a déclaré que tout s'était "très bien" passé samedi.

"Sur 91 accusés, 70 innocents présumés ont été condamnés", a-t-il déclaré à l'agence de presse italienne AdnKronos, ajoutant

que les personnes acquittées étaient des acteurs mineurs.

Certains se sont vu infliger la peine maximale de 20 ans requise par les procureurs.

Il s'agit notamment de Domenico Macri, de la branche militaire du groupe, de Pasquale Gallone, le bras droit du chef présumé de la mafia Luigi Mancuso, dont le procès est toujours en cours, et de Gregorio Niglia, qui avait en particulier pour rôle de se procurer des armes et de se livrer à des extorsions.

Environ un tiers de ce groupe a été condamné à des peines de dix ans ou plus et 21 personnes ont été acquittées, a dit M. Gratteri.

Des huit pour lesquels l'accusation avait requis 20 ans de prison, six ont reçu la totalité de cette peine, dont Pasquale Gallone, 62 ans, qui a aidé à orchestrer les trois années de cavale de son patron à partir de 2014, deux ans après que Luigi Mancuso soit sorti de prison après y avoir passé 19 ans.

LES PRINCIPAUX ACCUSÉS PAS ENCORE JUGÉS

Les principaux accusés ont toutefois opté pour un procès normal, à savoir Luigi Mancuso "l'Oncle", 67 ans, considéré comme le chef des familles de la 'Ndrangheta qui dominaient la province de Vibo Valentia en Calabre, et l'ex-sénateur et avo-

cat Giancarlo Pittelli, 68 ans.

La 'Ndrangheta, basée en Calabre, la région la plus pauvre d'Italie, contrôle la majeure partie du flux de cocaïne qui entre en Europe.

Ce réseau d'environ 150 familles qui se disputent les postes au sein de l'organisation compte au moins 6.000 membres et affiliés en Calabre et des milliers d'autres personnes le soutiennent dans le monde entier, selon les experts.

Bien qu'elle agisse désormais au niveau international et que ses gains soient réinvestis dans l'économie légale, la capacité de la 'Ndrangheta à infiltrer presque tous les segments de l'administration publique en Calabre lui a permis d'obtenir des contrats lucratifs et de consolider son pouvoir.

Les accusés condamnés samedi devaient notamment répondre d'association mafieuse, de tentative de meurtre, de blanchiment d'argent, de trafic de drogue, d'extorsion et de possession illégale d'armes.

Le maxi-procès se déroule dans une immense salle d'audience capable d'accueillir les centaines d'avocats défendant leurs clients et les plus de 900 témoins à charge et les 58 témoins à décharge.

Le légendaire maxi-procès de 1986-1987 avait pour sa part porté un coup dur à la Cosa Nostra sicilienne, avec 338 condamnations.

L'Italie autorise un navire humanitaire avec 800 migrants à accoster



L'Italie a autorisé samedi un navire humanitaire transportant quelque 800 migrants secourus en mer, dont des centaines de mineurs et cinq femmes enceintes, à accoster à Trapani, en Sicile, a annoncé à la presse l'ONG allemande Sea Eye.

Cette autorisation de débarquer survient quelques heures seulement après qu'une organisation humanitaire a livré sur le bateau des fournitures de secours en urgence, notamment de la nourriture et des couvertures. Le navire Sea Eye 4 avait déjà porté secours à près de 400 personnes en détresse en mer mercredi, lorsqu'il a porté assistance à 400 autres sur une embarcation en bois qui menaçait de sombrer, jeudi.

Il y a plus de 200 mineurs dont "plusieurs enfants de moins de 10 ans", et 5 femmes enceintes à bord du Sea Eye 4, a indiqué l'ONG dans un communiqué, précisant que 200 personnes avaient été soignées jusqu'à présent à bord.

"Notre équipe travaille aux limites de ce qui est humainement possible", avait souligné le président de Sea Eye, Gordon Isler, avant l'annonce de l'autorisation de débar-

quer. L'Ocean Viking, un navire géré cette fois par SOS Méditerranée, est lui aussi à la recherche d'un port pour accoster avec les 314 personnes qu'il a secourues, ce qui porte à plus de 1.100 le nombre de migrants devant débarquer en Italie. L'Italie est l'un des principaux points d'entrée en Europe pour les migrants en provenance d'Afrique du Nord, essentiellement de Tunisie et de Libye d'où les départs sont en forte hausse par rapport aux années précédentes.

Près de 55.000 migrant ont débarqué en Italie depuis le début de l'année, contre un peu moins de 30.000 en 2020, selon des données du ministère de l'Intérieur.

Conformément à la politique de "fermeture des ports" de l'ancien ministre italien de l'Intérieur, Matteo Salvini, les pays autres européens doivent avoir accepté d'accueillir un certain nombre de migrants secourus avant que les navires ne soient autorisés à accoster.

Pour Gordon Isler, "les négociations sur la répartition des personnes secourues", doivent être menées après que les migrants aient débarqué sur terre.

Turquie: 75 migrants irréguliers secourus au large d'Izmir



Au total, 75 migrants en situation irrégulière ont été secourus vendredi, par les autorités turques au large de la province d'Izmir, située dans l'ouest de la Turquie rapportent, samedi, des médias locaux. Selon un communiqué du Commandement des garde-côtes turcs, relayé par l'agence de presse Anadolu, les unités maritimes ont secouru 33 migrants au large de Dikili, 17 au large de Cesme et 25 autres au large de Menderes. Ils se trouveraient à bord de bateaux pneumatiques. D'après la même source, les migrants auraient été repoussés vers les eaux turques par les garde-côtes grecs. Ils ont

été remis à la Direction de la Gestion de la Migration d'Izmir.

Durant la même journée du vendredi, sept migrants clandestins se trouvant sur un bateau en fibre ont été secourus au large du district de Mugla à Bodrum.

Un hélicoptère, deux bateaux et une équipe de plongeurs des Garde-côtes ont été dépêchés sur place, selon Anadolu. Les migrants ont reçu les premiers soins dans une ambulance au niveau du port de Bodrum. Par ailleurs, les recherches se poursuivaient pour retrouver trois migrants portés disparus, selon les premières informations reçues des sauveteurs.

Communiqué

Allez sur la Djazzy App et profitez des codes promos Jumia !

Le partenariat entre Djazzy et Jumia continue de se renforcer au grand bénéfice des consommateurs qui profitent des avantages du e-commerce et de l'e-paiement en Algérie.

Dans ce cadre, Djazzy et Jumia sont heureux d'annoncer que des réductions, sous forme de codes promo, sont disponibles sur la Djazzy App. Les clients de Djazzy ont la possibilité d'utiliser ce code promo pour leurs achats Jumia

et ce dans un délai d'un mois.

Cette annonce qui marque le développement de l'alliance scellée entre les deux parties fait suite à l'ouverture récemment des points de retrait des commandes Jumia dans trois boutiques de Djazzy à Alger (Bir Mourad Rais), Oran (Haï Essalem) et Constantine (Lotissement Ain El Bey Ali Mendjeli). Cette opération permet aux clients ayant acheté des produits par le biais de la plateforme

Jumia de les réceptionner au niveau des espaces de Djazzy en attendant de l'élargir vers d'autres wilayas du pays. Il faut savoir que le partenariat conclu en novembre 2020 avec Jumia fait bénéficier régulièrement les clients de Djazzy d'une multitude d'avantages comme les opérations promotionnelles et des gigas gratuits pour leurs commandes à travers les plateformes de e-commerce Jumia Mall et Jumia Food.

Brésil

21 scientifiques refusent des médailles pour un différend avec Bolsonaro



Vingt-et-un scientifiques auxquels a été décernée l'une des plus hautes distinctions du Brésil ont refusé de se voir remettre leurs médailles samedi après que le président Jair Bolsonaro a retiré de la liste des récipiendaires deux de leurs collègues dont les travaux déplaissent apparemment au gouvernement.

Le président d'extrême droite a désigné 25 personnes pour se voir attribuer l'Ordre national du mérite scientifique que le Brésil a créé en 1992 afin de récompenser les auteurs des plus importantes contributions à la science et à la technologie.

Toutefois, deux jours plus tard, il a retiré deux éminents scientifiques de cette liste.

L'un d'eux est Marcus Lacerda, qui a réalisé l'une des premières études sur l'inefficacité contre le Covid-19 de la chloroquine, pourtant longtemps préconisée par M.

Bolsonaro pour lutter contre la pandémie.

L'autre est Adele Benzaquen, qui a été renvoyée de la tête du département chargé du VIH/Sida du ministère brésilien de la Santé lorsque Jair Bolsonaro est devenu président en 2019.

"C'est une nouvelle démonstration claire de la persécution des scientifiques", ont écrit dans une lettre ouverte les 21 protestataires, qui ont en outre dénoncé "une stratégie d'attaque systématique de la science et la technologie" de la part de l'actuel gouvernement brésilien. Par "cet acte de protestation, qui nous attriste", ces scientifiques disent exprimer leur "indignation face à la destruction du système universitaire brésilien et de la science et de la technologie en général."

Jair Bolsonaro a fait l'objet de sévères critiques de la part de la communauté scientifi-

que pour ses coupes dans le budget de la recherche et de la technologie, son rejet constant des résultats scientifiques et la propagation de fausses informations, notamment en ce qui concerne le Covid-19.

Le président, outre son appel au recours à la chloroquine pour traiter cette maladie, malgré les preuves de son inefficacité, a par ailleurs ignoré les recommandations des experts concernant l'utilisation de masques de protection ou le confinement pour contenir la pandémie.

Dans un entretien avec l'AFP, Mme Benzaken s'est dite "extrêmement honorée" par la décision de ses collègues de refuser leurs médailles face à ce qu'elle a qualifié de traitement "peu élégant" du gouvernement à son égard et à l'égard de son collègue Marcus Lacerda. "C'était le plus grand honneur de tous", a-t-elle ajouté.

Des milliers de manifestants anti-pass sanitaire en France

Un total de 28.920 personnes ont manifesté samedi en France contre le pass sanitaire pour le 17e week-end consécutif de mobilisation, selon le ministère de l'Intérieur, dont plus de 3.000 à Paris.

Le ministère a recensé 165 actions sur tout le territoire, avec 3.240 manifestants à Paris où au moins deux cortèges avaient été déclarés à la préfecture de police. La mobilisation, lancée mi-juillet, est en baisse régulière depuis le 7 août qui avait connu un pic de 237.000 manifestants, selon les chiffres des autori-

tés. Le ministère de l'Intérieur avait recensé samedi dernier une nette baisse de la participation avec 25.000 manifestants, dont 3.320 à Paris. La semaine précédente, ils étaient plus de 40.000 selon le ministère et 73.130 selon le collectif militant Le Nombre jaune.

Vendredi, le Parlement a autorisé le possible recours au pass sanitaire jusqu'au 31 juillet, après le vote par l'Assemblée nationale dans une ambiance tendue du projet de loi de "vigilance sanitaire", approuvé par 118 voix contre 89 et une abstention.

Comme partout en Europe, l'épidémie connaît un rebond en France à l'entrée dans la saison froide et le président Emmanuel Macron doit s'exprimer mardi soir à ce sujet, sans doute dans la foulée d'un Conseil de défense sanitaire.

L'Agence nationale de santé publique faisait état vendredi de 8.998 nouveaux cas et d'un taux de positivité de 2,4% sur les sept derniers jours.

Une semaine auparavant, ce taux, qui mesure la proportion de cas parmi les personnes testées, n'était que de 1,9%.

Un accident de la route fait 19 morts au Mexique



Un gigantesque accident sur une autoroute du centre du Mexique a fait au moins 19 morts et 3 blessés samedi, selon les autorités. L'accident s'est produit à un poste de péage à hau-

teur de la ville de Chalco, sur l'autoroute qui relie Mexico à Puebla, à 110 km au sud de la capitale. Un camion sans freins a percuté une file de six véhicules, dont plusieurs ont pris feu.

Parmi les personnes décédées figure le chauffeur du camion, a indiqué dans un communiqué Capufe, l'organisme public qui gère le système autoroutier fédéral mexicain.

Publicité

APPARTEMENTS

■Vds/loue F2-F3-F4 et F5 ttes commodités, garage, cuis. équipée, chaudière, Fernandez wila, cité Petit - 0555.89.91.04 - 0772.43.37.38

■Loue appartement à Oran centre-ville, Front de mer, 4^e étage, équipé, vue sur mer, pour une durée d'un an, pas d'intermédiaire, prix 70.000 DA/mois - Tél : 0660.57.59.05

■Vends appartement F3, 58 m² au centre-ville Oran, rue Nancy (Michelet) en parallèle du Front de mer. Prix 750 Millions, pas d'intermédiaire - tél : 0660.57.59.05

■A vendre F4, 95 m² avec un grand hall au 5^e et dernier étage, très belle vue, acté, situé à Haï Khemisti, Oran - 0553.77.11.64 - 0668.90.62.22

■A vendre appartement F3 au RDC cité les Amandiers, Oran, acté et libre de suite - Tél : 0556.92.93.83

■Loue appart à usage prof/libérale ou siège de Sté, équipé de mobilier de bureau : 3 pièces, secrétariat et salle d'attente. 40 bis rue Larbi Ben M'hidi Oran - Intermédiaire s'abstenir - 0773.04.11.37

■Location apparts F2 résidence 3^e à Millénium + F3 1^{er} Ain Turk + F3 1^{er} à Bel Air + F4 3^e Es-Senia + villa 350 m² avec piscine Bel Air - AG : 04 rue Med Khemisti - Tél : 041.36.16.43/42

■Loue F3 Cavaignac, 3^e (2,5U) - F3 meublé, Ain El Turk, 1^{er} (3,5U) - bureaux 31 m² rue La Remonte, 1^{er} (3U) - F1, St-Pierre, RDC (1,5U) - villa à El Kerma (5U) - AG « ABDAL-LAH » - 041.38.62.87/ 0770.40.87.48

■A vendre F5 à Akid Lotfi sup 115 m², bien situé sur grand Bd, 4^e étage avec ascenseur, acté, libre de suite. Contact 0550.43.91.48

■Vends/échange résidence Dar Dounia, 25 apparts plage Corailès Oran - Contact 0661.419.437

■Vends F4 RDC 2 façades acté + livret foncier sup. 90 m² chauffage central / petit jardin à Misserghine - Tél : 0672.76.32.51

■Vends 2 appartements côté Akid Lotfi F4, 144 m² et F5, 132 m² avec box - 0771.12.03.26

■A vendre appart F3 promotionnel sup 72,40 m², au 5^e étage avec ascenseur, à Millénium Bir El Djir Oran - Tél : 0771.63.30.77

■Vends grand F5 plus F4, 2e étage, fini à 80%, le reste selon le choix de l'acheteur, situé à côté Akid Lotfi - Oran - Tél : 0771.12.03.26

■Loue appartement F3, 2e étage Hai Yaghmouracen, climatisé + chauffe-eau, chauffage - Tél : 0552.53.85.02

LOCAUX

■Vends pharmacie agrément, fonds et murs au centre-ville Relizane - Tél : 0556.00.68.65. Curieux s'abstenir.

■Vds à Bel Air Oran, 50m du bd Froment Coste, local/com 160 m² (R : 20 m² + 1er 40 m², acté. R bureau P-DG open/S - 2 SDB, idéal pour prof libérale + wifi + tél + parking. Px : 1M900- Tél : 0560.19.75.28

VILLAS

■Vends niveau villa à Choupot 18x12,50 m, F5, 5 balcons, 2 terrasses, pas de vis-à-vis, 2 façades, idéal pour cabinet, labo ou habitation, T Bien finie - 0773.63.98.70

TERRAINS

■A vendre lot de terrain 235 m² situé sur grand Bd, proximité de la clinique El Hikma - Fernandez - Tél : 0549.64.52.65

EMPLOIS

■Eurl Cera Ouest recrute une secrétaire commerciale maîtrisant parfaitement : les langues, l'outil informatique (Word, Excel, Internet...). Intéressé, veuillez nous contacter aux : 0550.52.13.02/ 0560.57.41.49 de 09h à 17h.

ANNIVERSAIRE DÉCÈS



Il est difficile de croire que 23 ans déjà que vous n'êtes plus là, mais dans nos cœurs, vous êtes toujours présents. Vous êtes partis ensemble le 08 novembre 1998.
Reposez en paix cher père **HADRI BENABDALLAH** et cher frère **AZEDDINE**, car il est certain que tous ceux qui vous ont connus, aimés et appréciés auront pour vous en ce jour une pieuse et tendre pensée afin d'honorer votre mémoire.
Allah yarhamkoum y a Lâazaz.
La famille HADRI de Maghnia

DIVERS

■Vend matériel pressing - 0770.68.43.03

■Location numéro de taxi à Oran - 0559.34.81.03

■UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle, lance des formations en Esthétique: maquillage, massage, soin du visage, épilation, manucure et pédicure. Tél : 041.83.41.41/ 0770.00.53.43/ 0770.08.81.47 FB UniBeauté-officielle.

DÉCÈS

Les familles **BOUAMEUR, MAROUF, AMROUCHE, BRAHIMI** ont la profonde douleur et tristesse d'annoncer le décès de leur cher époux, père et grand-père

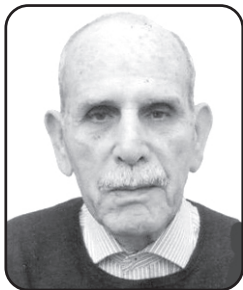
BOUAMEUR Mohamed

ancien cadre Sonatrach, survenu le 31 octobre 2021.

Domicile mortuaire : 3, Bd Abbane Ramdane

(ex-Bd des Chasseurs) - Oran.

إنا لله وإنا إليه راجعون



Cherche

☛ **Femme de ménage, qualifiée, bonne moralité**

- Possibilité d'hébergement au sein de la famille.

Envoyez vos CV à :

Sarltrecreute.oran@gmail.com.

Téléphone : **05-50-94-59-14.**

2

11.50 Tout le monde veut prendre sa place
12.50 Météo 2
13.00 Journal 13h00
13.40 Météo 2
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.10 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
19.45 Météo 2
20.00 Journal 20h00

21.10 Le bruit des trousseaux



Téléfilm dramatique - France - 2021
Avec Cyril Descours, Déborah François, Angelica Sarre, Philippe Duquesne
Alexis Pasquier, ancien conseiller en patrimoine dans une banque, a choisi la maison d'arrêt de Nancy pour son premier poste en tant que professeur de lettres. Une esthéticienne rencontrée par hasard dans un café, le jeune enseignant découvre au fil des jours la dureté de l'univers carcéral.

3

10.55 Outremer.le mag
12.25 12/13 : Journal national
14.00 Un cas pour deux
16.10 Des chiffres et des lettres
17.00 Slam
17.45 Questions pour un champion
18.30 Le 18.30
18.50 18.30, la suite
19.30 19/20 : Journal national
19.55 Ma ville, notre idéal
20.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport

21.05 Tu ne tueras point



Film de guerre - Etats-Unis - Australie - 2016
Avec Andrew Garfield, Richard Pyros, Jacob Warner, Milo Gibson, Darcy Bryce
En 1929, dans le Montana, le jeune Desmond est élevé par des parents très pieux. Mais son père, vétérans traumatisés par la Première Guerre mondiale, est également un homme violent. Un jour, après une violente bagarre avec son frère, qui laisse celui-ci inconscient, Desmond fait le vœu de ne plus jamais attenter à la vie humaine.

4

10.40 Il était une fois... les explorateurs
12.15 Masha & Michka
13.10 Disco Dragon
13.55 Scooby-Doo en Europe
14.00 Une saison au zoo
16.25 Angelo la débrouille
17.00 Oscar & Malika toujours en retard
17.40 Ninjago : Les Secrets du spinjitzu interdit
19.25 Une saison au zoo - 14

21.10 Jazz à Vienne



En grand habitué du festival Jazz à Vienne, Avishai Cohen est de retour pour un unique concert estival en trio. Le contrebassiste, qui a lorgné vers la world music avec les voix et les mélodies séfarades, rejoue avec Elchin Shirinov et Roni Kaspi, la formation qui, au milieu des années 2000, lui avait permis d'être reconnu à l'international.

5

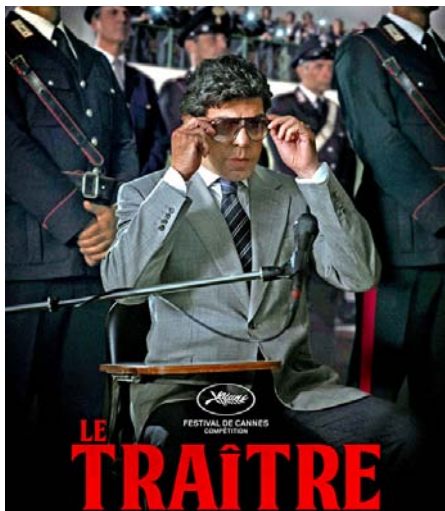
10.50 Un jour dans la nature
11.45 La quotidienne
13.10 Vétérinaires de l'Arctique
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Vues d'en haut
15.05 J'irai dormir chez vous
16.05 Les plus beaux treks
16.55 C Jamy
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.50 Terres de partage
20.55 La veuve de Saint-Pierre
22.50 C ce soir

arte

09.25 GEO Reportage
11.45 La péninsule Ibérique au fil de l'eau
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Le train
15.30 La péninsule Ibérique au fil de l'eau
16.25 Des volcans et des hommes
16.55 Ces drôles de poissons : Pas si bêtes que ça !
17.40 Invitation au voyage
18.55 Ces drôles d'oiseaux : Pas si bêtes que ça !
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.55 Présumé innocent
22.55 Thelma

TF1

11.10 Si près de chez vous
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.05 Si près de chez vous
18.55 The Big Bang Theory
21.05 Crimes et faits divers : le prime
09.45 Touche pas à mon poste ! : le replay
12.45 William à midi
14.20 Inspecteur Lewis
18.10 Le 6 à 7
19.09 TPMP : Le before
21.19 Les municipaux, trop c'est trop



CINE + PREMIER 20.50

LE TRAÎTRE

Drame - Italie - France - Allemagne - Brésil - 2019

Avec Pierfrancesco Favino, Luigi Lo Cascio, Maria Fernanda
Le 4 septembre 1980, pendant la fête de la Sainte Rosalie, dans la villa de Stefano Bontade, l'ancienne mafia de Palerme et la nouvelle mafia de Corleone tentent de trouver un accord pour se répartir le trafic d'héroïne, dont Palerme est devenue la capitale mondiale, afin d'éviter une nouvelle guerre. Evadé d'une prison turinoise, Tommaso Buscetta, surnommé «le boss des deux mondes», est également présent.

CANAL+ CINEMA 20.55

CONTAMINATIONS



Drame - Etats-Unis - 2019

Avec David Strathairn, Martin Sheen, Kate Bosworth, Edward James Olmos
Gigi Cutler, cadre supérieure dans une société pétrolière, la Shore Oil, est au cœur d'une tourmente médiatique et financière d'importance à tel point que la jeune femme est convoquée par son patron pour comprendre l'origine du désastre. Gigi revient alors sur sa rencontre avec Fred Stern, important producteur d'amandes en Californie, veuf depuis un an. Au départ cordiales, les relations entre Cutler et Stern étaient cordiales, jusqu'à ce que la jeune femme tente de racheter une partie des terres du cultivateur.

CINE + FAMIZ 20.50

LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE BLANC-SEC



Film d'aventures - France - Etats-Unis - 2010

Avec Louise Bourgoin, Mathieu Amalric, Gilles Lellouche, Philippe Nahon
Au début du XXe siècle, c'est la panique à Paris où un ptérodactyle de plusieurs millions d'années a mystérieusement fait son apparition et causé la mort d'un homme politique. Dans le même temps, Adèle Blanc-Sec, journaliste aventurière, est en expédition en Egypte. Elle compte y dérober la momie d'un éminent médecin, qu'elle espère ensuite ramener à la vie, afin de sauver sa sœur, Agathe, plongée dans un état végétatif.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 La dernière partie



Téléfilm dramatique - France - 2021
Avec Franck Dubosc, Guy Marchand, Macha Méril, Helena Noguerra
Christophe Maquet est un avocat parisien de 50 ans. Absorbé par sa carrière, égocentrique, il s'est coupé de ses proches, notamment de son fils de 13 ans, dont il partage la garde avec son ex-femme. Quand on l'informe qu'il va recevoir la légion d'honneur, il exulte. C'est une consécration pour ce fils d'ouvrier. Mais il apprend dans la foulée que son père, atteint de la maladie de Charcot, a décidé d'en finir.

6

21.05 L'amour est dans le pré



Saison 16 - Episode 11 (1/2)
Présenté par Karine Le Marchand
Hervé, l'agriculteur picard, voit sa complicité avec Stéphanie se développer. Près de Biarritz, le séjour chez Natacha se poursuit. Elle se projette facilement dans un avenir proche aux côtés de Vincent, qui lui doute. Sébastien le lavandiculteur débute son week-end parisien chez Karine sur les chapeaux de roues. Delphine s'apprête, elle, à partir à 700km de chez elle pour séjourner chez Ghislaine. Pour ce week-end, un programme haut en couleur attend Jean-François et Mélanie.

CANAL+

21.09 L'amour flou



Série humoristique - France - 2021
Saison 1 - Episode 1/9

Avec Romane Bohringer, Eric Caravaca, Philippe Rebbot, Monica Bellucci
Après dix années passées ensemble, Romane et Philippe décident de se séparer. Pour que la séparation se passe en douceur sans troubler leurs deux enfants Rose et Raoul, ils décident d'inventer le «sépartement» : deux appartements séparés reliés uniquement par la chambre de leurs enfants. Pendant que Philippe multiplie les rencontres, Romane reste dans une solitude pesante après ses représentations au théâtre.

PLANETE +

09.06 Juger Pétain
11.11 Ingénieurs de l'Antiquité
13.54 Chasseurs de trous noirs : En quête du plus grand mystère de l'Univers
14.57 Exploration : la face cachée de la lune
15.54 Tour Eiffel, l'histoire d'un pari impossible
17.26 Faites entrer l'accusé
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Sites Sacrés
22.47 Ingénieurs de l'Antiquité

TFX

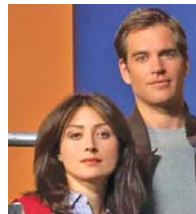
09.10 Mamans & célèbres
12.10 Friends



16.10 Mamans & célèbres
18.00 La bataille des couples
20.00 Friends
21.00 Petits plats en équilibre
21.05 Appels d'urgence

W9

10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.50 NCIS



16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les Marseillais vs le reste du monde
21.05 Insaississables
23.20 Pirates des Caraïbes : Jusqu'au bout du monde

	9	2		3		1		
				6	4	2		
						7	4	5
		6			7		9	
		1	3			5		
	3		4	2	8	6		
6						4		1
		4	6	5				2
		8	9				7	

Sept morts dans l'explosion d'une mine en Syrie



L'explosion d'une mine a fait sept morts, dont un enfant, samedi en Syrie, dans la province centrale de Homs, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

La mine a explosé alors qu'un véhicule roulait sur une route désertique près de la ville historique de Palmyre, a précisé l'ONG.

"Elle a détruit le véhicule et tué tous ses passagers, dont deux femmes, un enfant et quatre hommes", selon la même source.

Les explosifs laissés dans les champs, le long des routes ou même dans des bâtiments au cours du conflit syrien ont blessé des milliers de civils et tué des centaines d'autres. En 2020, 182 victimes d'armes à sous-munitions ont été recensées en Syrie, soit près de la moitié des 360 victimes de ce type enregistrées dans le monde cette même année, selon un récent rapport du Landmine and Cluster Munition Monitor.

27 soldats maliens tués en un mois



Vingt-sept éléments des Forces armées maliennes (FAMA), un soldat onusien et une vingtaine de terroristes ont été tués dans des attaques diverses au Mali en octobre dernier, a annoncé la Direction de l'Information et des Relations publiques des Armées (DIRPA) samedi dans sa note mensuelle sur la situation sécuritaire du pays.

Elle y a remercié les forces partenaires du Mali qui n'ont "ménagé aucun effort pour accompagner" les FAMA dans la lutte contre le terrorisme. Face à la menace terroriste, a indiqué la DIRPA, "les FAMA ont désormais changé de posture pour aller vers l'ennemi".

Et, a-t-elle ajouté, "les plus hautes autorités du pays ont mis en oeuvre des moyens" pour renforcer leurs conditions de vie et de travail. N'empêche que, selon la DIRPA, "la crise au Mali est complexe car les terroristes se fondent dans la population civile pour attaquer les positions de l'armée".

Depuis 2012, le Mali est confronté à une profonde crise multiforme aux niveaux sécuritaire, politique et économique.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le Président sahraoui promet d'infliger «des défaites amères» à l'armée marocaine



Le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), chef suprême des forces armées, Brahim Ghali a promis samedi d'infliger des "défaites amères" à l'armée d'occupation marocaine, affirmant que l'armée sahraouie "est bien formée et pleinement opérationnelle".

Dans son intervention lors de la cérémonie de passation des fonctions au chef d'Etat-major de l'Armée populaire de libération sahraouie

(APLS), Mohamed El Ouali Akik, en remplacement de Beid El-Mohamed Ibrahim nommé commandant de la cinquième région militaire, le président sahraoui a promis d'infliger des "défaites amères" à l'armée d'occupation marocaine.

M. Ghali a indiqué que "l'armée d'occupation goûtera à nouveau à l'amertume des défaites subies durant la dernière guerre livrée contre l'APLS et qui a duré 16 ans".

Le président sahraoui a en outre réitéré sa condamnation de l'attaque marocaine qui a ciblé les trois ressortissants algériens, après le bombardement de leurs camions sur l'axe Nouakchott-Ouargla, soulignant que cet assassinat "prouve la malveillance du régime marocain et l'étendue de son hostilité et de ses alliés non seulement envers le peuple sahraoui mais également à l'encontre des peuples de la région".

Libye: la ministre des Affaires étrangères suspendue de ses fonctions

La ministre des Affaires étrangères libyenne Najla Al-Mangoush a été suspendue de ses fonctions samedi et soumise à une interdiction de voyager, a annoncé une porte-parole du Conseil présidentiel à plusieurs médias.

La présidence a ouvert une enquête "pour des violations administratives", a déclaré samedi la porte-parole, Najla Weheba, à la chaîne Libya Panorama. Selon le média en ligne El-Marsad, elle aurait pris des décisions de politique extérieure sans avoir consulté le Conseil présidentiel (CP).

Le Premier ministre libyen, Abdelhamid Dbeibah, a affirmé dimanche que la suspension d'un ministre ne figurait pas parmi les prérogatives du Conseil présidentiel (CP), prenant la défense de sa cheffe de la diplomatie. "La nomination, le limogeage, la suspension ou la mise en examen d'un membre de l'exécutif, (...) relèvent des pouvoirs exclusifs du Premier ministre", a souligné M. Dbeibah.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

UNE RÉVOLUTION DANS LES ESPRITS

L'une des plus grandes faiblesses de l'homme est de contenir son existence dans l'immédiateté. Faiblesse réparatrice aussi car s'il devait trop s'empêtrer dans les multiples considérants de ses faits et gestes et de son comportement, il s'empoisonnerait la vie. Rares sont ceux qui se satisfont de l'évolution actuelle du monde et les Algériens sont parmi les premiers à être coincés dans un déphasage existentiel dû à des étapes historiques périodiquement bouleversées. Les nombreuses contrariétés subies ont pour causes la difficulté de s'adapter au rythme du temps pour s'introduire dans l'universalité.

Les griefs contre les mauvaises gouvernances, les uns justifiés et sensés, d'autres aux origines politiciennes suspectes, sont le fruit d'élans politiques

précipités. Mais le fait est que les problèmes sont là et qu'il est suicidaire de ne pas faire avec. L'idée d'une nouvelle Algérie n'est sûrement pas un appel à une sérénade de circonstance ni une suggestion à refaire les pavés d'un pays menacé par un naufrage annoncé. Certaines âmes bien avisées exigent de tout effacer et de tout recommencer. Cet impératif séduisant à de quoi tenir, mais on ne refait pas un pays en lui changeant d'habits car la plaie ne s'est pas contentée d'aller seulement se loger pendant des décennies au sommet de l'Etat mais elle s'est aussi étendue de la tête aux pieds de chacun. C'est d'un

bouleversement d'un logiciel national qu'il s'agit aujourd'hui et le passage à des normes conformes à l'érection du bonheur est une expédition qui réclame de la patience et du temps. Elle est plus une révolution dans les esprits que celle des parades passagères de la politique des hommes. Rien n'est plus dangereux pour une nation que de s'en tenir à se gargariser des littératures mal emballées en méconnaissant le socle réel sur lequel repose la majorité des masses populaires jusqu'à craindre que l'on se tromperait de pays.

Les données actuelles sur la situation du pays et les perspectives qu'elles annoncent ne sont pas toutes roses. On se fourvoierait dans de faux remèdes que d'exiger d'une majorité de se plier aux générales vérités d'une minorité.

Ethiopie: des manifestants promettent de repousser les rebelles



Des dizaines de milliers d'Éthiopiens ont juré dimanche lors d'un rassemblement pro-gouvernemental à Addis Abeba de défendre la capitale contre les rebelles tigréens et dénoncé les efforts diplomatiques pour mettre fin au conflit dans le nord du pays.

Ce rassemblement s'est tenu cinq jours après que le gouvernement a décrété l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire, officiellement pour protéger la population du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF) qui revendique depuis une semaine la prise plusieurs villes stratégiques et n'a pas exclu de marcher sur Addis Abeba.

Présente à ce rassemblement sur la célèbre place Meskel, la maire d'Addis Abeba, Adanech Abebe, a accusé "les ennemis" de l'Éthiopie de vouloir "terroriser notre population". "Ils disent qu'Addis Abeba est encerclée, mais Addis Abeba n'est entourée que par son peuple incroyablement, par ses enfants héroïques et vigilants", a-t-elle lancé. "Nous ne sacrifierons pas notre liberté", a-t-elle déclaré, affirmant que "la place du TPLF est en enfer".